DI STEFANO : un rapt qui fait parler le monde entier

★FRANCE★
FOOTBALL
N° 911 — 18e Année. — 27 Août 1963 — 0,70 F
SUISSE : 1,20 FR. S. – MAROC : 86 FR. M.
Algérie : 0.85 F – Surtaxes aériennes – Corse : 0.02 F
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

COSSOU : c'est Monaco redevenu lui-même à Casablanca.

MONACO RETROUVÉ pour le Championnat et la Coupe d'Europe

4 PAGES que vous devez lire avant le coup d'envoi

Football MAGAZINE

Le numéro de septembre sera cette semaine entre **toutes les mains !**

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *Mme Bois, dans la tribune du stade municipal de Saint-Malo, fut prise à partie par quelques spectateurs qui critiquaient les décisions de son mari en reprochant en particulier au directeur de jeu d'être anti-rennais. Mme Bois répondit avec à propos que lors des incidents Rennes-Racing de l'an dernier, on avait proclamé pourtant : « Si M. Bois avait arbitré, cela ne serait pas arrivé. »*

● *Mario Zatelli a dit de Sochaux : « A mon avis, c'est la plus forte équipe de Deuxième Division. »*

La F.F.F. a fait ses comptes de 62-63. Son nombre de licenciés (443.898) est en constante augmentation malgré la perte des ligues algériennes. C'est toujours la Ligue de l'Ouest (49.583 contre 41.545 en 1960) qui vient en tête devant Paris (48.392 contre 36.908 en 1960).

● *La Corse qui détient, grâce au G.F.C. Ajaccio, le titre de champion de France amateur, ne compte que 1.517 licenciés. Un record de rendement sans doute.*

● *L'A.S. Monaco vient de mettre un terme à la plus mauvaise affaire financière de son histoire en accordant un certificat de sortie à son Argentin Dibot.*

● *A la demande du Stade de Reims, la commission juridique de la Ligue a maintenu l'amende de 2.000 francs infligée à Akrabi pour son retard de début de saison.*

On dit en Espagne que Salvador Artigas ferait sa dernière saison aux Girondins de Bordeaux avant de prendre en main l'année prochaine un club espagnol.

● *Sait-on que dans une scierie, on verse 4,4 % du salaire des ouvriers pour la garantie accident de travail et 16,70 % dans les clubs pros?*

● *Le Strasbourgeois, Ramon Mulier, ne porte généralement pas de protège-tibias. Il en a mis spécialement pour jouer contre le Stade, samedi, à Saint-Ouen. Compte à régler?*

● *Le jeune Strasbourgeois Gress joue désormais sans lunettes: mais il porte des verres de contact. Il a mis un an à s'y habituer.*

● *De l'effectif strasbourgeois, un nom a disparu sous l'effectuation subite et totalement utilisée pour ce fait. Il s'agit de Colecsa qui a dû subir avec très grave opération de la bouche. Il en est sorti si diminué qu'il a perdu tout espoir de regagner un football. Il a entrepris des études de kinésithérapie.*

● *Commentant à la TV les résultats sportifs de samedi, Georges de Caunes, après avoir annoncé les défaites du Stade et du Red Star, a ajouté : « Ce qui prouve que Paris sait recevoir. »*

● *L'ailier tyannais, Robert Salen, était dans la tribune stéphanoise. Il cherche à se placer.*

● *Le Jean Snella, ancien ailier droit du football : « Les entraîneurs ne devraient pas se contenter de rester dans l'ombre. Ils ont leur mot à dire dans un sens comme dans l'autre. »*

● *L'A.S. Stéphanoise a grandement amélioré les installations intérieures du Stade Geoffroy-Guichard. Nouveautés : deux salles de réunion (un peu longuement du concierge) pour les joueurs, une cabine de massage, une rampe hydraulique pour le nettoyage des chaussures et une vaste tribune de presse surélevée. Mais toujours pas d'éclairage en vue des nocturnes.*

● *Richard Boucher lassé d'aller effectuer l'aller et retour entre Toulouse et Marseille, cherche un appartement dans la cité phocéenne. Sitôt trouvé, il fera venir sa famille (sa femme et deux enfants) dans les Bouches-du-Rhône.*

Monsieur Ballon

Cet instantané photographique curieux a été pris en Angleterre, alors que le gardien de Westham, Lowrie Leslie, s'entraînait.

● *On sait maintenant que le transfert de Régis Brunelon de Marseille à Toulouse s'est élevé à 95.000 francs.*

● *L'inter de Toulouse, Jacky Bernard, quoique en bonne condition physique, n'a encore jamais joué depuis le début de la saison! Ses dirigeants envisagent de le transférer à Saint-Etienne, les pourparlers vec Rouen ayant échoué « par la faute » de Goujon.*

Lors de son récent voyage en Suisse, Petitier a obtenu sa réforme définitive. Il ne fera donc plus de périodes militaires.

● *En débarquant à Nîmes, retour de sa Martinique natale via Paris et Marseille, Pant Chilan a été stupéfait de trouver sur le quai de la gare, à 1 heure du matin, Mr Sadaul et Marcel Langillier. En fait, le vice-président de la Ligue était en train de reconduire « La Caille » au train qui devait ramener celui-ci dans sa retraite d'Auvergne.*

Il existe un document prouvant que Raymund Kopa a écrit (il y a dix ans environ) exactement le contraire de ses récentes déclarations à un hebdomadaire parisien sur le statut du joueur professionnel.

● *Le Sedanais Chiarelli va passer cette semaine à l'essai à Nîmes, un autre l'a déjà précédé : le Bilerrois Suez, qui sera, pour sa part, probablement retenu.*

● *Après la nouvelle défaite de ses amateurs à Nîmes, Yougé Favre, l'entraîneur de Montpellier, qui attend toujours un revirement des multiples réfractaires de son club, a dit : « Pensez donc que l'équipe est actuellement moins forte qu'elle ne l'était l'an passé... en Division d'Honneur. »*

● *Les Marseillais restent décidés à poursuivre leur politique d'emprunt. Ils ont l'intention de demander à Nice un attaquant (sans doute Dandra) en échange de Roy et pensent également à se faire prêter le gardien Josselin Chisel.*

● *Dernière conséquence du triomphe du Gazelec d'Ajaccio dans le dernier championnat de France amateur : Pierre Cahuzac, actuellement en tournée aux antipodes avec ses boys, vient d'être élevé au rang de citoyen d'honneur de la ville d'Ajaccio.*

● *Nader Firoud a dit de Mustapha Rettiache, qui vient de quitter Nîmes pour son Maroc natal : « Quoi qu'on puisse dire, il aura été l'un des meilleurs défenseurs français des quinze dernières années. »*

● *Gérard Bourbotte, après avoir refait connaissance avec les derbies nordistes, a dit : « Je vais me payer une paire de protège-tibias. »*

● *La femme de Nabal (Strasbourg) est mannequin d'une maison de couture de Enrich.*

● *Otto Gloria, le fameux médecin miracle qui romena l'O.M. en Division I, il y a deux ans, vient de proposer à nouveau ses offres de service par câble à... M. Zaraya. Mais celui-ci a dû répondre au mentor Brésilien qu'il n'était plus rien à l'O.M. et que son successeur, le docteur Luciani ne pourrait sans doute pas satisfaire ses conditions financières pourtant pas exagérées.*

● *Il est actuellement très question de l'ailier gauche N'Diambé, toujours réfractaire à Montpellier, dans plusieurs clubs du Sud-Est, entre autres Nîmes, Marseille, Toulon et Monaco.*

● *A ceux qui lui demandent des autographes, Michel Leblond répond : « Je ne suis que le masseur de l'équipe. »*

● *Alain Rio, fils de Roger, est le capitaine du F.C. Rouen amateur.*

● *A Quevilly, M. Renacle a prévu un « chemin des dames », petite allée cimentée pour ménager les talons-aiguille des spectatrices.*

● *Il y avait tellement de monde à Fauville-en-Caux pour le match Rouen-Racing que les remplaçants des deux équipes n'ont pas eu de places sur le banc.*

● *Le Bordelais Reg, qui avait entamé un pugilat avec Dorsini, est venu s'excuser dans les vestiaires toulousains : « C'est la première fois que pareille mésaventure m'arrive. »*

TOP SECRET

Kader Firoud s'est toujours défendu de nourrir le moindre culte pour le 4-2-4, ce système qui fait fureur de par le monde depuis cinq ans et qui n'est, à son sens, qu'un renversement du football défensif au détriment de l'offensif. Le mentor nîmois prétend que le 4-2-4 est presque un aveu d'impuissance et qu'il donne surtout raison aux faibles. Il souligne ainsi que depuis l'application de ce système, le nombre de buts marqués a singulièrement diminué en même temps que le chiffre des spectateurs, signe qui ne trompe pas. Jusqu'alors, Firoud n'avait pour ainsi dire que mépris pour cette tactique trop facile et peu spectaculaire à son gré. Mais voilà qu'au seuil de la saison nouvelle, Kader se prend à y penser. Pourquoi, comment ? C'est fort simple : « Nîmes vient de perdre Bernard et Bettache, deux défenseurs d'élite avec lesquels il nous était facile d'appliquer nos propres méthodes, rappelle-t-il. Or, en attendant que nos jeunes puissent dignement assurer la relève, il va nous falloir adopter une gestion prudente sur le terrain. C'est pourquoi et bien que cela ne m'intéresse qu'à moitié, nous prendrons peut-être patience en nous appuyant sur ce fameux 4-2-4. A Genève, nos défenseurs ont montré qu'à ce jeu, ils pourraient être aussi intraitables que d'autres. Aussi, y viendrons-nous peut-être, mais évidemment très graduellement, histoire de faire notre transition... »

DE CASABLANCA

● *...e roi du Maroc, Hassan II, est, comme on le sait, président-fondateur de l'équipe des F.A.R. qui participa, samedi et dimanche, au Tournoi Mohammed V de Casablanca, pour la finale de rol du Maroc était officiellement présent à la rencontre. Mais la veille, il y assista incognito, caché dans la cage en verre de la télévision, au dernier étage du stade. Il était relié par radio portative à un de ses familiers qui se trouvait sur le terrain auquel il adressait constamment des remarques sur le match. Ces remarques étaient transmises aussitôt à l'entraîneur des F.A.R., le François Cisseau, qui en faisait son profit. Le souverain resta au stade jusqu'à la fin de cette longue soirée, ayant à ses côtés son frère Moulay Abdallah, lui aussi farouche amateur de football.*

S.M. Hassan II déclara, après le match, à ses amis qu'il avait été très agréablement surpris par la remarquable tenue de Monaco dont il n'attendait pas pareille exhibition.

● *Samedi matin, à Casablanca, les entraîneurs français, marocain, espagnol et yougoslave, profitant du Tournoi Mohammed V, se réunirent et improvisèrent une conférence d'entraîneurs. Le nouvel entraîneur monégasque, Roger Courtois, retrouva avec plaisir à cette occasion, Larbi Ben Barek aux côtés duquel il joua plusieurs matches dans l'équipe de France.*

● *Le président de la Fédération Marocaine, Shouni, est le propre ministre des Finances du Maroc. Ce fait prouve l'importance qui est accordée au Maroc à tout ce qui touche le sport et plus spécialement le football.*

● *La délégation monégasque, lorsqu'elle est en déplacement à l'étranger, doit répondre aux sollicitations protocolaires qui viennent en même temps de Monaco et de la France. C'est ainsi qu'à Casablanca, à l'occasion du Tournoi Mohammed V, les dirigeants et les joueurs de la Principauté furent reçus à la fois par le consul de Monaco et le consul de France. Les footballeurs monégasques, de ce fait, assistent à deux fois plus de réceptions que les autres joueurs, et s'y plient avec le sourire.*

● *La double appartenance de Monaco complique également le travail du protocole marocain. C'est ainsi qu'un stade on hésita sur le drapeau qu'il fallait envoyer. Finalement, on accola le drapeau français au drapeau monégasque.*

DIALOGUE MINUTE

PAS DÉPAYSÉ MARYAN ?

Je me souviens trop de son bleu de travail maculé de graisse noire pour ne pas le revoir avec étonnement à Paris. Il est mince, presque fluet et le bleu de ses yeux est si clair qu'on ne sait s'il y cache de la malice ou de la simple bonne humeur. Le fait même jusqu'au cou, les mains dans les poches, comme s'il voulait resserrer ses épaules. Maryan est là, et il ne se ressemble plus !

— Je vous croyais enrôlé à Sedan.

— Pourquoi ? Il n'y a pas de raison !

— Pourtant, sentimentalement, cela n'a pas été difficile de partir ?

— Sentimentalement, ça ne m'a rien fait. Je ne suis pas Sedanais, moi. Je suis arrivé là-bas, avec ma petite valise, rien de plus.

— Et comme ça, tout d'un coup, vous vous êtes décidé ?

— Oh, il y avait plusieurs années que je songeais à un transfert. J'y réfléchissais depuis longtemps. Il fallait le faire cette année ; après, c'était trop tard pour moi.

— Cela ne déroute vraiment de vous voir Parisien.

— D'abord je ne suis pas Parisien. J'habite Maisons-Alfort. Je me suis renseigné, vous savez, on m'a dit que le Stade était un bon club, qu'il y avait une bonne ambiance. Par Lerond, tout ça. J'avais envie de venir.

— Mais l'usine, le travail...

— Vous comprenez, ça devient une routine, le travail, l'entraînement. Pour finir, malgré tout, on fait toujours les mêmes choses.

— Vous vous sentiez devenir bourgeois ?

— Un peu...

— Votre femme ?

— Ma femme est Sedanaise. Evidemment, cela lui a fait un peu de peine de quitter ses parents, sa famille, mais elle avait envie de bouger, elle aussi. »

Il n'y avait aucun doute, on nous l'avait changé ! Ce n'était plus le Maryan que nous avions connu, qui m'expliquait, à l'usine, comment fonctionnaient les navettes électroniques des métiers à tisser, ni celui, plus fermé, plus secret, plus difficile à comprendre, que je retrouvais aux stages de l'équipe de France. Mais je découvrais, sur cette terre parisienne, un joueur beaucoup plus décontracté, équilibré, comme libéré de lui-même, et dont les yeux bleus paraissaient plus ouverts sur le monde qu'autrefois.

— Et le travail, allez-vous continuer ?

— Attendez. Pour le moment, je m'occupe de l'appartement. Je veux que tout soit propre et en ordre.

Et, des deux mains, il dessine devant lui un énorme rond, qui revient, dans un seul geste, tous ces désirs qu'il avait failli laisser dormir.

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *Les matches du Tournoi Mohammed V ont été télévisés et radiodiffusés en langues française, espagnole et arabe. Nous avons pu remarquer, à cette occasion, qu'en langue arabe la plupart des expressions techniques du football telles que: coup franc, hors jeu, avant centre, gardien de but, etc., ne sont pas traduites en arabe, mais continuent d'être utilisées en français. Il est assez curieux de se dire que des mots anglais continuent d'être employés trop souvent dans le langage sportif français et que la français, lui, garde une place primordiale dans le langage sportif arabe.*

DE L'ÉTRANGER

● *Jacare, qui est à l'Austria depuis 2 saisons, quittera son club en 1964. Les Italiens s'intéressent beaucoup au Noir brésilien à qui le club viennois doit beaucoup.*

● *Un jeune garçon de 16 ans vient de débuter au côté de son père de 43 ans dans l'équipe allemande de Laurenburg. A eux deux, les Ulkes ont marqué 4 buts et fait triompher leur équipe.*

● *Le réveil de Sceler, au cours de la dernière finale de Coupe d'Allemagne où il marqua les 3 buts de Hambourg, semble avoir beaucoup intéressé les recruteurs italiens. On parle de lui à l'A.S. Roma, mais il est peu probable que les Allemands laissent partir leur buteur.*

● *Bert Trautman, le gardien allemand entré en Angleterre depuis 15 ans, en Angleterre. Il aurait l'intention d'écrire ses mémoires.*

● *Depuis l'arrivée de Rahn, le trésorier de Meiderich, son nouveau club, se frotte les mains. Les matches amicaux ont déjà montré un « boom » sur les recettes.*

● *Horst Szymaniak, l'Allemand de l'Inter, a un favori pour le titre de champion d'Allemagne 1964 : « Sur une saison, je ne vois pas qui pourrait battre le Hambourg S.V. »*

● *Fritz Walter fera chaque semaine dans les colonnes de notre confrère « Kicker » des commentaires sur les résultats de la Bundesliga.*

● *Le F.C. Bruges possède une équipe internationale avec le Yougoslave Zanetic, le Congolais Kasamba, le Katangais Kabeya, le Hongrois Barannyi et son entraîneur hongrois, lui aussi, Schumauer. Mais la palme appartient à Loske qui est né en Yougoslavie de père allemand et de mère américaine, a joué en équipe nationale de Yougoslavie, puis du F.C. Kreuzlingen (très à l'est de la Suisse) et est maintenant au F.C. Bruges.*

Armfield au Real ?

● **Le meilleur arrière latéral anglais, l'international Armfield, est en désaccord avec son club de Blackpool et il aurait demandé à être transféré à l'étranger. On dit que le Real Madrid s'intéresserait de très près à la question.**

● *Everton, le Club milliardaire anglais qui rencontrera l'Inter en Coupe d'Europe, continue. Il vient de réaliser le transfert de Jimmy Hill (Norwich City) pour 50.000 livres (750.000 francs).*

● *Le père du jeune Brésilien noir, Nene, ne voulait pas que son fils soit transféré en Italie. Ce n'est qu'en apprenant que la Juventus était entraînée par Amoral qu'il y consentit.*

● *Les joueurs de la Fiorentina ont préparé la prochaine saison en faisant retraite dans une institution religieuse à Abbadia San Salvatore.*

● *Sepp Herberger est un ancien hockeyeur sur glace de valeur. Il est resté très amoureux de ce sport et il est l'ami intime de l'entraîneur de l'équipe nationale, Markus Egen.*

● *Les joueurs de Hambourg sont rentrés à peu près nus dans leur vestiaire après leur victoire en finale de Coupe. De jeunes supporters ont en effet repris à leur compte les traditions brésilienne et portugaise.*

● *Une rencontre amicale a opposé, la semaine dernière, Mantone et le club allemand de Meiderich. Un duel farouche a opposé Schnellinger à Rahn, mais Meiderich a gagné 3-0.*

● *Depuis 1954, où l'Allemagne fut championne du monde, Rahn a pris six kilos dont il ne parvient pas à se débarrasser.*

● *C'est le frère d'Uwe Seeler, Dieter, qui est capitaine du Hambourg S.V. Il avait eu la jambe brisée l'an dernier, mais il a retrouvé tous ses moyens.*

● *Tout ne va pas très bien à Palerme dont la situation ressemble étrangement à celle de l'O.M. Quinze joueurs sont réfractaires et le club vient de rappeler Borjesson et... Faustino.*

● Les Allemands ont décidé de copier les Britanniques et, pour éviter la concurrence du dimanche, de jouer leurs matches de championnat le samedi après-midi ou en nocturne.

● *Pas de désaffection du public en Angleterre. En 1962-1963, les clubs ont eu un million de spectateurs de plus que la saison précédente. C'est le meilleur chiffre depuis quatorze ans.*

● *En désaccord avec leur club, plusieurs pros anglais (on parle d'une centaine) ont signé un contrat d'un mois. Le temps sans doute de démontrer qu'ils valaient bien plus.*

● *Le président d'Everton est un homme riche et réputé. Il estime que si le club fait ses affaires, les joueurs méritent rétribution et il a proposé un contrat spécial à ses joueurs. Salaire de base de 35 livres par semaine (2.200 francs par mois), plus 5 livres par sélection et pourcentage sur les recettes au-dessus d'un certain nombre de spectateurs.*

● *Les dirigeants de l'A.S. Roma sont furieux. Trois de leurs joueurs, parmi les mieux payés, mettent de la mauvaise volonté et cherchent à tout prix à être transférés. Or, Manfredini (34 millions pour 2 ans), Orlando (35 millions), Carpanesi (26 millions) ont reçu de substantielles primes à la signature. L'A.S. Roma vient de les renvoyer de Thun, où l'équipe était au vert, à Rome et les déférera devant la Ligue.*

Santos « brade » Pelé

● **Pelé, on le sait, n'est plus en odeur de sainteté au Brésil. Après la catastrophique tournée de l'équipe nationale en Europe et les mauvais résultats de Santos, on commence à dire qu'il n'est plus ce qu'il a été. Pelé lui-même commence à en avoir assez et nos confrères brésiliens affirment qu'un transfert en Europe est imminent. Santos ne demanderait plus que 500.000 dollars (250 millions d'anciens francs) et envisagerait même de transférer Pelé à Botafogo pour beaucoup moins.**

● *Impressionnés par la vigueur et la solidité de Schnellinger, les joueurs de Mantone l'ont surnommé « Panzer ». Que diraient-ils de Szymaniak?*

● *Gipo Viani a des regrets. Il voulait mettre sur pied, cette année, l'attaque suivante : Hamrin, Sormani, Altafini, Rivera, Mora. Malheureusement, Milan n'a pas pu obtenir les transferts de Sormani et Hamrin.*

● *Everton n'a pas été battu à domicile depuis deux ans. H.H. a tout de même été impressionné de l'apprendre.*

● *Carniglia a décidé de tenter une expérience et de mettre Dino Sani, le Brésilien de Milan A.C., à l'aile. Personne n'est très enthousiaste.*

● *De terribles bagarres ont opposé les supporters des Glasgow Rangers à ceux du Celtic après le derby de samedi dernier. L'hymne Orangiste fut interdit et la police a arrêté une bonne centaine d'excités.*

DANS LES COULISSES

Jusqu'au dernier moment, John Charles a failli ne pas jouer la première journée du championnat d'Angleterre. En effet, la League avait fait opposition à l'enregistrement de son contrat à Cardiff car elle prétendait que l'A.S. Roma devait encore 18 millions de lires à Leeds sur le transfert de l'année dernière et la Juventus 11 millions sur celui de 1956. Tant que ces dettes ténébreuses ne seraient pas réglées, elle menaçait de suspendre John Charles. L'affaire fit très mauvais effet d'autant plus que l'A.S. Roma, la Juventus et la Fédération Italienne affirmaient qu'elles avaient payé leurs dettes. Finalement, l'affaire s'est arrangée et John Charles a marqué un but historique de 75 yards (68 mètres) en participant à la victoire de Cardiff City sur Norwich samedi dernier. En fait, on dit à Londres que la League avait été particulièrement irritée par les manœuvres de transfert de John Charles en 1962 et qu'elle n'a pas été fâchée de faire preuve d'autorité huit mois après.

● *La League Anglaise est actuellement en différend avec la B.B.C. et elle parle, ni plus ni moins, que d'interdire l'entrée des caméras dans les stades.*

● *Denis Law imite Jimmy Greaves et va publier un livre sur sa vie et ses déboires italiens. Il n'y va d'ailleurs pas de main morte et traite les défenseurs italiens d'assassins en même temps que les dirigeants de rigoristes forcenés. « Mon expérience à Torino m'a beaucoup servi, mais je ne remettrai les pieds en Italie pour aucun motif. »*

● *Helenio Herrera a commencé la semaine dernière une série d'articles dans le très sérieux journal britannique « Daily Mail ». Après sa conférence explosive de Lilleshall, il y a deux mois, H.H. a laissé une profonde impression dans les milieux britanniques. Le verra-t-on un jour entraîneur outre-Manche?*

● Sivori vieillit. Il a avoué : « Altafini est certainement le joueur le plus spectaculaire du monde. »

● *Jean Luciano lutte contre une offensive des puristes du football suisse : « Je vous prouverai que le 4-2-4 n'est pas défensif et permet la réalisation d'un jeu spectaculaire », affirme-t-il.*

● *« Jean Snella ou Lucien Leduc? C'est la même chose avec l'un ou l'autre, le beau football triomphe », estiment les critiques suisses.*

● *L'ex-vedette hongrois, Czibor, a dit : « Je veux prouver cet hiver, avec les Grasshoppers de Zurich, que l'on m'a enterré un peu vite. »*

● *L'ex-Studiste, Skiba, devenu entraîneur-joueur de la Chaux-de-Fonds, attaque le championnat de Suisse à l'aile droite. Tenez-vous bien : on redoute de lui qu'il soit plus un stratège qu'un puncheur.*

● *L'ancien Allemand, Schnellinger, dit de Mantoue, sa nouvelle équipe : « Elle est capable de battre n'importe qui. »*

● *L'Argentin Maschio transféré de l'Inter à la Fiorentina affirme: « Je prouverai à Helenio Herrera qu'il n'a jamais compris mon jeu en faisant le bonheur de Florence. »*

● *Amarildo a dit après son début de saison avec le Milan A.C. : « Je ne me suis jamais autant entraîné de ma vie.*

● *Champion d'Europe avec le Milan A.C., le spectaculaire gardien Giorgio Ghezzi a pris, on le sait, sa retraite à 33 ans. Il va écrire ses mémoires.*

● *Le Brésilien Nene signe souvent des autographes : « Claudio Olinto De Carvalho », ses véritables nom et prénoms.*

● On dit à Genève que Lucien Leduc aurait reçu plusieurs lettres de ses anciens joueurs monégasques.

● *L'Allemand Schutz, nouvelle coqueluche de l'A.S. Roma, a promis à ses dirigeants : « Si je ne marque pas au moins 25 buts en championnat, vous pourrez me transférer. »*

● *A Skopje, ville martyre yougoslave, le football reprend ses droits. Au stade local, aux tribunes provisoires et complètes de praticables, 20.000 spectateurs ont suivi une rencontre amicale entre l'équipe locale Vardar et Dynamo Zagreb. Match nul (1 à 1) qui a permis, semble-t-il, à la population sinistrée d'oublier pendant quelques heures les soucis des ravages provoqués par le tremblement de terre.*

● *Il n'y a pas d'hôtels et de restaurants à Skopje. Les footballeurs de Dynamo Zagreb ont déboqué à Belgrade, d'où un autocar spécial les a déposés à la ville martyre macédonienne, une demi-heure avant le match.*

Après une brève collation en plein air qui suivit la rencontre, les joueurs de Zagreb ont repris l'avion et ont couché à Belgrade.

● Maryan Wisnieski a confié à France Football : « Il y a une ambiance terrible dans l'équipe et la Sampdoria et je m'entends à merveille avec l'entraîneur Ernst Ocwirk. »

● *Tom Finey, l'ancien international anglais, vient de reprendre du service à 41 ans. Il joue actuellement dans l'équipe de Distillery, championne d'Irlande, qui doit rencontrer, au premier tour de la Coupe d'Europe, Benfica.*

● *La fatalité n'est pas un vain mot. Lors de la reprise du championnat de la Ligue de Zagreb (Yougoslavie), deux matches furent joués samedi et dimanche sur le même terrain. Coïncidence ou fatalité devant les mêmes buts (Sud) de ce stade furent blessés 2 gardiens et 1 défenseur.*

● *Les footballeurs soviétiques vont-ils reprendre la route de l'Ouest? C'est spécialement pour que Moscou qui ouvrira la voie, car l'équipe soviétique va disputer plusieurs rencontres amicales en Italie.*

● *La tournée de l'équipe olympique japonaise en U.R.S.S. semble se transformer en catastrophe si l'on en juge par son dernier résultat à Baku où elle s'est fait étriller par l'équipe locale de Neftianik 10 à 0.*

● *Le tournoi international des Cheminots est revenu à l'équipe bulgare de Lokomotive Sofia qui a battu en finale Locomotive Moscou par 3 buts à 1 (3 à 0 à Sofia et 0 à 1 au match retour à Moscou).*

NEXT WEEK **SOCCER REBEL**

Stormy Irish international DEREK DOUGAN tells his own colourful story

OLD STAN INSPIRES STOKE

John Charles scores a | *League threat*

Pour sa rentrée en Division I, Stoke City a battu Tottenham par 2 buts à 1 et le héros de la partie a été Stanley Matthews. Voici le fac-similé de la page sportive de « News of the World ».

Max URBINI

Tous les événements

DI STEFANO comme FANGIO

LUNDI, 4 h 47. — De Caracas, le correspondant de l'A.F.P. communique un message de Di Stefano à sa famille :

« NE VOUS INQUIETEZ PAS, CHERS PARENTS ET CHERE SARA. JE SUIS EN BONNE SANTE. IL NE M'EST RIEN ARRIVE. JE ME PORTE BIEN ET J'ESPERE VOUS REVOIR BIENTOT. JE VOUS EMBRASSE. SIGNE : DI STEFANO. »

« Ce message, précise l'agence, nous a été transmis téléphoniquement par une voix féminine, affirmant parler au nom des « Forces de Libération Nationale ». D'une voix douce, la correspondante anonyme a révélé que Di Stefano avait été examiné, dimanche, par un médecin qui lui a prescrit un sédatif. Di Stefano, a-t-elle souligné, ne ressent aucune douleur musculaire. Il a un masseur à sa disposition. L'inconnue a aussi révélé que Di Stefano avait joué aux courses du dimanche et qu'il avait trouvé trois gagnants. Elle a indiqué enfin que le célèbre footballeur avait joué aux cartes avec le commandant Maximo Canalès, chef du commando qui a procédé à son enlèvement. »

Lundi, 4 h 50. — On apprend de Caracas : « Le Real a battu Porto 2-1 dans le tournoi baptisé pompeusement « Petite Coupe du Monde ». La foule avait espéré jusqu'au dernier moment que Di Stefano serait là... »

Lundi, 14 h. — Au moment où les rotatives de « France Football » tournent à plein régime rue du Faubourg-Montmartre, Di Stefano est toujours prisonnier.

L'aventure du célèbre Alfredo rejoint celle du non moins célèbre pilote Juan-Manuel Fangio, kidnappé à La Havane, en février 1958, par les partisans de Fidel Castro. Les rebelles vénézuéliens ont voulu attirer l'attention du monde entier sur le mouvement. Comme leurs voisins des Caraïbes, ils ont parfaitement réussi. Vous l'avez vu dans votre journal habituel...

Fangio avait été libéré après vingt-cinq heures de détention. Di Stefano a battu ce « record ». Enlevé samedi matin à 10 h 30 (4 heures à Caracas) par deux inconnus mitraillette au poing, il devait être relâché lundi vers minuit.

Quel chapitre pittoresque pour de futures mémoires...

Comme celui que vous conte dans cette page Robert Vergne, envoyé spécial de « F. F. » au Tournoi de Caracas 57.

NOTEZ BIEN

● Pelé transféré ? On continue à le dire dans un football brésilien où les pessimistes croient à une crise très grave et les optimistes à un mauvais moment à passer. La roue tourne... ● Santos 1, Botafogo 1 en demi aller de Coupe d'Amérique du Sud (retour mercredi à Maracana).

● Bruits de mutations : Roy de l'O.M. à Nice, St-Etienne ou Grenoble ; Chiarelli de Sedan à Nîmes ; Chillon de Nîmes à Monaco, Nuremberg de Lyon à Cannes ; Jacky Bernard de Toulouse à St-Etienne ou il rejoindrait son frère Pierre ; Cornu de Nice au Racing si... Senac change d'air ● Officiel : Bournier est allé la semaine dernière de Montpellier à Lens, Gauthier de Nancy à Lille, J.-L. Léonetti de Nice à Rouen, Barrou de Nice au Havre, Bonnet de Nice à Béziers ● Lens [redacted] sera partir Bieganski pour 20.000 francs.

● Compromis entre Bollini, Taillandier et le R.C. Paris : conditions de la saison passée mais promesse d'un jubilé avec 20.000 francs de garantie.

● Bureau Fédéral du 24 août : la promesse d'une entrevue Colonel Crespin - Me Chiarisoli en septembre pour trouver un terrain d'entente entre la Ligue et les joueurs pros.

● Kopa : très applaudi (dimanche) dans les rangs de l'équipe belge de Crossing de Molenbeck.

CARACAS 57 : le premier " faux " kidnapping d'Alfredo

(Robert VERGNE)

Jusqu'à ce jour, l'anecdote que vous conte Robert Vergne ne pouvait intéresser que Di Stefano, Rial et lui-même. Après le véritable kidnapping d'Alfredo Di Stefano, elle prend une autre dimension, celle du football dans le monde et qui est énorme.

CARACAS, ce jour-là, baignait dans une atmosphère épouvantable. La chaleur humide interdisait toute promenade prolongée. Il fallait rentrer rapidement à l'hôtel Pinard, heureusement climatisé, où l'on attendait la soirée en se rafraîchissant. Le Real Madrid auréolé par sa deuxième victoire en Coupe d'Europe disputait déjà le tournoi de Caracas.

Vasco de Gama, son plus grand adversaire, devait lui donner une réplique mémorable, confirmée par l'inoubliable match du tournoi de Paris l'année suivante. C'était en 1957. Alfredo Di Stefano était déjà très entouré. Capitaine des « Bi campeo Europa », il était l'homme en vue, la vedette, certes, mais pas encore la super-vedette qu'il est devenu et qu'il demeurera quoi qu'il arrive.

Il y avait à cette époque une autre vedette, une super-vedette celle-là nommée Martine Carol. Il faut se souvenir qu'à ce moment Brigitte Bardot était à peu près inconnue, tandis que Françoise Hardy faisait sa communion...

Il me vint à l'idée de réunir ces deux vedettes, celle du football et celle de la pellicule. Tâche d'autant plus facile que Christian-Jaque, metteur en scène et mari de Martine Carol, adorait le football. Dans ce cas-là, cela facilite incontestablement la tâche.

Rendez-vous fut pris dans les jardins Pompeiro, une sorte de Bois de Boulogne, où Martine donnait une conférence de presse. Trois jours nous séparaient de l'entrevue, trois jours pendant lesquels un homme devait, très involontairement d'ailleurs, me causer l'une des plus grandes déceptions de ma carrière.

Cet homme s'appelait Hector Rial, qui a fini sa carrière de joueur à l'Olympique de Marseille. Fin, intelligent et terriblement caustique, Rial devait, dans ces trois jours, réussir un « coup fourré » qui ne manque pas de sel. En effet, à chaque repas il expliquait à Alfredo que Martine Carol était la plus grande star du monde, une femme terriblement « sexy » et qu'il risquait, lui, Alfredo, de « tomber » sous ses charmes. Et qu'en penserait Mme Di Stefano, terriblement ombrageuse et catalytique comme les Espano-américains quand ils s'y mettent...

Et la discussion s'engageait, interminable, entre les deux hommes. Trois jours, cela fait six repas au cours desquels Rial poursuivit inlassablement sa mise en condition psychologique.

« Tu crois que je risque quelque chose ? » disait Alfredo, qui n'a certes pas la valeur intellectuelle de son ex-camarade du Real.

« Sûr qu'elle va t'embrasser sur la bouche, répliquait Rial, imperturbable, et il poursuivait : Si la femme tombe sur la photo, tu n'as plus qu'à demander le divorce. »

« ... ! »

« Sans compter que si tu lui plais, tu es assez bel homme, Martine Carol est capable de te kidnapper. »

Moi qui comprenais, sans — hélas ! — pouvoir intervenir dans la discussion par suite d'un manque de vocabulaire ibérique, je me disais : « Sacré Hector, il en rajoute quand même. »

Le jour du rendez-vous arriva. Je me trouvais à 9 heures et demie dans le hall de l'hôtel Pinar, comme convenu. Pas de Di Stefano... Au bout d'un quart d'heure, je montais dans sa chambre : il était couché, pas rasé, lisant un magazine. Comme je lui montrais ma montre, il me fit voir que la sienne marquait la même heure, et il me dit :

« J'ai réfléchi, je n'irai pas au rendez-vous de Martine Carol. »

J'insistai, demandai l'aide et la traduction du Docteur Calderon, le chef de la délégation madrilène ; rien n'y fit. Di Stefano resta couché jusqu'à midi.

Voilà pourquoi Martine Carol fut photographiée avec... Miguel Munoz, capitaine du Real Madrid à l'époque, ce qui n'avait évidemment pas la même signification.

IN... DIS... PEN... SA... BLE!

Football MAGAZINE
(N° 44, septembre 63)

Roger COURTOIS :
Une terrible succession
(Max URBINI et J.-Ph. BETHACKER)

Henri GUÉRIN :
Un tournant décisif pour l'équipe de France
(Robert VERGNE)

LES 36 CLUB PROS :
Chacun son atout

CHAMPIONNAT 1963-64 :
Un calendrier à conserver

COUPE D'EUROPE DES NATIONS :
A l'assaut de l'U.R.S.S. !

ET

- La Coupe de la Ligue
- Tout le football du monde
- La chute des anges
- Les jeux de « F. M. »

EN COULEURS

- Courtois et les Monégasques
- Snella et les Stéphanois
- Bernard et Charles Alfred

Football MAGAZINE

EN VENTE PARTOUT CETTE SEMAINE

(Jacques FERRAN)

Le MONACO de Casablanca peut aller loin en Coupe d'Europe

CASABLANCA. — On ne peut pas imaginer contraste plus grand que les deux demi-finales du Tournoi Mohammed V 1963 Saragosse-F.A.R. d'abord, c'était la générosité, la fougue et souvent la violence, Monaco-Partizan, ce fut la pureté. Entre Espagnols et Marocains on se battit, on se rua à l'assaut. Yougoslaves et Monégasques jouèrent un football des plus harmonieux que nous ayons vu depuis longtemps. Mais s'il y eut une différence de style, il y eut aussi une différence de qualité. Le football de combat et d'engagement des Espagnols et des Marocains n'était pas éclairé par une habileté suffisante. Le football de charme et de finesse des champions de France et de Yougoslavie s'alliait à un sens aigu de l'efficacité. C'est pourquoi la premier match dégut et le second emballa.

La soirée commença par Saragosse-F.A.R. devant 10 à 12.000 spectateurs. L'éclairage de l'ancien stade Marcel Cerdan est bon, malheureusement le terrain est entouré d'une bonne quarantaine de mètres de chaque tribune et la facilité et la chaleur y perdent beaucoup.

L'équipe n° 1 du Maroc

Les Marocains attendaient beaucoup de leur équipe n° 1 inamovible champion du pays et constituée, on le sait, de footballeurs militaires préparés rationnellement à la manière de professionnels, par l'entraîneur français Closeau, et placés sous la vigilante et haute direction du roi du Maroc en personne.

Cette équipe des F.A.R. montra vite des qualités de vivacité, d'habileté individuelle et d'ardeur, mais aussi des faiblesses évidentes. Sa défense, très vite bandeuse par l'accident, dont fut victime l'arrière gauche Mekki (il reçut en tombant un coup à la tête, resta étendu sans connaissance et ne revint complètement à lui que plusieurs heures après), parut nonne, hésitante, incapable de s'organiser et surtout de remplir son rôle constructif. Heureusement qu'elle avait un excellent gardien, un homme très sûr, souple, vif, inspiré, constamment en éveil. Du point de vue offensif, le football pratiqué par les Marocains fut assez simpliste, faute d'un meneur de jeu de grande classe. Les intérieurs Yousef et Mokhtatif, sur lesquels comptaient les Marocains, furent inférieurs à leur réputation, tant au point de vue stratégique qu'au point de vue de l'efficacité. Pourtant, de bonnes occasions de but furent créées au centre du terrain par des ouvertures tranchantes et profondes qui troublaient souvent la défense espagnole. L'arrière droit Mustapha et l'avant centre Bouazza eurent notamment au bout du soulier des balles d'or qui paraissaient immanquables. Ils les manquèrent pourtant avec précipitation et excès d'ardeur.

Première histoire de penaltys

Les Marocains manquèrent donc leurs occasions de but. Saragosse, qui n'en eut pas davantage, ouvrit le score en première mi-temps à la suite d'un travail très brillant de l'inter gauche Villa. Son action fut si tranchante, si pressée, que toute la défense marocaine s'ouvrit, se disloqua, et permit à l'arrière gauche Lapetra, dernier possesseur du ballon, de marquer à très peu de frais. Le technicien espagnole, qu'entraîne l'ancien gardien de but international Ramallets, s'efforça de calmer un peu le jeu et d'imposer son meilleur football à l'adversaire. Elle n'y parvint pas une fois jamais et se contenta, en fin de compte, d'un football improvisé, sans envergure et tout de même dangereux par les talents individuels plus affirmés que ceux des Marocains.

Saragosse eut comme le F.A.R. ses malheurs. C'est ainsi que le gardien Yarza, touché en plongeant désespérément devant Mustapha (12e) dut quitter le terrain et fut remplacé par Carmona, excellent lui aussi. De même l'arrière gauche Lapetra, blessé à la 70e minute, fut remplacé par le remarquable Pericon Sigl que Ramallets gardait en réserve pour la finale. Il fut désormais le meilleur de son équipe.

Les F.A.R. égalisèrent à 6 minutes de la fin du temps réglementaire, alors qu'on croyait leurs chances définitivement compromises. L'arrière droit Mustapha, en position d'avant centre, profita d'une erreur des Espagnols et marqua en perculant le ballon de toutes ses forces.

La prolongation d'une demi-heure ne donna aucun résultat. On eut alors recours à l'exécution de cinq pénaltys pour chaque camp. Les Espagnols en réussirent trois sur trois, leur inter Duca (2 sur 3), et Si (2 sur 2). Les Marocains croyaient donc triompher aisément mais l'inter marocain Mokhtatif, qui réussit le premier, manqua le deuxième et le troisième. On fit alors appel à l'ailier gauche Bamous qui manqua malheureusement son premier tir. C'était donc terminé. Les Marocains étaient éliminés de la finale sans avoir réellement été domingés par leurs adversaires plus réputés.

Un marathon

Il était alors près de 23 heures et le match Monaco-Partizan n'avait pas commencé ! On pouvait redouter qu'il lassât le public. Il n'en fut rien. Il dura cependant plus de deux heures, lui aussi, puisqu'il fallut recourir également à la cérémonie des penalties pour départager les deux équipes. Mais le public resta jusqu'au bout émerveillé par ce football somptueux que lui offraient les champions de France et de Yougoslavie.

Il savait que les Monégasques avaient très mal commencé leur actuelle saison. Il craignait pour eux que le départ de Leduc laissât des traces profondes et les empêchât de retrouver cette aisance technique et cette maîtrise qui était leur force la saison dernière. Personne ne peut dire, bien sûr, ce que nous réserve l'avenir. Mais samedi, devant Partizan, qui est une des excellentes formations européennes, Monaco s'est comporté en équipe sereine, équilibrée, lucide et mieux encore peut-être, ambitieuse.

Son début fut difficile pourtant. Hidalgo, son capitaine, nous faisait remarquer après le match que ses camarades et lui-même étaient particulièrement vulnérables dans les débuts ou dans les reprises de jeu. Comme une lampe qui a besoin de chauffer. Théo faillit pourtant marquer un but admirable dès la 3e minute, que Soskic détourna contre le poteau d'une détente prodigieuse. Deux minutes plus tard, c'est l'ailier gauche yougoslave Becejac qui ouvrit la marque. Partizan s'empara du jeu pendant quelques minutes avec cette maîtrise technique individuelle et collective qui est la marque de fabrique des meilleurs de ce pays. Un journaliste marocain à côté de moi dit : « Ce match-là n'irs pas jusqu'à celui des penalties ». Il se trompait. Monaco prit peu à peu l'ascendant sur son adversaire et domina la fin de la première mi-temps.

Dans le silence émerveillé de la foule

On ne croyait pas, en effet, les champions de France capables de pénétrer sur la même scène que les Yougoslaves et d'échanger avec eux, d'égal à égal, des répliques de la même qualité. On craignait le match allait être ouvert, indécis, constamment suspendu entre deux formations de même valeur. Plus de répondant technique chez les Yougloslaves, mais plus de rythme, de rupture de cadence, d'arrachement chez les Monégasques. Le contraste était si on assistait à une certaine domination des Yougoslaves et lorsque Monaco donnait un coup d'accélérateur il paraissait irrésistible.

Après l'égalisation de Carlier, marquant une balle détournée par Yusufi sur un premier tir de Cossou, les mouvements collectifs, décidément par moments étaient d'une telle limpidité qu'ils soulevaient dans le

« F. F. » sera présent au Tournoi de Cadix. Son numéro spécial.
Ce Tournoi réunira le F. C. Barcelone, Valence, la Fiorentina et Benfica.

silence émerveillé de la foule, des vagues de bonheur et d'enthousiasme. On notait une série de passes vers la 35e minute d'Hidalgo à Bamous et Djibril en faveur de Carlier et Théo, qui était presque impertinente d'habileté et d'intelligence. Le maître à jouer des champions de France, l'homme qui paraissait le plus à l'aise dans une pareille hauteur à planer par-dessus ces aigles, était naturellement Théo dont l'habileté du pied gauche et l'air de ne pense décontraction ravissaient l'assistance.

Pourtant, Monaco ne marqua plus de but pendant cette période. Comme s'il se contentait de faire courir le ballon sans lui donner l'accélération décisive. En deuxième mi-temps, en revanche, il se montra plus réaliste puisque, à deux reprises, c'est lui qui prit l'avantage par Cossou d'abord, grâce à un tir percutant et par Douis, sur centre de Cossou. Malheureusement pour le champion de France, Partizan sut chaque fois placer sa réplique très rapidement

Ce qui compte

On alla donc à la prolongation qu'on atteignit à près d'une heure du matin. Tremblez, ailier droit yougoslave Vidavaki s'engagea dans la défense monégasque et porta un coup que l'on croyait mortel. Il n'en était rien puisque Monaco multiplia ses offensives, faillit égaliser à deux reprises par Douis et marqua enfin par Cossou sur centre d'Hidalgo. Cette individuelle extraordinaire de puissance et d'autorité, le quatrième but qui clôturait la marque.

Monaco avait donc tenu en échec Partizan, de Belgrade, et je vous affirme que cela, pour tout le monde, ici, est riche de signification. Puisqu'il fallait quand même un vainqueur on tira des penalties. Mais les Yougoslaves qui avaient gagné le droit de commencer, eurent en Kovacevic un tireur exemplaire. Cinq fois son tir du droit faillit, quatre fois vers la gauche, une fois vers la droite. Jamais le pauvre Hernandez, pourtant excellent, ne put esquisser un geste de défense. Contre cette extraordinaire réussite technique il eût fallu un Théo en pleine possession de lui-même. Mais le Monégasque, inquiet depuis le penalty qu'il manqua la saison dernière devant Reims en Coupe de France, préféra s'abstenir. C'est Carlier, finalement, qui se sacrifia. En ratiant son deuxième tir il élimina Monaco d'un tournoi qu'il pouvait remporter.

Mais cela, en fin de compte, est sans importance. Ce qui compte, c'est la manière, la cohésion, la forme physique et la confiance. Or, sur tous ces plans, Monaco a laissé au public et aux techniciens présents une impression bien plus souveraine encore que Reims, vainqueur l'an dernier, du même tournoi. Encore est-il indispensable de faire remarquer que les champions de France étaient privés de leurs trois arrières titulaires. Du coup, le mois de septembre, si capital pour le football français, nous paraît beaucoup plus lumineux. Non seulement l'A.S.M. doit, si elle continue à progresser, se débarrasser avec autorité de l'A.E.K. d'Athènes en Coupe d'Europe des clubs, mais l'équipe de France peut pour ses matches contre la Bulgarie, compter d'ores et déjà sur des joueurs de premier plan tels que Douis, Cossou, Théo, voire Hidalgo.

Quand Monaco tourne à 25 %

Le lendemain soir dimanche, les Monégasques n'avaient pas récupéré lorsqu'ils se présentèrent devant les F.A.R. en match de classement. Il faisait la même température idéalement douce, mais dans le stade d'honneur de Casablanca, les soldats arabes qui faisaient la haie sur le tapis rouge conduisant à la tribune officielle avaient revêtu leur tenue de gala. On attendait le Roi.

Ce fut un match aussi vide et aussi terne que celui de la veille avait été plein et vivant. L'équipe monégasque montre, en face d'une opposition médiocre, qu'elle savait jouer au football. On note, à nouveau, le sens du jeu du jeune Bamous, ainsi que la réalisme de l'avant centre Mustapha. Sans doute les Marocains commirent-ils quelques actes répréhensibles dont les chevilles des Monégasques portent les traces. Mais la tach, très bien dirigé par l'Anglais Holland fut, dans l'ensemble, plus correct que ne le craignaient les Monégasques.

On ne vit que des éclairs de Jeu. Monaco eut tout de même le mérite, en ne réalisant que le strict minimum, de réussir huit buts ; le premier grâce à une échappée solitaire de Casolari qui traversa tout le terrain pour aller marquer ; le deuxième, grâce à une reprise de volée de Taberner ; le troisième sur penalty de Théo, consécutif à un fauchage de Taberner ; cela ne fut malheureusement pas suffisant, puisque Monaco, qui menait 3-2 à sept minutes de la fin, encaissa deux buts très malencontreux sur double faute de Casolari et de Hernandez.

Monaco ne peut pas se permettre dans son actuelle position physique, de jouer deux matches de ce volume en vingt-quatre heures. D'autre part, Monaco, qui malheureusement certain, manque de remplaçants de valeur. Le seul Cosson étant absent, l'attaque de la Principauté perd 50 % de son pouvoir offensif. Mais, malgré cette défection, nous devons rester sur la magistrale exhibition des champions de France en demi-finale.

Sans doute Monaco n'a-t-il obtenu que la quatrième place du Tournoi, mais il a fait match nul, et de quelle manière remarquable, avec le grand vainqueur.

Partizan de Belgrade finit, en effet, par remporter le Tournoi, après avoir triomphé par 4-2, de Saragosse, en finale. Sa victoire fut, cependant, beaucoup plus difficile qu'on ne l'avait imaginé et il fallut encore la prolongation pour que les Yougoslaves en finissent avec les Espagnoles résolus à leur contester la victoire. Encore intervint-elle à la quatrième buts de Partizan furent-ils réussis, alors que M. Campanatti, l'arbitre italien avait dû expulser l'arrière central de Saragosse, Santamaria (à ne pas confondre avec son homonyme du Real).

Il y eut, dans ce match, malgré la fatigue et les inégalités du terrain, d'excellents moments de football, et d'admirables exploits le plus souvent individuels. C'est ainsi que les tirs puissants et bien orientés furent extrêmement nombreux. Signalons, en particulier, au crédit de cette finale, le comportement de l'ailier droit Yougoslave Cebinac, le football du mouvement des attaquants espagnols, le but que le Yougoslave Kovacevic marqua de la tête en bondissant au-dessus de la mêlée et en percutant la balle au fond des filets.

Partizan et Monaco : 4-4 (1-0, 1-1, mi-temps, 1-2, 3-3, 3-3, 3-3, prol., 4-3, 4-4). — 12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Holland. Buts : Becejac (10e), Galic (25e et 70e), Vidakovic (90e) pour Partizan ; Carlier (15e), Cossou (47e et 111e), Douis (65e) pour Monaco. Qualifié : Partizan, cinq penalties tous réussis par Kovacevic, alors que Carlier manqua le deuxième.

●

Monaco. — Hernandez — Hess, Casolari, Robin — Hidalgo, Biancheri — Djibril, Douis, Cossou, Théo, Carlier. Entr. : Courtois.

Partizan. — Soskic — Yusufi, Mihailovic, Hasnagic — Miladinovic, Gotsanovic — Vislavski, Kovacevic, Milutinovic. Galic, Becejac.

Monaco. — Hernandez — Hess, Casolari, Robin (Carlier) — Hidalgo, Biancheri — Djibril (Gallas), Douis, Perrini, Théo, Taberner.

F.A.R. — Allal — Salah, Amar, Chicha — Mokhtatif, Zinaya — Bouazza, Lamari, Mustapha, Bamous, Mokhlera.

COUPE DE LA LIGUE

7 QUALIFIÉS • Un barrage entre VALENCIENNES et AIX

NOTEZ SUR VOTRE AGENDA

SEPTEMBRE

Mercredi 4

Aix - Valenciennes, pour éliminer l'un des 9 qualifiés (les deux victimes sont les moins efficaces en attaque du premier tour).

Mercredi 11 ou 18

1/4 de finale (matches aller)

A fixer : Monaco - Nice, dernier match du groupe.

OCTOBRE

Mercredi 9

1/4 de finale (matches retour)

Mercredi 16

1/2 finale (matches aller)

NOVEMBRE

Mercredi 27

1/2 finale (matches retour)

DECEMBRE

Mercredi 4 ou mercredi 11

Finale

NORD (groupe I)

VALENCIENNES BARRAGE AVEC AIX

*LENS b. Valenciennes 3-2
*LILLE et Boulogne 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCIENNES	8	6	4	0	2	10	8
2. LENS	7	6	3	1	2	11	7
3. BOULOGNE	6	6	2	2	2	8	11
4. LILLE	3	6	0	3	3	5	8

TROP DE BLESSÉS

LENS-VALENCIENNES (3-2)

LENS. — Cette seconde édition Lens-V.A. donna lieu à des rebondissements incessants qui conférèrent au match un intérêt sans cesse renouvelé. Malheureusement elle fut émaillée aussi de nombreux incidents et, fait plus grave, d'accidents qui auront peut-être éliminé pour le départ du championnat un joueur dans chaque camp.

Bien que comprenant six amateurs, l'équipe valenciennoise donna une belle réplique à une formation lensoise déjà au point, et dans laquelle Jes-Meunier, Delfierro, Bourrier fit d'excellents débuts. On eut droit alors à une sérieuse empoignade extrêmement spectaculaire au cours de laquelle les deux formations firent alternativement figure de vainqueur possible.

Mais venons-en au côté dramatique de ce match. Après que Stelbel, l'ailier gauche troyen mis à l'essai par Lens, se fut blessé en tirant un corner (3e) et eut quitté le terrain pour ne plus y revenir, l'arbitre commit une erreur en laissant Oudjani marquer le premier but de la partie sur un hors-jeu manifeste (18e).

Passé ce premier incident, une infiltration de Deloffre obligea Maggiera à sortir de sa cage et à plonger dans les pieds de son adversaire, précisément à l'instant où son camarade Provelli intervenait pour éloigner le danger. Si Deloffre se releva sans mal, dans sa chute, l'ailier central valenciennois avait heurté violemment les reins de son gardien qui resta étendu au sol et dut être transporté sur une civière puis dirigé vers un hôpital. Une analyse ayant décelé des traces de sang, l'inquiétude grandit. Heureusement, dans l'après-midi de dimanche, on apprit que son état était satisfaisant et qu'il avait pu regagner son domicile.

Après quelques remaniements de chaque côté, le jeu reprit et, par leur courage incessant, leurs très bons travaux d'approche, les jeunes Valenciennois égalisèrent par Valnet à la 28e minute.

Nouveau coup de théâtre. Après la pause, choc entre Guilion et Kalman. Le Lensois tomba et se cassa la clavicule (47e). Peu de temps après, une erreur de la défense lensoise permit à Mayet de centrer sur Guillon en position de hors-jeu, semble-t-il, et celui-ci marqua avec facilité. Jouant à dix, Lens se déchaîna et, à la 70e, un centre de Lech trouva Oudjani à la réception. De la tête, le Lensois trompa Brevart. Finalement, Lens sortit vainqueur de ce débat grâce à un tir à ras de terre de Krauzyk qui surprit toute la défense valenciennoise, y compris le gardien.

A. DELANNOIT.

GAUTHIER ADOPTÉ

LILLE-BOULOGNE (1-1)

LILLE. — Une seule petite fausse note dans ce match « entre amis », qui s'est terminé de la même façon qu'une semaine plus tôt : la rude leçon du jeune Kuba qui n'a pas ménagé Montagne.

Mais cela n'a nullement permis la bonne impression d'ensemble laissée par une partie sans grand enjeu au cours de laquelle les Lillois tentèrent, en vain, de faire la décision et furent contraints, ensuite, de céder le pas à leurs rivaux qui ne purent faire mieux.

Les Boulonnais surent, cependant, la satisfaction d'avoir marqué les premiers (par Douglas, à la 26e), après un excellent travail de Zapeta, et de compter deux tirs sur la barre — Dewilder avant le repos, et Zapeta (69e) — à... un penalty manqué par Parias (56e).

Pour les Lillois, le Malan reste bien magre ; pas une seule victoire et trois matches nuls seulement ! Ils se gardent, cependant, de jeter le manche après la cognée et vont prendre des précautions.

La première sera sans doute l'engagement du Franco-Argentin de Nancy : Gauthier. Tout en manquant visiblement de condition physique (il est rentré de vacances le 15 août seulement), celui-ci a montré, samedi soir, qu'il pouvait être le « meneur de jeu » de l'équipe nordiste. Gérard Bourbotte disait de lui après la rencontre : « C'est très intéressant d'avoir derrière soi un homme de cette valeur. » L'ensemble entre les deux hommes s'était rapidement fait et c'est un de leurs mouvements qui amena l'égalisation obtenue à la 38e minute par Cha... en position d'ailier gauche.

La seconde sera certainement de poursuivre les recherches pour obtenir les services d'un « battant » offensif, d'un avant de pointe pectuant, genre Keller (Valenciennes) ou Sansonnetti (Olympique Marseille) vers lesquels doivent, semble-t-il, s'orienter les prochaines démarches.

NORD-EST (groupe II)

REIMS QUALIFIE

*SEDAN et Reims 1-1
*METZ b. Forbach 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. REIMS	9	6	3	3	0	16	8
2. SEDAN	8	6	3	2	1	14	6
3. METZ	4	6	1	2	3	3	12
4. FORBACH	3	6	1	1	4	7	14

SEDAN-REIMS (1-1)

(3-2). On crut longtemps que leurs rivaux et voisins ardennais allaient prendre une nette revanche et se qualifier ainsi de façon indiscutable pour les quarts de finale de l'épreuve.

Reims fut, en effet, longuement en péril durant les coups de boutoir sedanais. Privée du quatuor Wendling, Rodzik, Moreau, Bourgeois, et sachant qu'un match nul lui assurait la première place du groupe, l'équipe rémoise, attentive et bien organisée, parvint à sauvegarder celui-ci jusqu'au bout. Mieux même, elle réussit, durant la première mi-temps, sous la baguette de Kopa, à sacrifier à une certaine élégance de style et à entrecouper la pression sedanaise de raids offensifs d'excellente venue.

Mais, à la reprise, Kopa, qui devait jouer le lendemain dimanche avec l'équipe belge de Cressin, céda sa place au jeune Coutançais Heide, et le jeu collectif rémois en fut, bien sûr, grandement affecté. Ainsi la pression ardennaise augmenta-t-elle de force et de volume. Matérialisée par un but de Lebert (47e), elle ne fit par la suite que croître et embellir durant un bon quart d'heure. Au cours de celui-ci, Salem, Lebert, Roy, Stamm et compagnie, bien soutenus par le trio Lauretti, Michelin, Roubaud, eurent moultes occasions de consolider leur avance. Ils n'y parvinrent pas, faute, le plus souvent, de quelques centimètres : deux balles sedanaises (Roy, Lebert) furent écrasées sur les poteaux, une autre (Roy) sur la transversale.

Ce sont des choses qui arrivent en football. Il arrive aussi que l'équipe pour laquelle ça ne veut pas rire » perde patience et confiance, voit sa concentration se disperser, se mette à pietiner et à cafouiller. C'est ce qui arriva à Sedan samedi soir ; non seulement la pression s'émoussa peu à peu, mais encore vit-elle tout son mécanisme se déglinguer.

Ce fléchissement adverse, l'équipe de Reims le pressentit et cela semble lui rendre toute sa confiance. Elle, que les 7.000 spectateurs voyaient aux abois, voire archibattue quelques minutes plus tôt, se ressaisit, rassembla ses forces et ses esprits et se mit à jouer sinon dans le même style, tout au moins avec une autorité presque identique à celle de Kopa lorsqu'il tire les ficelles. Si Dubaele (75e) marqua sur montée de Hiégel le but qui concrétisa cette transformation, les principaux instigateurs de celle-ci furent Kaelbel, Siatka, Vincent, un excellent Sauvage qui reprand décidément confiance, et un jeune arrière, Lemenau, dont on aura certainement l'occasion de reparler.

Somme toute, Reims, qui a joué dix matches dans son mois d'août sans en perdre un seul, tout en ayant déjà payé son tribut aux blessures, peut être satisfait de ces prémisses. Sedan aussi, d'ailleurs, car si cette qualification pour la phase finale de la Coupe de la Ligue lui a été dévolue de justesse, son équipe — dont le trio Lauretti-Roubaud-Michelin est la cheville ouvrière et qui paraît avoir fait avec le premier nommé une riche acquisition — a montré qu'elle pouvait à nouveau ne pas manquer d'ambition. Surtout lorsque, à ce beau tempérament, qui reste la marque de fabrique de la maison, l'équipe de Sedan adjoindra une constance de rythme qui lui évitera des sautes de tonus et d'équilibre comme celles dont elle a souffert samedi. Il est vrai que lorsque la réussite déserte autant une équipe qu'elle a déserté Sedan durant un quart d'heure l'autre soir, il n'y a pas tellement à s'étonner que, comme on dit, les bras lui en soient tombés !

UN BON SPECTACLE

(Jacques de RYSWICK)

SEDAN. — A la fois par le rythme de sa première mi-temps et par les rebondissements auxquels il donna lieu, en seconde mi-temps, et aussi par sa qualité d'ensemble, ce match retour Sedan-Reims (1-1) constitua un excellent spectacle de football : bien mieux qu'un match de début de saison, et, à cet égard, la Coupe de la Ligue est à créditer d'un bon point !

Sur leur terrain, les Rémois avaient gagné la première manche de justesse, le samedi précédent fidèles se sont rejouis pourtant avant tout d'avoir retrouvé, tout au moins pendant la première mi-temps, une équipe professionnelle digne de ce nom.

Cette transformation radicale est due avant tout à la présence du trio des réfractaires : Mauceri, Vagneur et Jules Zwunka ayant conféré à la formation de Jacques Favre une assise, un métier qui lui avait lourdement fait défaut jusqu'à présent.

Une mi-temps a donc suffi au public messin, car elle fut incontestablement prometteuse, et ce d'autant plus que l'équipe jouait sans Sorensen, souffrant. Cette seule absence justifie incontestablement le regain d'espoir perçu à Saint-Symphorien. C'est, en fait, heureux pour Metz qui a grandement besoin de regagner un public, de se refaire une « clientèle ».

Voilà qui exigeait pour le moins quelques sacrifices.

Telle n'était pas l'opinion de M. Telle n'était pas l'opinion de M. Herlory, à peine satisfait du succès de son équipe et s'évertuant à affirmer, le regard méconcertant, que c'est « contraint et forcé » qu'il

METZ-FORBACH (1-0)

RAYMOND HERLORY FINE BOUCHE

METZ. — Dans le cadre de la Fête de la Mirabelle, qui a fortement concurrencé le Derby Mosellan, il importait que le football messin apporte sa contribution à sa manière.

C'est chose faite, puisque Metz a enregistré sa première victoire officielle de la saison, son premier succès à Saint-Symphorien aussi.

Satisfaits, les supporters restés avait résolu le problème des réfractaires.

Le plus heureux pourtant était Jacques Favre ; l'entraîneur messin entrevoit maintenant la possibilité de constituer une véritable équipe, au sein de laquelle s'est définitivement imposé le jeune Rémois Richard Gaud.

La tradition messine veut qu'un feu d'artifice clôture les festivités en l'honneur de la Mirabelle. Gaud a tiré le sien à Saint-Symphorien, au bénéfice exclusif du F.C. Metz.

André LEMAY.

EST (groupe III)

STRASBOURG QUALIFIE

STRASBOURG b. *Stade Français 2-1
*SOCHAUX b. Nancy 6-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. STRASBOURG	9	6	4	1	1	13	4
2. SOCHAUX	8	6	4	0	2	18	13
3. STADE FRANÇAIS	6	6	3	0	3	16	9
4. NANCY	1	6	0	1	5	7	28

ON DEMANDE UN CERVEAU

Jean CORNU

Devant Sochaux et devant Nancy, le Stade avait montré un visage radieux aux spectateurs de Saint-Ouen contre Strasbourg, il avait retrouvé son visage triste.

Sans doute n'était-il pas commode de jouer devant la défense alsacienne très renforcée et dont les individualités — même après le départ de Forny (38e) et l'exil de Stieber à l'aile gauche — étaient de valeur. Mais le Stade a livré un très mauvais match et il le sait.

Milutinovic a été aussi individualiste, aussi ferme qu'il avait été collectif, utile et pourtant brillant deux semaines plus tôt. L'attaque avait perdu son chef. A la décharge de Milos, il souffrait d'un coup à la cuisse, au-dessus du genou.

Le Stade a commis une erreur grave en seconde mi-temps : il a remplacé Alba, un constructeur, par Fefeu, un homme de pointe. Sans doute Fefeu s'est-il installé à droite et Pottier est-il devenu avant centre de soutien, mais Pottier est avant tout, lui aussi, un homme de pointe.

Les avans se sont perdus dans un jeu de petites passes stériles effectuées sur le « côté fermé » ; il ne s'est trouvé personne pour renverser la situation aux moments opportuns car les grands centres aériens stupides qu'adressa parfois Milutinovic depuis l'aile droite ne pouvaient être considérés comme des renversements de jeu utiles.

Le Stade a manqué samedi d'un « cerveau » qui voit grand.

Ce « cerveau » qui sera-t-il au cours de la saison ? C'est le problème le plus urgent à résoudre pour les Stadistes. S'ils n'y parviennent pas, il ne feront, malgré leurs « noms », malgré leur effectif qu'une saison un peu moins mauvaise que les précédentes. Ce serait désolant.

Strasbourg s'est qualifié pour les quarts de finale en battant très régulièrement — sur le terrain — le Stade bien que l'on n'ait jamais très bien compris pourquoi M. Poncin annula le but d'égalisation de Bacouniec (88e).

Son équipe est difficile à juger du fait de la blessure de Forny (entorse du genou) et de celle de Stieber — un garçon qui jouerait avec une jambe de bois ! — mais il semble qu'elle aura encore comme devise « safety first », car Leblond fut plus une « bétonneur » qu'un arrière central et surtout qu'un « demi centre ».

Quant à son attaque, elle compte trois jeunes de valeur : Girets, Haussez, que l'on connaît, et le petit Szepaniak, solide, qui ne peut renier ses origines slaves, qui manque un peu de vitesse, mais pas de technique, ni d'assurance, ni de puissance de tir. C'est son shot (81e), qui qualifia Strasbourg après que Hauss, sur penalty (46e), ait annulé le but de Peyroche sur coup franc (11e). Voilà un premier titre de gloire pour le jeune Strasbourgeois.

SOCHAUX-NANCY (6-4)

A LA HONGROISE !

MONTBELIARD. — « Si nous avions joué pour le titre, jamais le match ne se serait soldé par 6 à 4. A 2-0 nous aurion cravaché » nous confiait Roger Hug après ce Sochaux-Nancy disputé à la hongroise, en sacrifiant tout à l'infanterie et à la ligne de bataille. Philosophe, l'entraîneur sochalien admettait que la connaissance de la qualification de Strasbourg avant le coup d'envoi de cette ultime rencontre, avait pu modifier le climat psychologique et les conditions de jeu.

De bout en bout, ces hommes qui détiennent probablement le record des buts marqués, luttèrent en songeant au prochain démarrage du championnat. En signant Merschel, Moy, Luczak et Makowski Zatelli leur oppose une formation mieux charpentée et plus entreprenante que ce F.C. Nancy qui, début août, avait été une proie trop facile.

Ils gagnèrent en ne disposant pas de leur avant centre Liron, en regoupant Molla (blessé) en deuxième mi-temps, et Lickel qui avait été bien supérieur à son remplaçant. De plus, l'acclimatation du Capiste Andrieux reste à faire. Autant dire que Sochaux était loin de disposer de tout ses atouts.

Avec 10 buts marqués, ce match donna satisfaction au public qui, en d'autres stades, déplore la stérilité des attaques. Latron s'offrit un doublé en moins de une minute, et Luczak (un nom à retenir et à suivre) réussit un spectaculaire hat-trick.

De ce véritable plaidoyer en faveur du football offensif, on retiendra l'esprit d'équipe des avants sochaliens (5 d'entre eux participèrent à la marque), la polyvalence du Luxembourgeois Schmitt, l'omniprésence de Quitter dans les 18 m, la puissance du tir de Leroy déclenché de 30 mètres, la valeur des joueurs lorrains mes qualifiés, et surtout l'inlassable activité à bon escient du bon Merschel qui fut un des animateurs de ce match d'une qualité bien supérieure à beaucoup d'explications de championnats.

En cela, on ne manquera pas de rappeler que l'absence de hantise de lutte pour la montée contribue à favoriser le jeu. Ce ne fut pas le moindre mérite de ce Sochaux-Nancy.

J.-M. MAULPOIX.

LYONNAIS (groupe IV)

SAINT-ETIENNE QUALIFIE

*SAINT-ETIENNE-Grenoble 2-2
*LYON b. Besançon 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ETIENNE	8	6	2	4	0	13	8
2. LYON	7	6	2	3	1	8	8
3. GRENOBLE	6	6	1	4	1	8	9
4. BESANÇON	3	6	0	3	3	6	10

ST-ÉTIENNE-GRENOBLE (2-2)

HERBIN ATTAQUANT

Fernand ALBARET

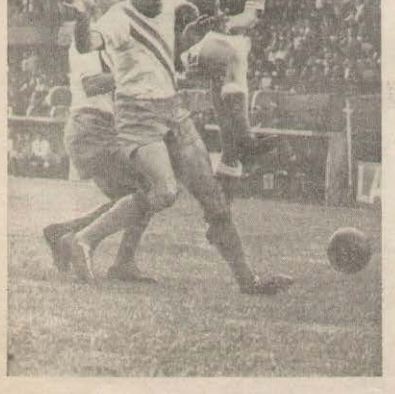
ST-ETIENNE — N'a vraiment dominé Grenoble que dans la période — après une heure de jeu sans grand enthousiasme — où Herbin s'intégra carrément dans le quintette offensif. Certes, les Stéphanois avaient pris l'avantage 2-1 (deux buts de Epalle (37e) et de Mekloufi (42e) contre un de Guillas (14e) au cours d'une première mi-temps qui vit Herbin sacrifier au peu spectaculaire 4-2-4. Il convient de dire qu'à ce moment-là Grenoble disposait de deux jeunes joueurs, le goal Ducruet, et le numéro 5 Nowak, aux points essentiels du système défensif.

Mais l'équipe stéphanoise ne s'exprima au mieux de ses possibilités de l'heure présente — certains joueurs ne font pas encore le poids — que lorsque « Robby » combina sur la même ligne que Hartmann (très pâlot), Guy (un peu chien fou), Mekloufi (souvent étincelant) et Foix en forme et entreprenant.

Ce fut durant cette période de tilbre exercice (un bon quart d'heure à partir de la 60e minute) que les Grenoblois souffrirent le plus et durent s'acharner à défendre.

Mais bien qu'ayant tiré au moins cinq balles de match que Abad stoppa ou détourna avec maestria, les Stéphanois ne purent inscrire leur supériorité alors manifeste au tableau d'affichage et Guillas (83e) profita d'un léger relâchement pour battre Danavan qui remplaçait Bernard (blessé à l'épaule droite 17e minute) et arracher un fort sympathique match nul.

Snella et Batteux : rencontre à Saint-Etienne



Tout le tempérament de Robert Herbin !

LYON-BESANÇON (1-0)

LYON PESSIMISTE

LYON. — Privé de son gardien titulaire Aubour, pour lequel une blessure au pied droit avait fait craindre le pire (on parlait de fêlure, mais ce n'était heureusement qu'une blessure occasionnée par des chaussures neuves), Lyon se présenta avec Pinaly, un jeune gardien remplaçant Aubour, mais sans Combin.

L'absence de l'avant centre franco-argentin semble avoir mis dans l'embarras le directeur sportif de Lyon, M. Tamini, et à moins que nous ne nous trompions, les responsables lyonnais pourraient souffrir bien longtemps encore des incartades de Nestor Combin, qui n'en est pas à son coup d'essai.

Le match s'est déroulé sur un rythme très lent, et Lyon aurait pu remporter une victoire très confortable si ses avants s'étaient montrés un peu plus vifs et moins maladroits, car les occasions ne leur manquèrent pas, et malgré toute la classe du gardien bisontin Rosel, le score eut dû être sans équivoque.

La défense sera encore cette saison le point fort de l'équipe, surtout si Duffez s'applique à discipliner son jeu, car plusieurs de ses interventions furent sujettes à caution et il eut quelques loupés assez dangereux.

Quant aux demis Desgeorges et Bossy, si le premier est toujours aussi précieux (à condition qu'il ne monte pas trop en attaque), le second a fait honnêtement son travail, sans toutefois avoir l'abattage d'un grand joueur du milieu du terrain. Cela serait pourtant indispensable pour le bien de l'équipe.

La ligne d'avants a été faible, ce qui peut faire craindre le pire pour le début du championnat, dont le premier match aura lieu à Lens.

Quant à Besançon, l'ensemble était très jeune, avec de bonnes individualités telles que Rosel le gardien, et Zimmermann, l'ailier gauche, qui mit souvent Duffez en difficulté.

Après cette rencontre, on comprend aisément que le vent ne soit pas à l'optimisme dans le camp lyonnais.

Prosper BELOUIN.

Pour vos ADMIRATRICES, vos ADMIRATEURS
comme les joueurs de **l'A. S. MONACO**
AYEZ DES PHOTOS **IMPECCABLES** et pas chères :
Les « PHOTOTYPO 170 »
Spéc. et prix contre 0,50 en timbres: Imp. TESTA - MONACO (Pté)

SUD-EST (groupe V)

CANNES QUALIFIE

*TOULON b. Cannes 3-1
Monaco-Nice sera joué en septembre.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	8	6	3	2	1	12	10
2. NICE	5	5	2	1	2	11	11
MONACO	5	5	2	1	2	8	8
4. TOULON	4	6	2	0	4	9	11

MIROUZE RASSURÉ

TOULON. — Après un début fracassant dans cette Coupe de la Ligue, qui les vit enlever un stupéfiant succès sur Monaco, les Toulousains durent, par la suite, s'incliner tour à tour devant Nice, Cannes et le même Monaco, au Stade Louis II. Ces trois échecs eurent pour résultat de reléguer Toulon au dernier rang de son groupe. Toutefois, comme ils avaient bien commencé, les hommes de Mirouze mirent un point d'honneur à bien terminer, d'autant plus que le dernier match de l'épreuve les opposait à Cannes, auréolé de son titre de leader invaincu du groupe.

On ne pourra plus dire, désormais, que les Toulonnais ne savent pas tenter leur chance. Il est à croire du reste, que l'on n'entendra plus le loti-motiv qui était de circonstance chaque année à pareille époque, et qui concernait la stérilité de la ligne d'attaque varoise.

En effet, on sent qu'en ce domaine, le travail du nouvel entraîneur, Hervé Mirouze, commence déjà à porter ses fruits et, contre Cannes, victime de ce surcroît toulonnais, les ayant vu sont donnés à cœur joie en tirant au but à la moindre occasion qui leur était offerte. Certes, tout n'est pas encore parfait et ils manquèrent parfois de précision. Mais ils apporteront une volonté et une conviction telles que de sérieux espoirs restent permis pour le tout prochain championnat.

L'attaque étant la meilleure défense, les Toulonnais semblent avoir pris de bonnes résolutions. L'essentiel, après ce succès mérité sur Cannes, sera qu'ils continuent dans cette voie.

Paul POGGI.

TOULON-CANNES (3-1)

PROVENCE (groupe VI)

AIX BARRAGE AVEC VALENCIENNES

*NIMES b. Marseille 2-0
AIX b. *Montpellier 4-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIX	10	6	5	0	1	11	5
2. NIMES	7	6	3	1	2	12	9
3. MARSEILLE	4	6	2	0	4	5	7
4. MONTPELLIER	3	6	1	1	4	7	14

HERCZEG ! TRÈS BIEN

MONTPELLIER. — Le malaise subsistait encore samedi entre les professionnels du S.O.M. et leurs dirigeants, de sorte que Favre dut puiser largement dans les rangs des amateurs comme il l'avait fait depuis le début de la saison pour constituer son équipe.

Nous avions dit précédemment que certains de ses amateurs ne manquaient pas de qualités, mais il eût fallu pouvoir les incorporer progressivement en équipe « gros » et non en majorité comme l'entraîneur montpelliérain se vit dans l'obligation de le faire.

Fatigués sans aucun doute par un entraînement intensif, auquel ils n'étaient pas habitués, et aussi par les matches successifs de Coupe de la Ligue, manquant d'autre part d'expérience, la plupart des amateurs de Montpellier ont « craqué », samedi dernier devant Aix. Ce fléchissement très net fit l'affaire de Cassiari qui n'en donna à cœur joie et marqua à lui seul trois buts de superbe manière. L'avant centre aixois fut d'ailleurs aver Nagy, le visiteur le plus en vue, et Aix qui ne présentait pourtant que trois professionnels, l'a nettement emporté (4-1) sur Montpellier paraissant désemparé.

Les jeunes joueurs d'Herczeg doivent davantage leur succès à leur condition physique et au fait qu'ils ne laissaient pas passer des occasions de marquer, plutôt qu'à une meilleure technique d'ensemble. Si elle parvient à maintenir le rythme que nous lui avions connu à Montpellier, l'équipe d'Aix, causera quelques surprises dans le courant de la prochaine saison.

Pour Montpellier, il ne reste plus qu'à souhaiter un accord prochain dans le conflit qui oppose le comité aux N'Doumbé, Mandaron et Aubert, etc.

Ces derniers pouvant constituer une ossature valable autour de laquelle Favre pourrait incorporer quelques amateurs du club sur les joueurs à l'essai : Malick, allier droit du Sénégal, Atoui (Oc-Rhône) n'ont pas encore convaincu. Seul Akachat qui vien d'Algérie paraît susceptible de pouvir s'intégrer.

Georges BUSNEL.

MONTPELLIER-AIX (1-4)

FOURNIER PERCUTANT

NIMES. — Si Nîmes a été incapable de réussir le moindre but à l'extérieur dans cette Coupe, l'O.M. a bien failli lui, en obtenir un dès la première action.

Dogliani, puis Seigneca échouèrent vraiment de peu en cette occasion, où Landi fut en véritable péril.

En deuxième mi-temps, Sansonnetti, à deux reprises, eut encore la possibilité de mettre en défaut la défense locale, mais sans plus de succès. En dehors de ces rares actions et de quelques autres moins appuyées, les Marseillais n'ont donc pu se montrer dangereux et ont confirmé leur inefficacité.

Trop souvent, en effet, préoccupés par un souci de repli, les attaquants phocéens se retrouvèrent trop isolés et maintes fois Dogliani, aux prises avec plusieurs adversaires, n'avait à ses côtés aucun partenaire pour effectuer un relai profitable.

Chez les Nîmois, les offensives se déclenchaient plus massivement, mais toujours dans un espace central où les passes courtes venaient se briser sur un réseau renforcé. Fournir quelques ballons aux ailes mêmes, se montra le plus percutant, plaçant quelques très bons tirs.

Après le match, Raymond Durand, l'une des gloires de l'O.M. d'ulors (réalisateur), déplorait avec nous la carence des ailiers. Aussi bien d'un côté que de l'autre, ceux-ci furent rarement mis à contribution dans des conditions excellentes, presque toujours contraints à venir chercher des balles en retrait ou loin de pénétrer dans une surface déjà surpeuplée.

Sansonnetti, Ruš, puis Pavon, marrer en flèche. Chillan et Dupin, puis Marcelin ne furent pas plus favorisés par des ouvertures en profondeur.

Ce dernier devrait, en outre, témoigner de plus d'autorité et savoir prendre ses responsabilités plutôt que de sembler se considérer comme un simple comparse.

Jean Robin avait eu quand même la satisfaction de voir son équipe évoluer sur un autre rythme et se féliciter de la tenue de Micetto. Mais il lui faudrait quelques chevronnés pour encadrer des jeunes animés des meilleures intentions. Sur le plan mimois, les imperfections furent toujours nombreuses. Charles Alfred devra sans doute déployer une activité plus grande encore pour parer aux défaillances de ses voisins, et à l'attaque la coordination est loin d'être totale. Et il conviendra de trouver une meilleure cohésion d'ensemble et de fournir un spectacle plus valable car les trois premiers matches joués à Nîmes ont été d'une qualité vraiment réduite.

R.-J. GEBELIN.

NIMES-MARSEILLE (2-0)

SUD-OUEST (groupe VII)

BORDEAUX QUALIFIE

*TOULOUSE et Bordeaux 1-1
*BEZIERS et Limoges 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BORDEAUX	9	6	4	1	1	14	8
2. LIMOGES	8	6	3	2	1	12	8
3. TOULOUSE	6	6	2	2	2	11	7
4. BEZIERS	1	6	0	1	5	6	20

CHACUN SA MI-TEMPS

TOULOUSE. — Battus mercredi sur leur terrain par Limoges, avec amateurs, les Toulousains alignèrent, face à Bordeaux, leur équipe type. Celle-ci, en verve, et dotée d'une remarquable charnière avec la ligne intermédiaire formée de Bruneton et Bocchi, fit pratiquement la loi au cours de la première mi-temps, totalisant cinq corners contre deux seulement aux Girondins et manquant d'un rien plusieurs occasions. En effet, après que Bruneton ait ouvert le score dès la 13e minute, en reprenant de plein fouet du gauche un coup franc tiré par Mahi, Le brun Marrocain, à deux reprises (24e et 27e minutes) puis Edimo (39e) et Groschulski (40e) faillirent à leur tour battre Ranouil.

Durant ces premières quarante-cinq minutes, Bordeaux ne fut vraiment dangereux qu'en deux circonstances d'abord, par Robuschi (17e) puis par de Bourgoing (27e).

Après le repos Toulouse (où Jarra remplaçait Groschulski) baissa nettement de cadence, tandis qu'au contraire, les Girondins accéléraient leur rythme. C'est ainsi qu'à la 60e minute, Robuschi — ayant changé d'aile pour éviter l'emprise de Mahi — contra. Amara surgit et de volée égalisa.

Par la suite, les visiteurs conservèrent l'initiative des opérations s'engageant totalement, ce qui valut d'ailleurs aux recevants le bénéfice de six coups francs accordés par M. Barberan, en bonne position. Mais aucun ne fut concluant et le score ne varia pas...

De ce début au résultat logique, ressortirent à Toulouse : Roussel, Mouthon, Bocchi, Bruneton et de façon plus intermittente, Mahi.

Chez les Bordelais (où Coucou prit la place de Gori au deuxième mi-temps), l'ensemble au complet est à citer. Accordons cependant une mention spéciale à Adam, Calléga dans un rôle de bétonneur, Baudet, Amara et Robuschi.

Georges BONNEMAISON.

ROUSSEL battu ? Non, malgré les apparences.

TOULOUSE-BORDEAUX (1-1)

BOUCHER EN VERVE

BEZIERS. — Cette rencontre Béziers-Limoges, terminée sur un score nul était disputée par deux équipes dont l'objectif différait complètement. Les méridionaux qui n'avaient pas encore gagné un point dans la Coupe de la Ligue cherchaient une première satisfaction au moins morale, mais leurs dirigeants qui n'ont pas encore constitué complètement leur formation pensaient surtout à faire des essais.

Les visiteurs sûrs de remporter les deux points de toute façon, puisque leurs adversaires avaient pris des joueurs non qualifiés, pensaient seulement qu'il pouvait leur être utile de marquer de nombreux buts. Ces éléments psychologiques se sont conjugués pour donner un match agréable orienté vers l'offensive et un résultat en somme logique. Certes, les Limougeauds ont montré plus de sûreté technique, plus de cohésion, ils ont dominé le plus souvent mais les Biterrois ont à leur actif les buts qui doivent le moins aux erreurs de la défense. Leur premier a été dû à deux exploits successifs de leurs ailiers, le second à un coup franc modèle de Griffiths. Limoges a réussi les siens avec une collaboration plus ou moins évidente des adversaires. Garayon qui venait à peine de remplacer Hairabédian, fut surpris par un tir, il est vrai décoché de près et très dur, de Boucher — le meilleur de son équipe — et ne put soulever la balle qui retomba dans les filets. Puis Faceias, pressé, fit à son gardien une passe malheureuse qui était plutôt un tir placé en coin.

Il y avait donc de part et d'autre des motifs de regret, mais au fond, tout le monde était satisfait, ce qui n'est pas tellement fréquent après un match nul.

André MAURY.

BÉZIERS-LIMOGES (2-2)

OUEST (groupe VIII)

NANTES QUALIFIE

*RENNES b. Angers 3-2
*NANTES b. Cherbourg 4-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	9	6	3	3	0	15	10
2. ANGERS	7	6	3	1	2	13	9
3. RENNES	7	6	3	1	2	17	14
4. CHERBOURG	1	6	0	1	5	11	23

PRIGENT : TOUT OU RIEN

(Michel LEBRET)

SAINT-MALO. — Décidément Jean-François Prigent n'a pas fini de faire parler de lui et, déporonsle ou pas, le stade de Saint-Malo où se déroulait la rencontre Rennes-Angers fut le théâtre de ses exploits coutumiers, insolites regrettables parfois mais finalement victorieux.

Si le match en question fut en fin de compte animé, soulevant les spectateurs, séparant les opinions, c'est à lui qu'on le doit. Après qu'Angers eut résisté sans douleur à la première vague d'assaut bretonne au cours de laquelle le tandem Prigent-Lavaud se fit remarquer par sa rapidité et son ardeur, le premier nommé désigné comme arrière à la place de Cédalin blessé, décocha quelques ruades un peu violentes, dont une sur Parchard à proximité des buts.

M. Bois, l'arbitre, divisa le public en sifflant un penalty que Stievenard transforma avec aisance. Pourtant la faute, par son énergie volontaire et par sa fougue, méritait incontestablement cette sanction.

On comprendra aisément qu'Antoine Guissard replaça son fougueux allier dans l'attaque où les risques semblaient moins grands. Converti mais à peine assagi, le petit Prigent fut alors l'attaquant le plus en vue tirant de façon incessante mais pas toujours très adroit. Mais une fois sur le poteau obtenant le coup franc qui allait provoquer l'égalisation des siens, puis enfin marquant lui-même à vingt minutes de la fin le but de la victoire en prenant Rekas et Devis de vitesse. Le pauvre Rekas joua de malchance puisque c'est lui qui poussa malencontreusement la balle dans le but sur le coup franc tiré par Loucle, provoquant la deuxième égalisation bretonne. Jubert en lobant Devis trop avancé ayant réussi la première ; alors que Stievenard avait fort à propos contre-attaqué utilisé une mésentente Boulain-Lavaud pour marquer du bout du pied d'une pichenette.

Angers sur ce devait de battre Rennes en obtenant au moins trois buts n'a pu finalement obtenir la qualification et laisse Nantes représenter l'Ouest dans la suite de la compétition. Les deux formations pour cette clôture maritime de la Coupe de la Ligue ont déjà montré leur visage pro. A Angers une sûreté dans toutes les lignes, une cohésion indiscutable mais un certain manque de tempérament, de rythme. A Rennes une attaque notoirement affaiblie par le départ de Goujon puis l'absence de Pellegrini mais une conscience et une volonté de vaincre qui finalement se sont montrées les plus fortes.

NANTES-CHERBOURG (4-3)

LE CHENADEC DÉCISIF

NANTES. — Deux incidents à la première mi-temps ont considérablement influencé le déroulement de la rencontre Nantes-Cherbourg. Le premier, à la 23e minute de jeu lorsque l'arrière-gauche Gaby de Michele, victime d'une déchirure musculaire à l'aine quitta le terrain, les réserves locales en joueurs de ligne arrière étant inexistantes, l'entraîneur Arribas dut déplacer son ailier gauche Boukhalfa, jusqu'alors son meilleur attaquant.

Couronne entrait en jeu à cette dernière place. Le renforcement de la ligne défensive nantaise en fut fort amoindri, tandis que Cherbourg, profitant du flottement défensif de ses adversaires, parvenait à égaliser.

Le second incident se situe à la 30e minute. Santos était victime d'une obstruction de la part de deux adversaires devant les buis visiteurs. L'arbitre, M. Malleroan, accordait un coup franc indirect qui devait être recommencé trois fois. Les Cherbourgeois, s'abandonnant avant que le ballon ait été frappé, on imagine l'énervement des uns et des autres. Enfin, Santos marquait pour Nantes, mais avant la mi-temps, Lekkak traversait toute la défense pour aller tromper Eon, vainement sorti à sa rencontre. Ainsi, le score était égal à la mi-temps. Dès la reprise, les Nantais s'installaient devant les buts normands, protégés par l'excellent Castel, lui-même couvert par neuf, et parfois dix partenaires. Devant ce barrage, les locaux tous à l'attaque, piétinaient longuement, puis une échappée de Bolis donnait l'avantage à Cherbourg. Il restait encore alors 8 minutes à jouer. Les Nantais réagissaient une première fois par Blanchet qui égalisait de très près avant que Le Chenadec ne batte Castel à bout portant, donnant ainsi la victoire à deux minutes avant la fin.

On doit à la vérité de signaler que les poteaux furent, pour Castel, d'excellents auxiliaires sur des tirs de Santos et de Blanchet et que Cherbourg concéda au cours de la seule seconde mi-temps la bagatelle de dix corners contre zéro.

Partie courageuse des visiteurs qui auraient pu être meilleurs encore en pratiquant un jeu plus direct. Castel, Thibaut, Lekkak furent les meilleurs normands. A Nantes, Boukhalfa, Snaudeau et Blanchet furent les plus en vedette.

Pierre LAUTREY.

SEINE (groupe IX)

ROUEN QUALIFIE

*ROUEN b. R.C. Paris 1-0
LE HAVRE b. *Red Star 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	9	6	4	1	1	12	5
2. R.C. PARIS	6	6	3	0	3	12	13
LE HAVRE	6	6	3	0	3	10	11
4. RED STAR	3	6	1	1	4	4	9

ROUEN-R. C. PARIS (1-0)

LACHOT TOUJOURS EFFICACE

(par RobertVERGNE)

ROUEN. — Rouen s'est normalement qualifié en tête de son groupe pour les quarts de finale de la Coupe de la Ligue en triomphant du R.C. Paris par 1 but à 0. Certes, cette victoire peut paraître étroite, aussi bien en examinant le score qu'en constatant que les visiteurs ont occupé le terrain beaucoup plus souvent que les Rouennais. Mais, outre que ceux-ci ont été privés pratiquement des services de leur arrière Poulain, touché dès le début de la seconde mi-temps, il est certain que la domination du Racing, évidente en seconde mi-temps, fut beaucoup plus spectaculaire qu'efficace.

En effet, les Parisiens se complurent dans un jeu très individualisté en attaque, ce qui convenait particulièrement à une défense bien groupée et bien articulée autour de son arrière central Bruat, toujours aussi intraitable. Comme Lachot avait ouvert le score à la 12e minute, à la suite d'une très bonne passe de Buron, et malgré une sortie « in extremis » de Taillandier, les Rouennais entreprirent de vivre sur leur avance et y parvinrent.

Cette victoire est juste, parce qu'elle récompense l'équipe qui a exposé la meilleure conception de jeu. En effet, les Normands, prudents, surtout lors de la deuxième période, lorsqu'ils furent amoindris par la disparition de leur arrière gauche, n'en pratiquèrent pas moins le meilleur football, le plus lié, le plus coordonné et le plus dangereux. Ils n'ont marqué qu'un but, mais auraient pu en réussir davantage sans la classe de Taillandier, aidé en la circonstance par ses poteaux de buts en deux occasions très précises.

Il est juste de dire que le Racing se montra également dangereux par l'intermédiaire de Nagyy, son attaquant le plus percutant, qui tira d'ailleurs sur le poteau et mit plusieurs fois l'excellent Manolios en grand péril.

Mais, en seconde mi-temps, il était évident que le jeu par trop individualiste des attaquants parisiens se heurterait immanquablement à la défense rouennaise, très soudé et très bien stylisée. Certes, Heutte parvint quelquefois à se débarrasser de Druda, qui remplaçait comme il le pouvait son camarade Poulain, mais l'international racingman ne parvint jamais à mettre hors de position la défense rouennaise.

En définitive, les Rouennais représenteront dignement leur groupe, ce qui constitue une nouvelle performance à leur actif après leur qualification pour la Coupe Rappan.

Le match de Goujon fut intéressant en ce sens que la nouvelle vedette internationale du F.C. Rouen ne chercha pas à briller pour lui-même, d'autant qu'il ne se trouve pas actuellement dans sa meilleure condition physique. En revanche, le Breton distribua d'excellentes balles et en perdit un strict minimum, ce qui est indiscutablement le signe de la classe.

Il faudra beaucoup de travail au R.C. Paris pour donner à son équipe un style lui permettant de jouer un rôle intéressant pour la saison qui s'annonce.

RED STAR-LE HAVRE (0-2)

BARROU RÉVEILLE LE H.A.C.

(Georges MILTCHEV)

Red-Star-Le Havre le match des « mal-classés » du groupe IX de samedi, nous a valu, d'un côté, une déception et d'un autre, une révélation. La déception : l'incapacité des Audoniens de confirmer leurs promesses de pré-saison et de concrétiser leur domination initiale au cours du match. La révélation : la transfiguration du jour au lendemain d'une équipe (Le Havre) qui commence à tourner rond et qui semble pouvoir regarder l'avenir avec espoir.

On attendit donc le Red-Star et l'on vit surtout Le Havre. Et pourtant les affaires n'avaient pas trop mal commencé pour les Audoniens. Avec les minutes leur domination s'accentuait, mais pourquoi durent-ils pêcher par trop de confiance ? Ils voulurent trop jouer à la grande équipe qui n'attend que son heure pour conclure. Aussi tandis que leur défeuse respectait l'adversaire, les attaquants s'évertuèrent-ils à « broder » devant le but adverse, sans se rendre compte que les minutes passaient, que la lenteur des passes horizontales permettait chaque fois à l'adversaire de se regrouper et qu'enfin par trop concentrer le jeu à gauche (Rodighiero-Rohinet), il en fut pas possible de trouver de faille dans le réseau adverse. Il y eut, bien entendu, quelques tirs de Rodighiero, de Rohinet et de Perez (qui avait pris la place de Taillepierre à la 46e minute), mais ce fut tout. Mais cela ne suffisait pas.

Car tout cela permit aux Havrais, quelque peu bousculés et désemparés au début, de se ressaisir. Ils avaient non seulement récupérés Zénier, mais s'étaient attaché les services d'un chef d'attaque expérimenté : Barrou. Et l'équipe prit peu à peu corps. A la 38e minute Scapinello tirait sur la transversale, Rivera récupérait la balle, mais au moment où il voulait la renvoyer à Danthony, Sanchez intervenait, l'interceptait et la glissait dans les buts.

Un but « bête » peut-être, mais un but tout de même qui allait changer la physionomie de la rencontre. On dit qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, mais ce fut le cas pour Le Havre. Barrou, clairvoyant et omniprésent, donna corps à son attaque où évoluaient deux ailiers rigides et inclsifs. Et sur le front de la défense qui avait déjà pris la mesure de l'adversaire en première mi-temps, on applaudit follement à la fois Rollet, blond du nom de Shiersky, rapide sur la balle et l'adversaire, accrocheur, infatigable dans en défense qu'en attaque qui devait qualifier indirectement son équipe : à la 72e minute avançant balle au pied, il se vit fauchier par Rivera dans la surface de réparation. Le penalty, magistralement transformé par Barrou assurait la victoire par 2 buts à 0 du Havre et renvoyait à la dernière place du groupe le Red Star qui joua, il est vrai, toute la seconde mi-temps à 10, son ailier droit Monoz ayant été expulsé du terrain pour coup de pied volontaire à la 52e minute sur Philippe.

"Oui, tu dribbles irrésistible ! avec la Résistex 63 !"

Les 14 crampons stratégiques de Kopa-Résistex font les dribles irrésistibles.

Kopa-Plum la plus légère, la moins chère des chaussures de haut luxe.

Résistex, Vitré (I.-&-V.) envoie à nos lecteurs :

1) Football ma passion, tout sur le dribble et la maîtrise du ballon.

2) Catalogue, "Les géants chaussent Résistex » avec photo-test, « Les reconnaissez-vous ? »

Joindre un timbre s. v. p.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

F.F.

Crée par Kopa lui-même, la Résistex accroche comme un pic.

Confortable comme une pantoufle, inusable comme un pneu de course, elle maîtrise le ballon et le terrain.

COUPE DE LA LIGUE : sept qualifiés...

8e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES	RECETTES	COMMENTAIRES
Valenc. 3 (1) Pitmi (13e pen. et 85e) Bravart (48e) **Lille 2** (2) Bijdeu (9e) Olekziak (23e)	VALENCIENNES. — Maggiera — Mayet, Cordier, Prosvell — Matzki, Velnet — Pitmi, Bonnel, Brenvart, Kocik, Guillou. — Entr. : Domergue. LILLE. — Bamoy — Blako, Dacquet, Adamczyk — Merzere, Pejnot - Théfard, Beden, Olekziak, Andrieu, Bourbotte. — Entr. : Big-t.	19.122 F 2.656 sp. Arbitrage de M. Duffot	Lille ouvrit le score presque d'entrée mais V.A., surpris, tout d'abord, répliqua, également sur penalty. Mais Lille reprit l'avantage, lequel fut détruit dès le début de la 2e mi-temps, lorsque Bravart battit imparablement Bamoy. Après quoi, Pitmi, très en verve, donna le coup de grâce sur un nouveau coup de pied de réparation.
Lens 5 (2) Delaffre (27e, 28e, 84e) Fiacrez (55e pen.) Lech (60e) **Boulogne 1** (0) Grabowski (72e)	LENS. — Clémenti — Pelnicia, Budzinski, Zamparini — Fiacrez, Gauthier — Lech, Zenier, Oudjani, Delaffre, Grawunk. — Entr. : Prochart. BOULOGNE. — Neuville — Porquet, Bolton, Kuba — Turzi, Dewilder — Tassle, Grabowski, Bargeniis, Douglas, Martin. — Entr. : Cheuva.	7.325 F 2.209 sp. Arbitrage de M. Bertaux	Evoluant en grand complet et retrouvant une attaque en verve, Lens battit Boulogne après s'être imposé sur le double plan technique et tactique. Delaffre, auteur de trois buts, s'avéra le meilleur attaquant. Score final : 5 à 1, les Boulonnais, très martiaux, ayant sauvé l'honneur par Grabowski.
Reims 3 (1) Akezbi (14e et 67e) Robin (46e) **Metz 0** (0)	REIMS. — Barreau puis Landu — Lemesson, Kasibel, Hégel — Bellys (Dubaele), Vincent — Ade, Akezbi, Koga, Robin, Sauvage. — Entr. : Cuttin. METZ. — J.-L. Heinrich — Zwonka, M. Heinrich, Kouadjio — Husson, Ribaita — Hila, Boerensen (Rist), Loefquist, Onlol, Tirelli. — Entr. : J. Favre.	9.273 F 2.241 sp. Arbitrage de M. Kohler	Les Rémois, sur leur terrain, eurent quelques difficultés à traverser le réseau défensif messin. Même après que Akezbi eût ouvert la marque (19e minute). En 2e mi-temps, leur victoire se dessina plus largement, Robin, puis de nouveau Akezbi concrétisant à la marque des offensives laissant apparaître, au départ, l'absence d'un soutien en ligne mesdame.
Sedan 3 (2) Roubaud (7e) Roy (11e et 68e) **Forbach 0** (0)	SEDAN. — Tordo — Lemasson, Salem, Pulgenny — Lauretti, Michelin — Salsber (Stamm), Roubaud, Lemerre, Roy, Lebert. — Entr. : Vandoorne. FORBACH. — Bachortz — Urbanlak, Koch, Wilcker — Zimmermann, Kowal — Oricar, Ballsdorfer, Alamanlak, Rachel, Gazni. — Entr. : Dupal.	4.709 F 1.359 sp. Arbitrage de M. Lopes	Succès logique de Sedan, qui ne cessa, au fil des minutes, d'affirmer sa supériorité. Les joueurs de Forbach s'efforcèrent bien de contre-attaquer, parfois, mais en vain. Ils ne purent inscrire le moindre but, même pas lorsqu'un tir de Ballsdorfer s'écrasa sur le poteau (23e minute).
Strasb. 2 (0) Koza (53e) Hausser (58e) **Sochaux 0** (0)	STRASBOURG. — Schloth — Hauss, Devaux, Blaiz — Stieber, Leblond — Zespanlak, Gress, Koza, Muller, Hausser. — Entr. : Jonquet. SOCHAUX. — Hugues — Boequier, Molla, Gesler — Kristic, Quittet — Latrun, Leroy, Liron, Leclerc, Schmitt. — Entr. : Hug.	13.421 F 3.063 sp. Arbitrage de M. Gabaye	Entamée par un temps pluvieux, cette rencontre mit longtemps à prendre tournure. Ce n'est, en effet, qu'après la pause que les Strasbourgeois purent s'imposer et jouer. Hélas ! les dernières minutes furent gâchées par la dureté de la rivalité, un incident entre Muller et Liron valant à ce dernier d'être expulsé.
Nancy 0 (0) **Stade 2** (0) Puttier (47e) Milutinovic (49e)	NANCY. — Ferrero — Sourma, Collet, Amagnieux — Merschel, Trusex — Edam, Schultz, List, Makowski, Gasseri. — Entr. : Zatelli. STADE. — Carnus — Stanlak, Becquet, Baconnier — Bellot, Stako — Prieu, Peyrache, Milutinovic, Puttier, Loubet. — Entr. : Rossi.	7.600 P 2.000 sp. Arbitrage de M. Coquerelle	Partant bâtis d'avance en alignant quatre joueurs non qualifiés, Nancy n'en fournit pas moins une bonne partie, obligeant parfois Carnus à s'employer. Le Stade, peut-être trop décontracté alors, se trouva dans l'obligation d'éviter une surprise, le score étant vierge à la mi-temps. Puttier et Milutinovic forcèrent la décision, en deux minutes, dès la reprise.
St-Etienne 1 (1) Epalle (37e) **Besanç. 1** (0) Juliani (75e)	SAINT-ETIENNE. — Bernard — Cassado, Tylinski, Poiny — Domingo, Ferrier — Foix, Merbin, Epalle, Mekloufi, Hartmann. — Entr. : Snella. BESANÇON. — Rosel — Rocca, Bonato, Jacques — Savale, Dumar — Bouchaton (Commergon), Pruhauff (Crionnet), Dihias, Juliani, Zimmermann. — Entr. : Meersemann.	14.040 F 3.671 sp. Arbitrage de M. Uhlen	Le goal bisontin Rosel aura été le grand homme de ce match, réalisant de spectaculaires parades. Il ne s'inclina que sur une reprise de volée, à bout portant, d'Epalle, mais contraignit les Stéphanois au partage des points, son compatriote Juliani égalisant en 2e mi-temps.
Grenoble 0 (0) **Lyon 0** (0)	GRENOBLE. — Abad (Ducruet) — Ponsard, Novak, Meurrier (Peril) — Desgranges, Lulo — Negara, Gullian, Stopyra, Heaton, Serra. — Entr. : Batteux. LYON. — Aubour — Duffez, Pulak, Miguet — Desgeorges, Bezy — Dumas, Di Nello, Marteleur (Halshir), Hatshi, Mandi. — Entr. : Jeserun.	7.749 F 2.044 sp. Arbitrage de M. Bezuel	Grâce à beaucoup d'allant, d'homogénéité aussi, Heatow, emergeant du rang, Grenoble est parvenu à contenir ses supporters. Il donna une réplique des plus valables aux Lyonnais qui, souvent en difficulté, ne purent qu'obtenir le match nul au terme d'hôtes fort plaisants et corrects.
Nice 4 (1) Lacaza (32e) Gianella (67e, 84e, 88e) **Cannes 4** (3) Yansenne (1re, 82e) Muro (9e) Morocco (13e)	NICE. — Marchetti — Teissere, Cornu, Cauvin — Bossgno, Maison — Rustichelli, Gluer (Dandru), Gianella, Lacaza, Kerrit. — Entr. : Andoire. CANNES. — Bonnini — Estève (Lamperti), Muzie, Bozza — Aurand, Mori — Morocco, Muro, Yansenne, B. Laugier, Gasparini. — Entr. : Muro.	10.916 F 3.333 sp. Arbitrage de M. Barde	Prenant l'avantage dès l'engagement, par Yansenne, puis récidivant par leur homme-orchestre Muro, les Cannois se permirent de compter deux buts d'avance (21e) à la mi-temps, puis encore de creuser l'écart. C'est alors que l'O.G.C.N. prenant un match-parcours et obtint « in extremis » le nul.
Monaco 3 (0) Cossou (72e) (Doulz (85e, 88e) **Toulon 0** (0)	MONACO. — Bottmann — Hess, Casolari, Carlier — Hidalgo, Blanchert — Djibrill, Doulz, Cossou, Thée, Taberner. — Entr. : Courtois. TOULON. — Aparicio — Vivet, Borowski, Pompilius — Laffont, Robinet — Mugglolaro, Fabre, Blanc, Olivet, Brigado. — Entr. : Mirouze.	7.947 F 1.548 sp. Arbitrage de M. Barberan	Peu de monde, stade Louis II, pour cette ouverture de saison. Les Monégasques, présentant une équipe de fortune, mirent du temps à trouver la bonne carburation, à s'enflammer. C'est Doulz qui, à la 72e minute, amorça la victoire, imité par Cossou, puis récidivant juste avant la fin.
Marseille 0 (0) **Aix 1** (1) Casolari (15e)	MARSEILLE. — Escale — Tassone, Lopez, Boucher — Beinera, Alanzon — Pavon, Berdère, Bonnemaiti, Duglani, Joseph. — Entr. : Robin. AIX. — Nagy — Finoti, Gilles, Ravelli — Richard, Plaza — Esposito, Casolari, Le Doubie, Bond (Hampartzoumian). — Entr. : Herezog.	8.109 F 2.261 sp. Arbitrage de M. Heines	Les Aixois, en triomphant à Marseille, ont non seulement confirmé leur résultat de l'aller, mais encore gagné brillamment leur qualification pour les quarts de finale. Ils dominèrent constamment une O.M. sans âme bien que dirent se contenter d'un seul but, marqué par Casolari en première mi-temps.
Nimes 4 (1) Marcellin (12e) Duplin (58e) Garnier (78e, 88e) **Montpell. 2** (0) Carabello (54e) Akaichal (86e)	NIMES. — Landi — Noel, Charles-Alfred, Poirier (Bandera) — Barlaguet, Bandera (Fournier) — Duplin, Garnier, Parodi, Djebaili, Marcellin. — Entr. : Pirodi. MONTPELLIER. — Dresens — Limousi, Carrière, Mesas — Couderc, Stani (Arema) — Michel, Augé, Carabelle, Akachal, Bengtal. — Entr. : Favre.	3.160 F 2.000 sp. Arbitrage de M. Vigliani	Face au S.O.M., qui dut jouer largement dans son effectif amateur, l'équipe de Pirodi eut l'initiative du jeu. Toutefois, seul Marcellin scora avant la mi-temps. Par la suite, le S.O.M. rougit, mais en pure perte, Duplin et Garnier augmentant la marque côté nîmois.
Toulouse 1 (0) Mahi (51e)	TOULOUSE. — Bouvel — Mouyset, Manzin, Rodin — Bocchi, Globeg — Edmo, Mahi, Baraffe, Jarre, Lebureau. — Entr. : Deladerière.	5.343 F 1.670 sp. Arbitrage de M. Maserand	Le moins que l'on puisse dire de ce match, c'est que les Limougeaud menèrent la vie dure aux Toulousains. Vitesse et condition physique prévalurent et les locaux, malgré les efforts de Mahé, tandis que Baraffe ratait un penalty, se retirèrent battus.
Limoges 2 (0) Bomcher (58e) Meinie (71e pen.)	LIMOGES. — Ferry — Medbeki, Desrumeaux, Renaud — Tauré, Delcampe — Boucher, Laffon, Moullieron, Meinie, Wagnin. — Entr. : Blondel.		
Bordeaux 2 (1) Dubarat (40e) Courcou (54e) **Béziers 1** (0) Djekseff (69e)	BORDEAUX. — Ranouil — Morel, Adam, Cheida — Navarro, Calléja (Alfonzo) — Majic, Amaro, Dubarat, Couloo, Robuschi. — Entr. : Artigas. BEZIERS. — Hatrabedian — Lavagne, Masini, Pacertas — Griffiths, Pons — Dupuy, Vidal, Barquier (Alberi), Djorkaeff, Barthelot. — Entr. : Pirimodding.	10.728 F 3.161 sp. Arbitrage de M. Tricot	Hatrabedian, goal de Béziers, se mit en vedette, repoussant à lui seul maints assauts bordelais. Ainsi, les Girondins mirent-ils du temps à s'imposer et à gagner difficilement (2 à 1).
Angers 1 (0) Bolvesnari (50e)	ANGERS. — Dewis — Grobarzyk, Chionia, Bourdel — Kiuluski (Takas), Bourriguult — Perchard, Richard, Thomas, Bruey, Stévenard. — Entr. : Pasquini.	8.800 F 3.000 sp.	Ce fut un match très équilibré, les Angevins se montrant très entreprenants. Si Boukalla courut la marque en première mi-temps, son club dut attendre plus longtemps pour s'imposer réellement.
Nantes 3 (2) Boukalla (20e) Simon (34e, 62e)	NANTES. — Eon — Boul, Rault, De Michèle — Le Chenadec, Bussudeau — Courcone, Guillet, Santon, Simon, Boukalla. — Entr. : Arribas.		
Rennes 5 (3) Prigent (2e, 26e) Pelegrini (34e) Kalinski (47e, 78e) **Cherb. 4** (1) Fouillen (21e) Lekkak (64e) Bolla (66e) Bodini (82e)	RENNES. — Baulais — Lavend, Cadolin, Azzenzo — Boutet, Grosshans — Prigent, Loncle, Jubert, Pelegrini, Kalinski. — Entr. : Cuissard. CHERBOURG. — Audigane — Guillon, Seidik, Gesselin — Bodini, Herbaut — Lekkak, Jubiot, Bolla, Fouillen (Lhomme), Lion. — Entr. : Rumiesilhardt.	7.048 F 2.060 sp. Arbitrage de M. Morelle	Ce derby breton, Rennes l'a emporté de justesse. Ceci au terme d'une confrontation des plus disputées et longtemps indécise où les joueurs se dépassèrent sans compter.
Rouen 1 (0) Destrumelle (87e) **Red Star 0** (0)	ROUEN. — Manotlos — Phelippon, Brust, Sénéchal — Tournier, Druda — Betta, Destrumelle, Lachet, Goujon, Buron. — Entr. : Behirschin. RED STAR. — Dasilesy — Rivero, Davlen, Jecker — Olver (Fitte-Duval), Pérez — Monos, Rodighiero, Taillepierre, Bérard, Robinet. — Entr. : Avellaneda.	3.500 sp. Arbitrage de M. Destrumelle	S'ils eurent se créer pas mal d'occasions, les Rouennais éprouvèrent les pires difficultés à franchir le solide réseau défensif parisien. Après avoir eu à repousser quelques dangereuses contre-attaques, ils parvinrent enfin à battre Dasilesy à 2 minutes du coup de sifflet final.
Racing 6 (2) Walteux (11e) Ibrahim (32e et 56e) Magny (58e et 89e) Heate (70e) **Le Havre 2** (1) Hallerda (13e et 84e)	RACING. — Taillandier — Lehng, Marcel, Legadec — Bolliet, Kula — Heutte, Grissetti, Ibrahim, Walteux, Magny. — Entr. : Jeamplerre. LE HAVRE. — Bourgier — Bchleider, Philippe, Lefèvre — Hipamouil, Shiersal — Hallerda, Ferrari, Quilvin (Bachiba), Sanchez (Perrier), Scapinelle. — Entr. : Devroedt.	8.640 F 1.320 sp. Arbitrage de M. Fiadry	Avec Michel Walteux pour animateur, bénéficiant des rentrées de Taillandier et Bolliet en défense, le Racing retrouva sa place de standing et éprouvé trois jours auparavant, sur ce même terrain de Saint-Ouen, face à Rouen. Il dut cependant patienter jusqu'à la 86e minute, le score étant alors de 2-2, pour se détacher et prendre sa revanche sur les Havrais.

...le huitième sera Aix ou Valenciennes

8e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES	RECETTES	COMMENTAIRES
Lens 3 (1) Oudjani (18e, 79e) Krawczyk (85e) **Valenc. 2** (1) Valnet (28e) Guillon (49e)	**LENS.** — Clément — Pilonis, Bukowski, Zamparini — Piasecki, Bourrier — Leich, Kulman, Dehaffre, Oudjani, Krawczyk. Entr. : Fruchart. **VALENCIENNES.** — Magiera — Mayet, Provelli, Matsky — Cordier, Fiumi — Valnet, Bonnal, Prépsan, Brunerd, Guillon. Entr. : Domergue.	16.456 F 3.289 sp. Arbitrage de M. Zunerk.	Pas moins de quatre blessés dans ce match : Michel, Kulman (Lens), Magiera, Provelli (Val.). On se cherche d'abord à Lens. Oudjani ouvrant toutefois la marque, puis Valenciennes égalise et, après la pause, prend l'avantage. Il fallut une tête d'Oudjani et une reprise de volée de Krawczyk pour que Lens confirme sa supériorité.
Lille 1 (1) Clauws (38e) **Boulogne 1** (1) Douglas (39e)	**LILLE.** — Remoy — Mesrara, Adamczyk, Dacquet — Stakowiak, Gauthier — Clauws (Thétard), Montagne, Bourbotte, Farias, Paynel. Entr. : Bigot. **BOULOGNE.** — Neuville — Forquet, Turcy, Bolton — Kuba, Dewilder — Haspotnik, Irigoyen, (Taxie), Grabowsky, Douglas, Zapata. Entr. : Cheuva.	11.878 F 3.514 sp. Arbitrage de M. El-Ashiri.	Malgré leur allant, leur jeu, les Lilois, même à domicile, n'ont pu obtenir une victoire, qui aurait été la première, en coupe de la Ligue. Ils durent se contenter d'un match nul face aux Boulonnais qui parvinrent, un moment, à les mener à la marque. Farias, essayé avec Gauthier, ne se montra guère réalisateur, retard même la transformation d'un penalty.
Sedan 1 (0) Lebert (47e) **Reims 1** (0) Dubaele (72e)	**SEDAN.** — Turde — Lemasson, Jacob, Fulgeny — Laurelli, Michelin — Stamm, Roubaud, Salem, Roy, Lebert. Entr. : Vandooren. **REIMS.** — Barreau — Lemenan, Kasthel, Hidgel — Stetka, Vincent — Dubaele (Ade), Akeobi, Kops (Dubaele), Robin, Bauvage. Entr. : Cuttin.	24.812 F 7.217 sp. Arbitrage de M. Vuillemin.	Au stade Emile-Albeau, en présence d'une grosse affluence, les Rémois sont parvenus à arracher le match nul. Juste ce qu'il leur fallait pour distancer (définitivement ?) les Ardennais dans le groupe 2 et se qualifier pour le prochain tour. Mais Barreau fut souvent inquiété, et aussi supplanté par puissant et transversale. Le match, très agréable à suivre, vit les deux équipes se livrer à fond.
Metz 1 (1) Gaud (9e) **Forbach 0** (0)	**METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjo — Husson, J. Zwunka — Tirelli (Hinz), Mazaret, Lofgren, Gaud, Vagneur. Entr. : Fayre. **FORBACH.** — Bachetta — Urbaniak, Koch, Wilcser — Kanrady, Kawal — Stramanisk, Salladare, Simon, Zimmermann (Olesa), Orient. Entr. : Dupal.	7.814 F 1.818 sp. Arbitrage de M. Zimanski.	La rentrée de trois réfractaires (J. Zwunka, Vagneur, Mazaret) compensait largement l'absence de Skerenon, malade. Metz parut transformé face à Forbach quelque peu dépassé par le rythme du jeu. Seul ombre et un but de l'ex-Rémois Gaud, bêtas blessé par la suite, très-malheureux en domination qui aurait pu être encore plus nette quant au score.
Stade 1 (1) Peyroche (41e) **Strasb. 2** (0) Hause (46e pen.) Hespanisk (82e)	**STADE.** — Carcus — Stanisk, Péri, Raconnier — Maryan, Biaka — Loubet (Pefrat, Peyroche, Milanisnaric, Alto Pastor (Loubet). Entr. : Rossi. **STRASBOURG.** — Schuth — Hauss, Leblond, Shulz — Stieber, Fonay — Hespanisk, Gress, Koza, Muller, Haussor. Entr. : Jonquet.	24.828 F 7.053 sp. Arbitrage de M. Poncin.	Cette rencontre au « sommet » du groupe 3, qui avait attiré une grosse affluence à Saint-Ouen, ne tint pas ce qu'elle promettait. Il y eut, en effet, trop d'accrochages. En outre, le public du Stade Ouest, au bon régime, prenait l'avantage sur un coup franc de Peyroche. Mais, par la suite, les attaques strasbourgeoises, vives et ajustandes, le désarçonnèrent. Il y eut aussi deux buts marqués respectivement par Hauss, sur penalty, et Hespanisk, tandis que la défense prouvait sa valeur.
Sochaux 6 (3) Latron (16e, 17e) Bourdonnic (38e) Leroy (65e) Schmitt (69e) Leclerc (85e) **Nancy 4** (2) Lucsak (12e, 39e, 74e) Moy (76e)	**SOCHAUX.** — Hugues — Basquier (Andrioux), Molla, Gester — Kristic, Quittet — Latron, Bourdonnic, Schmitt, Leroy, Lioksl (Leclerc). Entr. : Hug. **NANCY.** — Ferrero — Truzac, Mesmiel, Klayer (Hiurma) — Amanieu, Collet — Moy, Schulis, Lucsak, Makowski, Gasserl. Entr. : Zaleski.	8.708 F 2.572 sp. Arbitrage de M. Debroas.	Si les Nancéiens, avec plusieurs joueurs (non qualifiés) à l'essai, conservèrent 6 buts ils en marquèrent seulement 4, soit plus que pour l'ensemble des cinq matches précédents. Lucsak se distingua, d'ailleurs, par un triplé. Sochaux, de son côté, fournit un bon match, concrétisant par 6 buts sa supériorité d'ensemble malgré l'absence de Biron.
St-Etien. 2 (2) Epalle (37e) Mekloufi (42e) **Grenoble 2** (1) Guillas (14e, 83e)	**SAINT-ETIENNE.** — Bernard (Damaran) — Cassada, Tylinski, Polny — Domingo, Perrier — Pote, Herbin, Epalle (Guy), Mekloufi, Hartmann. Entr. : Boulla. **GRENOBLE.** — Dumuet (Abad) — Fossend, Nowak (Dumard), Meurier — Ludo, Desgranges — Muppra, Guillas, Hualeu, Ladaux, Segura. Entr. : Battaya.	14.336 F 4.055 sp. Arbitrage de M. Stoller.	Ce match, décisif pour les Stéphanois quant à leur qualification pour les quarts de finale, fut joué sur un rythme infernal. Mais M. Mekloufi se signalèrent particulièrement, permettant à leur équipe de mener 2-0. Mais, en deuxième mi-temps, Guillas réduisit à néant la domination stéphanoise, égalisant à fort peu avec 2 buts. A signaler que le goal local Bernard, blessé, dut être remplacé.
Lyon 1 (0) Rambert (58e) **Besançon 0** (0)	**LYON.** — Pinelli — Deffes, Pulak, Mignet — Desgeorges, Bacry — Dumas, Di Nalla, Riveire, Marteleur (Malchi), Rambert. Entr. : Jeseron. **BESANÇON.** — Basset — Rocco, Bavois, Bonats — Jarquez, Ouzar — Bouchaton, Juliani, Di Blas, Frubouff, Zimmermann. Entr. : Merssenan.	8.594 F 1.915 sp. Arbitrage de M. Eyroulet.	Brûlant stade de Vénissieux, l'O.L. connut des hauts et des bas, et, de ce fait, s'imposa difficilement malgré une nette domination territoriale. Seul Riveire se mit en évidence. Rambert, pour sa part, obtenant l'unique but en prenant à contre-pied Rosel, le brillant goal bisontin.
Toulon 3 (2) R. Blanc (12e) Delgado (19e) Fabre (33e) **Cannes 1** (0) Amand (10e)	**TOULON.** — Aparicio — Vicut, Borowski, Pompilliut — Laffont, Robinet — Simian, Oliver, R. Blanc, Delgado, Fabre. Entr. : Mirouse. **CANNES.** — Simioni — Exiève, Mistre, Banza — Amand, Mori — Marsaca, Muro, Vansenne, B. Laugier, J.-C. Laugier. Entr. : Muro.	9.304 F 2.762 sp. Arbitrage de M. Maserand.	Victoire logique des Toulonnais qui dominèrent, les Cannois, il est vrai, évoluant en déconstruction car déjà qualifiés pour les quarts de finale. N'empêche que le H.C.T. peut s'enorgueillir de leur avoir infligé leur première défaite.
Monaco	Match renvoyé à une date ultérieure, l'A.S. Monaco étant en déplacement à Casablanca pour le Tournoi Mohammed V.		
Nice			
Nimes 2 (1) Djebali (26e) Garnier (38e) **Marseille 0** (0)	**NIMES.** — Landi — Noll, Charles-Alfred, Poirier — Barbaguel (Fraysse), Sass (Bandera) — Chillan, Garnier, Parrali, Djebali, Dupin (Marcellin). — Entr. : Firoud. **MARSEILLE.** — Escale — Tasseno, Lopez, Boucher — Bertilas, Mirella — Brunera, Sansonetti, Dogliani, Bereet, Rust (Payan). — Entr. : Robin.	8.904 F 1.778 sp. Arbitrage de M. Kitabjian	L'édition eût sans doute été plus lourde pour l'O.M. si Escale n'avait plusieurs fois sauvé son camp, le reste de l'équipe paraissant inexistant. Les Nîmois, qui marquèrent 2 buts run par mi-temps, laissaient apparaître qu'ils méritaient peu encore un point et Chillan, dont la rentrée était attendue en attaque, se montra à court de forme.
Montp. 1 (1) Marcilalo (27e) **Aix 4** (2) Casalari (13e, 47e, 53e) Le Duncze (54e)	**MONTPELLIER.** — Dussous — Limouni, Marc, Minas — Atoui (Asema), Coudere — Mallck, Auger, Carabolle, Marcialis (Akashat), Archimbeau (Michel). — Entr. : L. Fabre. **AIX.** — Nazy — Plante, Gilles, Réveil — Richard, Plana — Valentin (Espolito), Veran, Casalari, Le Duache, Biné. — Entr. : Herezog.	3.405 F 1.160 sp. Arbitrage de M. Bonrel	Affrontant une fois de plus, sa grande condition et sauffisant son goal average, le onze aixois, leader incontestable du groupe 1, se hissa pas à la tâche. En tête, Casalari, qui devait mettre à son actif 3 buts, dont 2 décisifs, au début de la seconde mi-temps, alors que les locaux n'étaient moins que par 2-1. Ils pourront, par le jeu de règlement, les Aixois devront disputer un match de barrage avec Valenciennes.
Toulouse 1 (1) Brunetun (12e) **Bordeaux 1** (0) Amara (69e)	**TOULOUSE.** — Roussel — Moulhen, Simon, Rolin — Brunetun, Bucchi — Mimo, Mahi, Grothuisht (Jarra), Baraffe, Dorsini. — Entr. : Delabordère. **BORDEAUX.** — Bannull — Navarro, Adam, Chorda — Bondet, Calleja — Kaila, Amara, Ouri (Cousseau), De Bourgoing, Robuschi. — Entr. : Artigas.	16.018 F 4.007 sp. Arbitrage de M. Barberon.	En obtenant le partage des points (1 à 1) à Flesue d'un très bon match, spectaculaire à souhait, Bordeaux est parvenu à se qualifier pour le tour suivant. Si Robuschi, De Bourgoing et Chorda se mirent en évidence, c'est malgré tout le Toulousain Brunetun, auteur du premier but, qui domina, donnant le ton.
Béziers 2 (1) Bonnet (13e) Griffiths (75e) **Limoges 2** (0) Bouchet (47e) Faustas (83e, e.c.c.)	**BEZIERS.** — Hamadouin (Garagen) — Lavagna, Massini, Perarias — Griffiths, Cuzas — Dussy, Vidal (Barthelet), Albert, Verdier, Bonnet. — Entr. : Pietsellng. **LIMOGES.** — Perry — Meillehi, Dourcmoux, Renaud — Delsamps, Lalent — Boucher, Richard (Tolet), Wognin, Mofess. — Entr. : Blondel.	1.552 F 291 sp. Arbitrage de M. Vigiani	Limoges débuta en trombe mais, cependant, dut concéder un but de Bonnet, à la 12e minute, qui devait être le seul de la rencontre. Dès après la pause, Boucher égalisa et Limoges prit même l'avantage sur une erreur de Pasterian marquant contre son camp. Mais, à la 79e minute, Griffiths venait tout en question, apportant une vive satisfaction aux sportifs biterrois.
Rennes 3 (0) Juhert (47e) Bekka (69e, e.c.c.) Prigent (70e)	**RENNES.** — D'Armenia (Boulin) — Oonella, Boutet, Cédolin (Lavaud) — Accorsio, Grosbans — Prigent, Lavaud (Kalloudi), Juhert, Lomis, Biet. — Entr. : Culsaard. **ANGERS.** — Devis — Orcharcik, Chlosta, Bondel — Bekka, Bourjeault (Parchard) — Parchard (Pillard), Richardt, Thomas, Bruzy, Sidévenard. — Entr. : Pasqalni.	10.200 F 3.400 sp. Arbitrage de M. Bois	Beaucoup de monde à Saint-Malo, pour voir à l'œuvre Rennais et Angevins. Ceux-ci ouvrant la marque sur penalty, durent échanter par la suite, une maladresse de Bekka, en défense, puis un troisième but de Prigent leur enlisant victoire et qualification. Les Rennais, avec un effort plus intense, méritaient, d'ailleurs, de gagner.
Nantes 4 (2) Beaudeau (14e) Santos (32e) Blanchet (69e) Le Chenadec (88e) **Cherbourg 3** (2) Juhestot (38e) Lekkak (40e) Bolis (82e)	**NANTES.** — Eon (Meine) — Bout, Rault, De Michèle (Boukhalfa) — Le Chenadec, Beaudeau — Blanchet (Courtois), Quillet, Santos, Rinson, Boukhalfa (Blanchet). — Entr. : Artilles. **CHERBOURG.** — Costet — Guillan, Rodini, Saddek — Donet, Herbant — Bolis, Juhilet, Lhomme, Lelisse, Lion. — Entr. : Hammebarbri.	17.889 F 4.582 sp. Arbitrage de M. Maierens	S'il domina presque tout le match, le F.C. Nantes dut néanmoins attendre la 82e minute pour avoir gain de cause. Il avait dû, en effet, subir une pression d'autre improductive et qu'il ne mit point à profit le moindre corner (13 au total). Les Cherbourgeois, de surcroît, ne lui facilitèrent guère la tâche, se repliant à 7 ou 8 joueurs devant leur but. Bolis, De Michèle, souffrant, dut quitter le jeu.
Rouen 1 (1) Lachaq (13e) **Racing 0** (0)	**ROUEN.** — Mansilas — Bénéchal, Brust, Poulain (Drubs) — Tournier, Deuda (Poulain) — Brita, Dobremelle, Lachal, Desjien, Baron. — Entr. : Schiraclin. **RACING.** — Taillandier — Loiang, Marcel, Lagadec — Bodini, Kula (Molloni) — Heutin, Grizzetti, Ibrahim, Watteau, Magny. — Entr. : Jeampierre.	17.000 F 5.500 sp. Arbitrage de M. Carella	En remportant à la fois l'ultime match qui, à Fayville-en-Caux, l'opposait au R.C. Paris, et sa poule (8e), le F.C. Rouen s'est qualifié pour les quarts de finale de l'épreuve. Il n'avait besoin que d'un résultat nul pour parvenir à ses fins ; il fit mieux grâce au but marqué par Lachat en première mi-temps, concrétisation d'une organisation de jeu plus rationnelle.
Red Star 0 (0) **Le Havre 2** (1) Sanches (38e) Barrou (73e pen.)	**RED STAR.** — Danthony — Rivera, Devion, Jocker — Oliver, Manzano — Munos, Bérard, Taillepierre (Pérez), Sanchez, Scapinello. — Entr. : Arellanès. **LE HAVRE.** — Bourgier — Schleider, Philippe, Lefèvre — Ripamonti, Bisiesky — Halberda, Zénise, Barrou, Sanchez (Férrier), Scapinello. — Entr. : Devrpedt.	28.828 F 7.013 sp. Arbitrage de M. Petit	Battu chez lui, à l'aller, le H.A.C. a pris une belle revanche à Saint-Ouen aux dépens d'un Red Star fatigué, désorganisé en attaque comme en défense et où l'expulsion de Munos, pour brutalité, en deuxième mi-temps, n'arrangea guère les choses. Les Audonien avaient déjà concédé un but ; ils allaient en compter un second à leur passif sur penalty, Oliver ayant lauché Bisiesky dans les 16 mètres.

TOUT POUR SUIVRE LE CHAMPIONNAT

DIVISION I

CLUBS	DECLARATION DE L'ENTRAINEUR	OPINION DE « F. F. »	JOUEURS RESTANTS	JOUEURS PARTANTS	NOUVEAUX JOUEURS	EQUIPE TYPE
ANGERS Entraîneur : Jean Pasquini	« On arrive à beaucoup de choses avec un bon esprit d'équipe. A ce point de vue, le S.C.O. est à citer en exemple. La Coupe de la Ligue m'a donné de nombreuses satisfactions qui devraient se confirmer en championnat sous la conduite de Stéphane toujours aussi précieux. »	Le S.C.O. d'Angers devrait, cette année, avoir fort belle allure et ne plus connaître les hantises de la zone dangereuse. Il atteint en effet le sommet de la courbe où ses joueurs allient l'expérience à la pleinitude de leurs moyens physiques et techniques. Avec Brucy grand patron, le S.C.O. doit être, en 1964, d'un excellent cru.	PRO. — Ballesteros, Bourrigault, Brucy, Chlosta, Defnoun, Devis, Ehrhardt, Grobarcik, Kicinski, Le Gall, Pillard, Rékaa, Rouai, Stievenart, Volovitch. STAGIAIRES. — Thomas, Abersac, Bertin, Parchard.	Hnatow (Niort).	Rémy (Tarascon).	Devis — Grobarcik, Chlosta, Le Gall — Defnoun ou Rouai, Bourrigault — Pillard, Ehrhardt, Thomas, Brucy, Stievenart.
BORDEAUX Entraîneur : Salvador Artigas	« La Coupe de la Ligue est une bonne initiative mais elle a besoin d'être aménagée car elle exige des efforts violents. Cela dit, Bordeaux en a profité pour se mettre au point et abordera le championnat dans des conditions satisfaisantes. Notre style direct, notre vitesse d'exécution seront encore nos meilleures œuvres. »	Les dirigeants bordelais ont été un peu dépassés par les succès de la saison dernière qu'ils n'espéraient pas aussi brillants. Mais ils ont la tête sur les épaules et ils se sont contentés, avec Salvador Artigas, d'obtenir le transfert de De Bourgoing. Les Girondins ont définitivement retrouvé une grande équipe, on le verra encore cette année.	PRO : Ranouil, Moevi, Novarro, Chorda, Mujic, Baudet, Calléja, Abossolo, Gori, Robuschi, Rey. STAGIAIRES ET AMATEURS. — Couceou, Altuzarra, M. Texier, Duhayot, Montès, Villarubias, Castellan.	Seguroia (San Sébastien), Amara (en octobre pour l'Algérie), Castries, Ibrahim, Audebert. POSSIBLE. — Moy (Cannes).	De Bourgoing (Nice), Kelta (Gironde). POSSIBLE. — Bertrand (Cannes).	Ranouil — Moevi, Rey, Chorda — Calléja, Baudet — Kelta, Abossolo, De Bourgoing, Gori, Robuschi.
LENS Entraîneur : Elie Fruchart	« La Coupe nous a permis de préparer notre équipe pour le championnat. Elle me paraît mieux armée et beaucoup plus équilibrée que l'an dernier à la veille du premier match. Je crains, toutefois, que mes joueurs ne paient par la suite leurs généreux efforts de ces matches successifs et extrêmement difficiles. »	Le transfert de Wisnieski a eu comme conséquences d'affaiblir notablement l'attaque lensoise, mais aussi de renflouer la trésorerie du club. Il a permis également de négocier les arrivées de deux demis de talent, Bourrier et Zénier. Elie Fruchart gardant la confiance de tous, Lens devrait passer ce cap difficile.	PRO : Budzinski, Clément, Sowinski, Lech, Margottin, Oudjani, Polonia, Zamparini, Placzek. AMATEURS ET STAGIAIRES. — Kossowski, Sillon Bègue, Gerenceri, Harabasz.	Wisnieski (Gênes), Bleganski, Fateux (Artas), Wognin (Limoges), Debat.	Bourrier (Montpellier), Hédé (Abbeville), Lefèvre (Nœux-les-Mines), Lech Bernard et Gracsyk (Bally).	Sowinski ou Clément. — Polonia, Budzinski, Zamparini — Bourrier, Placzek — Lech, Kosso, Oudjani, Deloffre, Margottin.
LYON Entraîneur : Lucien Jasseron	« Il est toujours plus difficile de se maintenir que de monter. L'O.L. vient de s'en apercevoir dans la Coupe de la Ligue mais notre effectif est solide, nos espoirs sont nombreux et je pense que nous confirmerons notre bonne saison 62-63 à condition que nos militaires retrouvent une condition acceptable. »	L'Olympique Lyonnais, dont la dernière saison a été remarquable, a réussi à grand peine à équilibrer son budget. Il a donc décidé de faire avec les moyens du bord, des moyens du bord qui sont loin d'être négligeables, et avec un nouveau joueur qu'il connaît déjà, Marteleur. Il aura tout de même un handicap avec ses militaires Cambin, Di Nallo et Duffes.	PRO : Aubour, Beetschen, Mignot, Polak, Combin, Nallo, Rambert, Leborgne, Hatchi, Djorkaeff, Linder. STAGIAIRE. — Desgeorges. AMATEURS. — Akelian, Duffes, Bossy, Rivoire, Ré, Bunnas.	Nowak (Monaco), Nuremberg (libre).	Marteleur (Argentine).	Aubour — Duffes, Polak, Mignot — Desgeorges, Nowak — Rivoire, Di Nallo, Combin, Marteleur, Rambert.
MONACO Entraîneur : Roger Courtois	« Le tournoi de Casablanca vous prouve que la période de rodage est terminée pour Monaco. On a eu tort de craindre être rapidement le pire! Si vous tenez compte que nous avons largement fait jeu égal avec Partizan, privé de nos trois arrières titulaires, vous avouerez qu'il y a de quoi être optimiste. »	Le départ de Lucien Leduc a déclenché un orage dans le ciel monégasque et celui (manqué) de Douis a failli mener à la catastrophe une équipe arrivée aux sommets. Après les nombreux déboires de début de saison, la Coupe Muhammed V est venue rendre espoir à Monaco qu'attend une très, très lourde tâche.	PRO. — Artelesa, Biancheri, Carlier, Casolari, Cossou, Douis, Djibrill, Hidalgo, Lafont, Taberner, Thomas, Théo, Hernandez. AMATEURS ET STAGIAIRES. — Forcherio, Peri, Rohin, Fouque, Sottimann.	Girod, Phillipi (Annecy).	Novak (retour de Lyon).	Hernandez — Forchiero, Artelesa, Nowak — Hidalgo, Biancheri — Djibrill ou Taberner, Douis, Cossou, Théo, Carlier.
NANTES Entraîneur : José Arribas	« La difficile victoire devant Cherbourg remet les choses au point. Il est certain que notre équipe, jeune et composée de petits gabarits, et n'ayant subi que peu de changements, a rapidement prouvé une condition honorable et une bonne homogénéité. Très tôt en forme, elle a pu faire illusion sur ses véritables possibilités qui restent à démontrer. La Coupe nous a permis certaines constatations intéressantes, et il serait vain de se leurrer : la tâche sera difficile en Division I où notre ambition doit se borner à nous maintenir. »	Nantes a enfin réalisé son vieux rêve d'accéder à la Division 1, mais ses débuts risquent d'être difficiles car l'équipe a perdu Strzepe et Gonzalès et n'a pas pu compenser ces départs par des arrivées de choix. Ses atouts seront en définitive l'expérience et la classe de Guillot et la valeur des jeunes attaquants.	PRO. — Boukhalfa, Bout, Eon, Couronne, Fiori, Jort, Guillot, Jublot, Le Chenadec, Suandeau, Blanchet, Gondet, Santos. STAGIAIRES. — Lamy, Malicorne, Pohon.	Gonzalès (Draguignan), Strappe (Bastia, Lhomme (Cherbourg), Markiewicz (UA), Edom (Lens).	Moine et Simon (Cherbourg), De Michèle (Jury).	Eon ou Moine — Bout, Le Chenadec, Jort — De Michèle, Smandeau — Blanchet ou Couronne, Guillot, Santos ou Gondet, Boukhalfa.
NICE Entraîneur : Numa Andoire	« La Coupe de la Ligue n'est pas encore terminée pour Nice... mais de toute façon, c'est Cannes qui jouera les quarts de finale. Mon équipe a perdu quelques joueurs : il faut avoir un peu de patience à son sujet. En tous cas, l'O.G.C.N. n'est pas encore mort. »	L'O.G.C. Nice rompt résolument avec son passé en se séparant en deux ans de Chardu, Alba, De Bourgoing, Bathenay, etc. Mais il a eu le mérite de préparer l'avenir en faisant confiance aux joueurs du cru comme Boragno ou Serrus. Sans faire de miracles, il devrait, cette année, prendre un nouveau départ plein de promesses.	PRO. — Lamia, Van Moi, Boragno, Cornu, Cauvin, Teissère, Albert, Auzoberry, Maison, Nines, Serrus, Dandru, Kerrit, Rustichelli, Bonnel. AMATEURS. — Delezze, Segara, Lacazu, Granetta.	Barron (Le Havre), De Bourgoing (Bordeaux) J.-L. Lénnetti (Rouen). POSSIBLE. — Lamia.	Glanella (retour de Béziers), Marchetti (Cannes).	Marchetti — Van Mol, Cornu, Teissère — Maison, Boragno ou Serrus, Rustichelli, Dandru, Glanella, Giner, Kerrit.
NIMES Entraîneur : Kader Firoud	« Que l'on nous fasse confiance et cela viendra. Il y a cependant encore beaucoup de travail en perspective. C'est surtout la tenue d'ensemble de nos lignes arrières qui me donne des soucis. En attaque, par contre, c'est déjà pas mal et il faut tenir compte que Chillan vient tout juste d'arriver. Nous devons aussi résoudre la question de l'allier gauche mais j'ai la conviction que nous finirons bien par trouver une solution à tous nos problèmes. »	Pour Nîmes, les années se suivent et se ressemblent. Kader Firoud le fidèle est toujours là et le club ne se départit pas de sa traditionnelle sagesse. Mais cette année, Bernard et Bettache sont partis et Nîmes risque de connaître quelques difficultés malgré l'expérience et la valeur des vieux briscards Barlaguet et Charles-Alfred.	PRO. — Bandera, Chillan, Barlaguet, Charles-Alfred, Djebaili, Fournier, Garnier, Landi, Noël, Parodi, Perchey, Poirier. AMATEURS ET STAGIAIRES. — Bouchet, Dupin, Baconnier, Bonzanini.	Bernard (St-Etienne), Bettache (libre), Constantino (Marignane). POSSIBLE. — Barthelot (Béziers).	Aygoui (prêté par l'O.M.), Spieit (retour du Havre), Molina (Sète), Canetti (Toulouse), Marcellin (retour de Châteauroux). POSSIBLES. — Chiarelli (Sedan), Saëz (Béziers).	Landi — Poirier, Charles-Alfred, Noël — Barlaguet, Bandera — Chillan, Garnier, Parodi, Djebaïlli, Aygoui ou Fournier.
RACING Entraîneur : André Jeanpierre	« En prenant la responsabilité technique du R.C. Paris je savais que je devais faire face à quelques difficultés. Elles vont en s'atténuant et je pense que nous ferons bonne figure au début du championnat en espérant tenir un rôle intéressant par la suite. »	Il a fallu la « catastrophe » contre Rouen pour que les dirigeants du Racing se réveillent et résolvent à toute allure le problème des réfractaires. Avec le seul renfort de Watteau et avec des hommes vieillissants, on peut penser pourtant que le Racing [illegible] fausse route et qu'il se prépare, par prudence excessive, des lendemains qui déchantent.	PRO. — Lelong, Lagadec, Bodin, Poirot, Heutte, Grisetti, Van Sam, Charpentier, Bollini, Taillandier, Marcel Ujlaki. REFRACTAIRE. — Sénac. AMATEURS ET STAGIAIRES. — Miredin, Kuta, Tébout, Ibrahim. BLESSES. — Tokpa, Taft.	Milutinovic (Stade), Pumpilina et Sadat (prêtés à Toulon). POSSIBLE. — Varini.	Magny (retour de Grenoble), Watteau (Boulogne), Mahjoub (retour de Montpellier), Melloni, Schmitt, Zitoun, Semper, Haiberda, Gorokoff (retour du C.A.P.).	Taillandier — Lelong, Bodin, Lagadec — Bollini Mahjoub — Heutte, Grisetti, Watteau, Van Sam, Charpentier ou Magny.
REIMS Entraîneur : Camille Cottin	Sur le plan financier, la Coupe de la Ligue est d'un intérêt nul pour Reims. Sur le plan sportif, il serait souhaitable que certains clubs de Division I n'en fassent pas l'esprit. Reste maintenant à savoir si les équipes ne se ressentiront pas, en cours de saison, de cette brutale reprise de compétition. Tout entraînement rationnel a été pratiquement impossible.	Le départ d'Albert Batteux n'a pas été, comme on aurait pu le craindre, une brutale rupture avec le passé. Une évolution s'est produite dans la vie du club, mais la richesse de l'effectif, l'arrivée de l'international amateur Bourgeois et la compétence de Cottin garderont au club rémois un niveau assez exceptionnel.	PRO. — Akesbi, Berreau, Dubuele, Hügel, Koelbel, Kuchna, Piasecki, Rodzik, Sauvage, Seltys, Siatka, Vincent, Wendling. AMATEURS. — Brunet, Ré-	Colonna (entraîneur au Cameroun), Sparza (libre).	Bourgeois (Dunkerque), Ade (Granville), Landu (Mantes), Le Moxan (Caen).	Barreau — Wendling, Koelbel, Rodzik — Siatka, Moreau — Kopa, Bourgeois, Akesbi, Dubuele ou Vincent, Sauvage.

	RACING Entraîneur : André Jeampierre	« En prenant la responsabilité technique du R.C. Paris je savais que je devais faire face à quelques difficultés. Elles vont en s'atténuant et je pense que nous ferons bonne figure au début du championnat en espérant tenir un rôle intéressant par la suite. »	Il a fallu la « catastrophe » contre Rouen pour que les dirigeants du Racing se réveillent et résolvent à toute allure le problème des réfractaires. Avec le seul renfort de Watteau et avec des hommes vieillissants, on peut penser pourtant que le Racing fera fausse route et qu'il se prépare, par prudence excessive, des lendemains qui déchantent.	PRO. — Lelong, Lagadec, Bodin, Peiret, Heutte, Grizetti, Van Sam, Charpentier, Bollini, Taillandier, Marcel Upiglio. REFRACTAIRE. — Sénac. AMATEURS ET STAGIAIRES. — Miredin, Kula, Téboul, Ibrahim. BLESSES. — Tokpa, Taft.	Milutinovic (Stade), Pompilius et Sadat (prêtés à Toulon). POSSIBLE. — Varisi.	Magny (retour de Grenoble), Watteau (Roubaix), Mahjoub (retour de Montpellier), Melloni, Schmitt, Zitoun, Semper, Halberda, Gorokoff (retour du C.A.P.).	Taillandier — Lelong, Bodin, Lagadec — Bollini (Mahjoub) — Heutte, Grizetti, Watteau, Van Sam, Charpentier ou Magny.
	REIMS Entraîneur : Camille Cottin	Sur le plan financier, la Coupe de la Ligue est d'un intérêt nul pour Reims. Sur le plan sportif, il serait souhaitable que certains clubs de division 1 n'en fassent pas l'esprit. Reste maintenant à savoir si les équipes ne se ressentiront pas, en cours de saison, de cette brutale reprise de compétition. Tout entraînement rationnel a été pratiquement impossible.	Le départ d'Albert Batteux n'a pas été, comme on aurait pu le craindre, une véritable rupture avec le passé. Une évolution s'est produite dans la vie du club, mais la richesse de l'effectif, l'arrivée de l'international amateur Bourgeois et la compétence de Caillin garderont au club remois un niveau assez exceptionnel.	PRO. — Akesbi, Berreau, Dubacle, Hiegel, Kaelbel, Kopa, Moreau, Plantoni, Rodzik, Sauvage, Sekiya, Siatka, Vincent, Wendling. AMATEURS. — Bruant, Rémy, Rohin.	Colonna (entraîneur au Cameroun), Sparza (Libre).	Bourgeois (Dunkerque), Ade (Granville), Landu (Nantes), Le Monan (Caen).	Barreau — Wendling, Kaelbel, Rodzik — Siatka, Moreau — Kopa, Bourgeois, Akesbi, Dubacle ou Vincent, Sauvage.
	RENNES Entraîneur : Antoine Cuissard	« Le Stade Rennais espère pouvoir dès son premier match contre le R.C. Paris qu'il est égal à lui-même. Bien sûr Goujon est parti. Mais la tandem Loncle-Pellegrini est capable de le faire oublier, pour le bien de toute l'équipe. »	Le Stade Rennais perd à la fois son patron de l'attaque, Goujon, et celui de la défense Ziemszak. C'est beaucoup pour une seule équipe, d'autant plus qu'aucune arrivée n'est là pour compenser ces départs. Cuissard a donc une lourde tâche devant lui, mais il espère beaucoup en Loncle et dans les jeunes Bretons du club.	PRO. — Ascensio, Boutet, Cedolin, d'Armenia, Grosskaus, Jubert, Lavaud, Loncle, Pellegrini, Prigent. STAGIAIRES ET AMATEURS. — Brucato, Calinski, Biet, Boulain, Cardiet, Garcia, Morvan, Rohin.	Goujon (Rouen), Bourras (Toulouse), Audigane (Cherbourg), Gonda (Libres). PROBABLE. — Ziemszak.	Gonella (Piennes).	D'Armenia — Lavaud, Boutet, Grosskaus — Cedolin, Ascensio — Prigent, Loncle, Jubert, Pellegrini, Calinski.
	ROUEN Entraîneur : Max Schirschin	« On ne triche jamais au F.C. Rouen. Le Racing s'en est aperçu. Mon équipe a trouvé en Goujon un maître à jouer de tout premier ordre. Lorsqu'il sera en parfaite condition, ce qui ne saurait tarder, Rouen sera en mesure de mieux répondre à l'idée que je me fais de ses possibilités. »	L'équipe normande de Schirschin est en train de franchir le dernier cap, celui qui mène aux sommets. L'arrivée de Goujon au sein d'un ensemble solide et parfaitement rôdé peut lui valoir la consécration. Un stade rénové, un public fidèle, un entraîneur de fer et des joueurs de talent, tout ce qu'il faut pour réussir.	PRO. — Manollos, Phelippon, Brust, Poulain, Tournier, Druda, Destrumelle, Lachot, Baron, Ballez. AMATEURS. — Duchêne, Sénéchal, Grandès.	Meyer, Frivaldi (libre), Dalla Ciera, Legrand (abandon), Robelle.	Retta (Roubaix), Goujon (Rennes), J.-C. Léonetti (Nice).	Manollos — Phelippon, Brust, Poulain — Tournier, Léonetti — Destrumelle, Druda, Lachot, Goujon, Baron.
	SAINT-ETIENNE Entraîneur : Jean Snella	« Le problème pour nous était de retrouver confiance, sécurité sur le terrain et joie de jouer. Nous n'y sommes que particulièrement parvenus, mais cette Coupe de la Ligue m'a permis de faire une utile revue d'effectifs. Maintenant, nous allons entreprendre un véritable travail en profondeur et préparer l'avenir. »	Après sa brillante saison en Division II, Saint-Etienne est reparti avec de nouvelles perspectives. Jean Snella est revenu et Pierre Bernard gardera les buts. Avec son entraîneur miracle, avec ses huit internationaux A de Herbin à Ferrier, en passant par Mekloufi et consorts, avec un enthousiasme tout neuf, on va peut-être retrouver l'A.S.S.E. de 37.	PRO. — Raulu, Bordas, Cassazo, Domingo, Faivre, Ferrier, Foix, Herbin, Mekloufi, Philippe, Tylinski, Shaiz, Mitora). STAGIAIRES. — Poisy, Masson, Donezyan. AMATEURS. — Courbon, Balbon, Vergia, Egalle, Jacquet, Mercati.	Okolski (libre).	Bernard (Nîmes), Hartmann (Lille). POSSIBLE. — Jacky Bernard (Toulouse).	Bernard — Cassado, Tylinski, Poisy — Domingo, Ferrier — Foix, Herbin, Goy ou Egalle, Mekloufi, Bania ou Hartmann.
	SEDAN Entraîneur : Jules Vandooren	« La Coupe de la Ligue aura eu au moins un mérite, celui d'affûter terriblement les équipes, ce qui va, selon moi, nous valoir un début de championnat au sprint. A cet égard, cette compétition n'a pas affecté la mise en condition athlétique des équipes, bien au contraire. « L'épreuve a été jouée avec sérieux et un indiscutable esprit de lutte par l'ensemble des équipes. Je ne pense pas que les joueurs se ressentent en cours de saison de cette entrée rapide en compétition. »	Sedan c'est une tradition et il n'est pas question de bouleversements dans la vie du club. Maryan est parti mais la vie continue. Jules Vandooren prend en main les destinées de l'équipe qui tirera ses forces de ses anciens, de son dynamisme mais aussi de ses espoirs Lemerre, Roy et Herbet.	PRO. — Brény, Chiarelli, Fulgenzy, Jacob, Lebert, Lemasson, Lemerre, Michelin, Roczak, Roy, Rouhaud, Salaber, Stamm, Tordo. AMATEURS. — Barre, Gasparini, Lanzoni, Perrin, Christian et André. ESPOIRS. — Di Salvio, Herbet.	Maryan (Stade). POSSIBLE. — Chiarelli (Nîmes).	Vandooren (entraîneur), Lauretti (Annecy), Rastoll (Brest).	Roczak ou Tordo — Rastoll ou Fulgenzy, Jacob, Lemasson — Michelin, Lauretti — Salaber, Rouhaud, Salem, Roy, Lebert.
	STADE Entraîneur : Léon Rossi	« Ces matches semi-officiels sont mieux que des matches amicaux. Mais ils viennent deux semaines trop tôt. La plupart des équipes ont dû attaquer cette Coupe sans la moindre préparation. « D'autre part, pourquoi limiter les remplacements au gardien et à un seul joueur du champ ? Ce n'est pas assez pour essayer des joueurs au pour « tester » son équipe. »	Le Stade Français a fait un « malheur » pendant l'inter-saison en recrutant Milutinovic, Maryan, Péri, Peyroche et Cristol. Il agit ainsi résolument pour une politique grandeur et il devrait obtenir d'excellents résultats, à condition qu'il fasse la synthèse de tous ces talents et que la chance, enfin, lui sourit.	PRO. — Carnus, Stasiak, Baconnier, Stako, Pottier, Alba, Loubet, Bellot, Feteu, Racquet, Davanne. AMATEUR. — Béranger.	Lerond (libre), Nagy (Aix), Bourlotte et Faynot (Lille).	Milutinovic (Racing), Peyroche (Strasbourg), Maryan (Sedan), Péri (Aix), Cristol (Béziers), Dumas (Brive), Gallena (Cavigal), Poirier (Bayeux), Ratajczuk (Olympiques).	Carnus — Stasiak, Péri, Baconnier — Maryan, Stako — Pottier, Peyroche, Milutinovic, Alba, Loubet.
	STRASBOURG Entraîneur : Robert Jonquet	« Je ne verrais que des avantages à cette compétition si elle était jouée dans le meilleur esprit. Ses matches constituent une excellente préparation. Ils sont sérieux ; mais parfois on exagère : les joueurs s'accrochent, le jeu a tendance à dégénérer et les équipes comptent déjà leurs blessés. Je pense que l'esprit dans lequel sont jouées ces matches devrait être beaucoup plus amical. »	Robert Jonquet a fait depuis deux saisons un travail excellent à Strasbourg et, malgré des difficultés financières réelles, le club aussi sur le plan sportif, en bonne santé. L'arrivée de Schuth dans les buts et l'épanouissement de Gress en attaque ont rajeuni l'équipe et devraient lui valoir une tenue très honorable.	PRO. — Remetter, Hause, Gonzalès, Devaux, Shaiz, Siebert, Szepaniak, Gress, Muller, Koza, Hausser, Szambocki. AMATEUR. — Schuth. STAGIAIRE. — Fourny.	Merschel (Nancy).	Hiernat (Nancy).	Schuth — Gonzalès ou Hause, Devaux, Shaiz-Siebert, Leblond — Szepaniak, Gress, Koza, Muller, Jaussen.
	TOULOUSE Entraîneur : Léon Delsdérière	« Point besoin d'insister sur les défauts de cette Coupe de la Ligue qui nous a surtout valu des débuts et des blessés. Sur ce que j'ai vu contre Bordeaux, je suis persuadé que Toulouse sera un outsider très valable. Avec Grosclaude, Brunetton, j'espère que Toulouse aura enfin des changements de rythme. »	Le Toulouse F.C., c'est maintenant son président Jean Doumenge avec sa vaguer, sa compétence et son réalisme. Il ne faut donc pas s'étonner que le club soit en parfaite santé et qu'il consolide ses bases avec les acquisitions de Grosclaude et de Brunetton. Son objectif est maintenant la conquête du titre.	PRO. — J. Bernard, Bocchi, Beyth, Dorsini, Edimo, Jarra, Mahi, Mouthon, Mouynet, Redin, Rousset, Simon. AMATEURS. — Clos, Globes, Mounin, Verdier.	Boucher (O.M.), Lekkak (Cherbourg) et Seddek, Schultz (Nancy). POSSIBLE. — Bernard (Saint-Etienne).	Baraffe (retour de Red Star), Brunetton (O.M.), Grosclaude (Nancy).	Rousset — Mouthon, Simon, Redin, Brunetton — Bocchi — Edimo, Mahi, Barasse, Grosclaude, Dorsini.
	VALENCIENNES Entraîneur : Robert Domergue	« Cette Coupe est un excellent banc de préparation pour le championnat, à la condition que les entraîneurs puissent disposer de tous leurs éléments au 1er juillet. Hélas, ce ne fut pas mon cas. Seule satisfaction : la tenue de mes jeunes et les espoirs qu'ils ont fait naître. J'espère que les tractations en cours aboutiront et que mon onze sera renforcé. Mais de toutes façons, j'utilise que nous partirons avec un mois de retard en ce qui concerne notre préparation. »	Comme tous les clubs français, V.A. a des problèmes financiers cruciaux et comme eux, il est pris dans le cercle vicieux de la survie sans folies. V.A., que l'on annonçait comme un outsider possible cette saison risque de subir les conséquences de son tournoi de New York et celles d'un effectif un peu trop clairsemé surtout en ce qui concerne l'attaque.	PRO. — Bonnel, Guillon, Guinot, Kocik, Makowski, Masnaghetti, Matsky, Mayet, Pironi, Prorelli, Magiera, Koehl. AMATEURS ET STAGIAIRES. — Brenvart, Cordier, Labalette, Séraphin, Velnet.	(Prêt à Nancy), Keller (réfractaire), Lubiato (abandon). POSSIBLE. — Makowski.	Bielicki (Boulogne).	Magiera — Mayet, Provelli, Matsky — Pironi, Kocik, Velnet — Bonnel, Guinot, Masnaghetti, Guillon.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente — COGNAC DENIS ~ MOUNIÉ

EN PAGES 14 ET 15 LES EFFECTIFS DE DIVISION II

	CLUBS	DECLARATION DE L'ENTRAINEUR	OPINION DE « F. F. »	JOUEURS RESTANTS	JOUEURS PARTANTS	NOUVEAUX JOUEURS	EQUIPE TYPE
	AIX Entraîneur : Bela Mercseg.	« Avec de la patience on arrive à beaucoup de choses : Aix en donne la preuve. Depuis l'arrivée de Nagy, l'équipe a trouvé son équilibre en défense et se trouve sur la bonne voie en attaque. Je regrette vivement que le règlement de la Ligue nous lèse manifestement, mais nous ferons l'impossible contre V.A. »	Avec un actif de 1.800 francs en fin de saison 1962-1963, Aix est certainement le seul club français dans ce cas. Grâce aux transferts de Bérard, Carnus et Péri, Aix a pu se préparer des lendemains souriants et peut fort bien créer de grandes surprises avec une équipe jeune, dynamique et renforcée par Ladislas Nagy.	PRO. — Plaza, Sené. STAGIAIRES ET AMATEURS. — Pianse, Revelli, Gilles, Richard, Blancheri, Pin, Provençal, Véran, Le Donche, Valentin, Villevieille.	Perl (Stade), Camoin (Apt), Rustico (Ahlispan), Singier (Marignane), Santini (abandon), Payen (Lille), Orsatti (Rustia), Bérard (Red Star).	Casolari (Nice), Esposito (Château-Gombert). Nagy (Stade). POSSIBLES. — Cassar (Besançon), Derrendre (Grenoble).	Nagy — Plante, Gilles, Revelli — Richard, Plaza — Esposito, Veran, Pin, Casolari, Sené ou Le Donche.
	BESANÇON Entraîneur : Roger Meersemaus.	« Dans un groupe très difficile, j'ai eu la conviction que nous devrions fournir de gros efforts pour faire, cette année, une carrière honorable en championnat. J'ai heureusement quelques jeunes pleins d'avenir et dont on parlera bientôt, croyez-moi. »	Sur les quatorze joueurs professionnels que comptait Besançon l'an dernier, il n'en reste que cinq cette saison. Obligés de réduire leur train de vie, les dirigeants bisontins ont décidé, comme tant d'autres, de sacrifier les résultats immédiats à une politique de jeunes pleine de promesses, d'attendre et devoir.	PRO. — Bonatto, Frahauff, Grévin, Rocco, Zimmermann, Juliani. STAGIAIRES. — Crionnet, Roset, Savole. AMATEURS. — Jacques, Cammerçon, Dusseau.	Cluzel, Zaetta, Cassar (libre), Teliéchéa (Louhan), Séraffin (Nancy).	Néant.	Roset — Rocco, Savoie, Bonato — Jacques, Grévin — Commerçon, Frahauff, Juliani, Crionnet, Zimmermann.
	BEZIERS Entraîneur : René Pleimelding.	« Cette Coupe de la Ligue nous aura permis de faire les essais indispensables. Maintenant, je vois comment se présente l'équipe. Il ne manque que deux joueurs : un défenseur et un attaquant. La cohésion est venue peu à peu, comme la saison dernière. Je crois que les jeunes s'épanouiront et que nous ferons une carrière honorable. »	En attendant une réforme complète qu'il souhaite depuis longtemps, Béziers s'est fait une raison en adoptant la politique des sages : celle des jeunes. Pleimelding poursuivra ainsi un travail commencé en 1962 qui peut valoir au club quelques résultats et, qui sait, quelque chose d'inattendu. En attendant, sourire et discrétion.	PRO. — Halrabédian, Griffiths, Faceriax, Vidal, Diouf, Floriitti. STAGIAIRES ET AMATEURS. — Cassagne, Dupuy, Cuxac, Albert, Carayon, Daure, Lavagne, Nougaret, Canal, Lassère.	Glanella (retour à Nice), Cristol (Stade), Bourdel (Angers), Ferlatti (libre). POSSIBLE : Salen (retour à Lyon), Suez (Nimes).	Barquier (Mazamet), Mancini (St-Lunaret). POSSIBLES. — Barthelot (Nimes), Djorkaeff (Lyon).	Halrabédian — Lavagne, Floriiti, Mancini — Griffiths, Cuxac — Faceriax, Dupuy, Vidal, Casuagne, Bacquier.
	BOULOGNE Entraîneur : André Cheuva.	« J'aurais tort de me plaindre de nos premiers résultats, car nos prétentions sont forcément limitées. Je fais mon travail avec les moyens dont je dispose avec l'espoir de trouver des nouveaux joueurs comme Bewilder, Porquet, Papin, Kuba, avec lesquels il sera possible, par la suite, de viser plus haut. »	On a bien failli ne pas trouver Boulogne au départ de cette saison, mais des concours financiers et le départ de Bonnet ont rétabli la situation. Cheuva, entraîneur, a lucidité ses dirigeants à ne pas commettre de folies et il compte sur les anciens et quelques joueurs talentueux pour assurer une année de transition.	PRO. — Bolton, Douglas, Irrigoyen, Raspotnik, Rudler, Tasic, Turcy, Parquet, Neuville, Papin, Dewilder, Zapetta.	Bonnet (Charleroi), Bleickl (V.A.), Fabbro, Gosfalo.	Payen (Lille), Grabowski (Dunkerque), Catarine (Alger).	Payen — Porquet ou Turcy, Bolton, Irrigoyen — Dewilder, Tasic — Papin, Grabowski, Douglas, Rasponik, Zapetta.
	CANNES Entraîneur : Alberto Muro.	« Je suis d'autant plus satisfait que la qualification de Cannes qu'elle récompense un très bon football collectif. Mes joueurs ont réalisé de grands progrès depuis la saison dernière et j'estime qu'ils seront en mesure de tenir un rôle très intéressant cette année en championat. »	L'A.S. Cannes a été le trouble-fête de la Coupe de la Ligue et a fait la preuve que le prochain championnat pourrait être, pour elle, celui des grandes satisfactions. Une défense régénérée, la persistante jeunesse d'Alberto Muro, l'épanouissement de Simeoni et les traditions d'enthousiasme et de beau jeu en sont les sûrs garants.	PRO. — Armand, Bazza, J.-C. Laugier, Moresco. AMATEURS. — Abou, Beilone, Chabaud, Chelpi, Delvre, Lamberti, R. Laugier, Gasparini, Lisnard, Mori, Rey, Simeoni, Vidal.	EN INSTANCE : Marchetti (Nice).	Mistre (Monaco), Yansanne (Troyes). POSSIBLE. — Roy (O.M.).	Siméoni — Lamberti, Mistre, Bazza — Amand, Mori — Gasparini ou Beilone, Muro, Yansanne, R. ou J.-C. Laugier, Moresco
	CHERBOURG Entraîneur : Emile Rummelhardt.	« Avec un gardien de buts, nous aurions pu faire beaucoup mieux, mais la Coupe nous a permis une sérieuse mise au point. Elle a confirmé certains éléments intéressants et je suis satisfait de mon équipe. Elle est rapide, ardente, jeune et animée d'un excellent esprit. La rentrée prochaine de Shroglia doit stabiliser notre défense et nous espérons faire une très honorable carrière en Division II. »	Avant l'heure, Cherbourg a choisi le semi-professionnalisme pour survivre. C'est sur cette base fondamentale que le club a préparé la prochaine saison en s'appuyant sur des hommes de valeur comme Audigane, Jublot, Fouillen et l'entraîneur Rummelhardt. Mais il est certain qu'on ne peut en attendre des miracles.	PRO. — Rodini, Fouillen, Lion, Gosselin, Shroglia. REFRACTAIRES. — Rivet, Zaworski. AMATEURS. — Burnel, Castel, Madelaine, Gullion.	Simon et Moine (Nantes), Seddek et Scapinello (retour au Havre), Khima, Cheyssac, Muller, Yapi (libres).	Lhomme et Jublot (Nantes), Seddek et Lekkak (Toulouse), Audigane (Rennes), Herbaut (Cort), Bolis (Algrange).	Audigane — Gullion, Bordini, Seddek — Gosselin, Herbaut — Lekkak ou Lhomme, Jublot, Bolis, Fouillen, Lion.
	FORBACH Entraîneur : Louis Dupui.	« Trois matches en huit jours, c'est dur pour des néophytes. Cette épreuve, idéale pour trouver le véritable rythme de compétition, m'a permis de découvrir, dans l'inédit, Simnes, une valeur sûre. Avec nos jeunes et nos chevronnés, nous devrions parvenir à faire un football plaisant et de qualité. »	Forbach n'espère pas être l'un des grands du championnat pro, mais, avec des moyens limités, il parvient à se maintenir à un niveau honorable. Il a fait cette année de nouveaux efforts sur le plan amateur lorrain et il espère obtenir quelques résultats qui sauveraient une saison limitée d'avance.	PRO. — Konrady, Salladare, Bachortz. SEMI-PRO. — Houssel-stein, Wilker, Urbaniak. AMATEURS ET STAGIAIRES. — Koch, Olexa, Zimmermann, Leininger, Breiling, Konig, Lang.	Trusas (Stade ou Nancy), Merschel (Strasbourg), Altperer (Metz), Dechoux (Stiring).	Atamaniuk, Griesr, Wieczorek (Merlebach), Gander, Raspotnik, Frank (Stiring), Simes (Rayange), Kowal (Sochaux).	Bachortz — Urbaniak, Koch, Wilker — Konrady, Kowal — Houselstein, Simes, Salladare, Atamaniuk, Griesar.
	GRENOBLE Entraîneur : Albert Batteux.	« La compétition a ceci d'intéressant, qu'elle permet, à coup sûr, de détecter les faiblesses d'une équipe. Cette Coupe de la Ligue, dans ce sens, m'a beaucoup aidé. Il s'agit maintenant de faire la synthèse de tout cela et d'obtenir le meilleur rendement d'un ensemble intéressant et de valeur. »	La grande nouveauté à Grenoble est l'arrivée d'Albert Batteux, qui entreprend une seconde carrière. La descente en Division II a causé, bien sûr, une immense déception, mais le club a des fondations solides et il repart avec prudence et résolution. Avec Guillas, Ludo, Stopyra, on devrait retrouver les Grenoblois en excellente position cette année.	EN SUSPENS. — Allart. PRO. — Abad, Yoriano, Lapanceschina, Desgranges, Dunnard, Fossoud, Guillas, Ludo, Sijakovic, Stopyra. REFRACTAIRES. — Alberto, Detrendre. AMATEURS. — Ducruet, Nowak, Peril, Segura, Garcin. STAGIAIRE. — Mourier.	Van Rhyn (Fortuna Gelsen), Boulie (libre), Magny (retour au Racing). POSSIBLE : Serra (Bordeaux).	Batteux (entraîneur), Hnatow (Audun-le-Tiche), Ladoux (Racing).	Abad — Fossoud, Dunnard, Mourier — Desgranges, Ducruet — Lafranceschina, Guillas, Stopyra, Sijakovic, Garcin ou Segura.
	LE HAVRE Entraîneur : Arie Devroedt	« Grâce à ces matches d'avant-saison, il a été possible de se mettre dans le bain, y compris les amateurs reçus en renfort, car je ne dispose que de sept pros. Et puis, un climat de franche camaraderie a pu s'établir entre anciens et nouveaux même si les résultats financiers n'ont pas été impressionnants.	La tempête souffle sur le vieil H.A.C. Son animateur, M. Martinne est malade, Di Lorzio est parti ainsi que Zénier l'international. Obligés de restreindre son budget, le H.A.C. restreint d'autant ses possibilités sportives et il a chargé Arie Devroedt de faire avec les moyens du bord, c'est-à-dire avec les pros restants et les jeunes amateurs de talent.	PRO. — Schleider, Philippe, Lefèvre, Ripamonti, Ferrari, Raiberdo. REFRACTAIRES. — De Maia, M. et A. Soukhane. AMATEURS. — Scapinello.	Samoy (Lille), Milanoviz (Rapid de Vienne), Bouchache, Rocci (libres). POSSIBLE. — Zénier.	Devroedt (entraîneur), Barroa (Nice), Sbierski, Botée, Quilvic, Aubin, Ballenger, Bourgier, Sanchez, Gaillbert (amateurs du club).	Bourguier — Schleider, Phillippe, Lefebvre — Ripamonti, Ferrari — Halberda, Sanchez, Quilvec, Botée, Scapinello.
	LILLE Entraîneur : Jules Bigot	« Si je vous disais que je suis très satisfait, vous ne le croiriez pas. Il y a encore beaucoup à faire. C'est la leçon que l'on peut tirer pour nous de la Coupe de la Ligue qui aura servi cependant à sonder l'ensemble qui vient d'être rebâti et qu'il faut maintenant consolider. Une chose est certaine : j'ai bon espoir. »	Ça y est, le L.O.S.C. est reparti ! Après avoir épongé les erreurs passées, les nouveaux dirigeants ont reçu la caution de leur municipalité et ils ont préparé un plan de bataille. En engageant Jules Bigot comme entraîneur, Samoy, Bourbotte, Adamczyk comme joueurs, ils ont résolument opté pour une politique de grandeur. La déception serait grande si le L.O.S.C. échouait.	PRO. — Clauws, Debelleix, Jacquet, Konietska, Lafranceschina, Levandowics, Mezzara, Stakowiak, Van Gool. STAGIAIRES ET AMATEURS. — Andrien, Théard, Petyt, Lejeune, Montagne.	Hartmann (St-Etienne) Payen (Boulogne).	Bigot (entraîneur), Adamczyk et Gauthier (Nancy), Bourbotte et Faynot (Stade), Samoy (Le Havre), Oleksiak (St-Etienne).	Samoy — Mezzara, Adamczyk, Stakowiak, Andrien ou Théard, Clauws — Bourbotte, Lafranceschina ou Gauthier, Levandowicz, Oleksiak, Faynot.

	LIMOGES Entraîneur : Maurice Blondel	« Limoges a considéré les matches de Coupe comme une série de tests permettant de situer ses possibilités. Disposant d'un effectif assez nombreux, j'ai pu faire des essais en n'utilisant que des joueurs qualifiés. A la lumière des résultats, je puis convaincre que mon équipe vaut la première partie du tableau. »	Après les remous de ces dernières années, il semble que Limoges ait retrouvé son équilibre et une plus juste idée de ses possibilités. Le club fait entièrement confiance à Blondel qui a signé un contrat de trois ans et déjà fait un excellent travail. Sans gros transferts, Limoges a une équipe rajeunie, bien soudée, qui jouera vraisemblablement les premiers rôles.	PRO. — Ferry, Medhebi, Delcampe, Maurelet, Boucher, Nourredine, Mouilleron, Bob, Desruisseau, Tholon.	Ahmed (Algérie), Péaud, Kowalski (Auxiliaire). POSSIBLE. — Touré (Racing).	Wegnin (Lens).	Ferry — Medhebi, Desremaux, Maurelet — Taule, Delcampe — Boucher, Mouilleron, Laffon, Nourredine, Vegnin.
	MARSEILLE Entraîneur : Jean Robin	« Malgré sa défaite devant Nîmes, mon équipe s'est montrée en progrès par rapport à ses précédentes sorties. Nous avons des jeunes qui ne manquent pas de qualités et dont Miretto est le chef de file. Il nous faut encore améliorer notre jeu collectif, notre vitesse et notre efficacité. Mais il nous manque guère que deux hommes pour réussir honorablement. »	Pauvre O.M. ! Malgré le départ de Zaraya et l'arrivée d'un nouveau comité, son avenir reste sombre. Sans concours financiers extérieurs, il en reste réduit à une politique de village qui cadre mal avec le passé glorieux et les immenses possibilités du club. Non, ce n'est pas encore cette année que l'on verra la résurrection de l'O.M.	PRO. — Tassone, Moulon, Léonetti, Paron, Bordèye, Dogliani, Sansonetti, Alauzun. REFRACTAIRES. — Moretra, Knayer, Teliéchéa, Milazzo, Vincne, Roy. STAGIAIRES ET AMATEURS. — Escale, Barella, Sejnera, Rué, Lopez, Della Rocca.	Brunetun (Toulouse), Rial (Espagne), Aygoui (prêté à Nîmes). POSSIBLES. — Roy (Nice), Knayer, Teliéchéa.	Boucher (prêté par Toulouse), Imbert (Saint-André), Asenai (La Ciotat).	Escale — Tassone, Moulon, Boucher — Sejnera, Léonetti ou Alauzun — Parun, Bordère, Sanasnetti, Dogliani, Rué.
	METZ Entraîneur : Jacques Favre	« Grâce aux confrontations individuelles qu'elle impose, la Coupe de la Ligue est une compétition parfaitement valable pour précipiter la mise en condition d'une équipe. Elle nous aura permis de faire connaissance avec la virilité des « grands » (comme Reims et Sedan). En ce qui concerne Metz, il m'aura fait découvrir quelques nouveaux talents et Dieu sait, si je pense en avoir besoin. »	Tempête aussi à Metz avec un début de saison mouvementé. Nouvel entraîneur, réfractaires, départs ont donné un visage nouveau au F.C.M. qui se replonge à corps perdu dans une politique de jeunes qui lui a souvent donné d'immenses satisfactions. Avec Sorensen rétabli, on reparlera à coup sûr des Messins.	PRO. — Georges et Jules Zwunka, Grimbert, Michel Heinrich, Scheid, Kouadjio, Husson, Loefqvist, Soerensen, Vagneur, Masucci. AMATEURS. — Lawniczak, J.-L. Heinrich, Gaud, Rohr, Tirelli, Nitsser, Hitz, Kirch, Gaschwendtner.	Tillon (libre), Walzack (en instance de transfert). POSSIBLE. — Grimbert.	Gaud (amateur Reims)	Lawniczak et J. - L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Grimbert — Masucci, Scheid, Tirelli e Hitz, Soerensen, Loefqvist, Husson, Vagneur.
	MONTPELLIER Entraîneur : Louis Favre	« Il n'est pas commode d'entreprendre une saison quand joueurs et dirigeants ne sont pas d'accord. Mais, une fois le calme revenu, j'espère que Montpellier tiendra une place convenable en championnat en attendant des jours meilleurs. Le S.O.M. a déjà vu pire ! »	Pendant ces trois dernières années, le S.O.M. a connu une ère de grandeur comparable à celles des années 30. Les départs du chanoine Bessède, de l'entraîneur Mirouze et du joueur Bourrier ainsi que la descente en Division II y ont mis un terme. Avec une trésorerie allégée, « Youyc » Favre comme entraîneur et des jeunes le S.O.M. repart à zéro.	PRO. — Carabello, Michel, Mesas, Aubert, Malet, Mandaron, Marciallo, Ferrio, N'Doumbé. STAGIAIRES ET AMATEURS. — Calmette, Augé, Dessous, Senglat, Marc, Limouni, Archimbaud.	Bourrier (Lens), Mahjoub (Racing), Khalfi (Maroc), Bessennari (Lille), Bonnet (Nice).	Gundard (Béziers), Causse (Prestigiaan), Bocella (Marignane), Petitjean (Bléuod), Sakho (Saintes).	Dessous — Aubert, Mandaron, Mesas — Marc, Calmette — Senglat, Marciallo, Ferrier, Carabello, N'Doumbé.
	NANCY Entraîneur : Mario Zatelli	« Où est ma défense d'il y a trois ans ? Maintenant, mon principal souci est de savoir quelle équipe je vais aligner en championnat. Pourtant, je ne pense pas qu'elle sera mauvaise. C'est avant tout un problème d'organisation. La Coupe de la Ligue est un bon banc d'essai mais il faudrait pouvoir aligner deux ou trois joueurs non qualifiés. »	La descente en Division II a été, pour le F.C. Nancy, un coup terrible dont il se remettra difficilement. Les départs d'Adamczik, Gauthier, Groschulski, des finances catastrophiques et une ambiance délétère mettent son existence même en jeu. On espère pourtant que, grâce à Zatelli, cette saison 63-64 sera celle du renouveau.	PRO. — Amanieu, Chevallier, Ferrero, Floriudo (entre en Argentine), Klayer, Gassert, Moyano, Valentiek. AMATEUR. — Schwinn.	Brezniak (Verdun), Groschulski (Toulouse), Adamczyk (Lille), Biernat (Strasbourg). POSSIBLES. — Gauthier (Lens), Séraîin (V.A.), Touré (Racing).	Merschel (Strasbourg), Schultz (Toulouse). POSSIBLES. — Makoski (U.A.), Trusas (Stade), Moy (Bordeaux).	Ferrero — Trusas, Klayer, Amanieu — Valeniek, Merschel — Moy, Chevallier ou Makoski, Schultz, Moyano ou Florindo, Gassert.
	RED STAR Entraîneur : Jean Avellaneda	« Ce sera dur, mais j'ai confiance. Toutefois, mon plan de travail, progressif, est à peine entamé. Aussi, la Coupe de la Ligue, très intéressante, vient-elle un peu tôt, demandant trop d'efforts, alors que la condition physique n'y est pas encore et qu'il y a un enjeu. De plus, il conviendrait d'augmenter le nombre des remplacements. »	En deux années, sous la conduite d'Avellaneda, l'équipe du Red Star s'est forgée une âme et un style qui en font l'une des formations les plus spectaculaires et les plus attachantes du championnat. Avec Bérard et Rodighiero, le Red Star doit maintenant franchir la dernière étape, celle qui mène à la Division I et que Saint-Ouen attend.	PRO. — Bilard, Dairon, Giussepin, Hestroffer, Jecker, Manzano, Munoz, Ortol, Perez, Rivero, Robinet, Rodighiero, Taillepierre.	Baraffe (retour à Toulouse).	Bérard (Aix), Dantheny (Troyes), Fitte, Duval et Trochut (Le Vésinet).	Dantheny ou Guissepin — Rivero, Dovion, Jecker — Oliver, Manzano — Munoz ou Taillepierre, Ortol, Bérard, Radighiero, Robinet.
	SOCHAUX Entraîneur : Roger Hug	« Cette Coupe nous a permis d'y voir plus clair. Nous avons marqué beaucoup de buts et nous terminons à une place honorable avec une équipe qui n'a pas été renforcée à coups de dizaines de millions. A la veille du championnat, nous disposons d'hommes dont l'esprit de lutte a été aiguisé par cette Coupe. »	La dernière saison a convaincu les dirigeants sochaliens qu'ils étaient dans la bonne voie. Repartir à zéro, ils ont, avec le concours du réalisateur Hug, remis le club sur ses fondations. C'est ainsi que les Jeunes de 63 ont retrouvé un style, un esprit et un brio qu'on ne leur connaissait plus. On reverra bientôt Sochaux parmi les « grands ».	PRO. — Hugues, Bosquier, Molla, Gesper, Kristic, Quittet, Lickel, Latron, Bourdousche, Liron, Leron, Schmitt. AMATEURS. — Wendé, Lemaire, Lasalette, Galmiche, Gerdi, Croci.	Kowal (Forbach) Maximano (Porentesy), Horak (Autriche), Boutellier (Cuiseaux).	Andrieux (CAP), Leclerc (Fontainebleau).	Hugnes — Bosquier, Molla, Gester — Kristic, Quittet — Latron ou Lickel, Heurdeuncle, Liron, Leroy, Schmitt.
	TOULON Entraîneur : Hervé Mirouze	« Notre revanche sur Cannes m'a fait particulièrement plaisir. Elle prouve que le Toulon qui a exécuté Monaco n'était pas un mythe. Je suis convaincu que mon équipe fera parler d'elle surtout si les jeunes prennent conscience de leurs possibilités. Pour cela, faites-moi confiance. »	Prudents, tranquilles, les Toulonnais ont décidé de l'être mais ils ont quand même beaucoup d'ambitions et ils veulent, en préparant l'avenir, faire du bon travail. La jeunesse de l'équipe, la sagesse des dirigeants et l'expérience de Mirouze seront les trois atouts d'un Toulon pas encore mûr, pour de très grandes tâches.	PRO. — Vicot, Borowski, Laffont, Robinet, Olivier, Salgado. AMATEURS. — Wulff, Fabre, Simian, Bonnaud, F. Blanc, Rivas, Meggiolaro, Meunier, R. Blanc, Salviani.	Rossi (La Crau), Albertin (Belfort), Sanmartin (Belgique), Pasko (Faccigny), Veggia (St-Etienne).	Mirouze (entraîneur), Pompilius (CAP), Aparicio (Fréjus).	Aparicio — Vicot, Borowski, Pompilius — Laffont, Robinet — Simian, Olivier, R. Blanc, F. Blanc, Salgado ou Fabre.

qui boit... VABÉ va bien...

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

Les Étoiles de France Football ne manqueront pas l'ouverture

CHARLES-ALFRED (ÉTOILE D'OR 63) sera encore l'homme à battre

DANS quelques jours, nous assisterons à l'ouverture du Championnat 1963-1964. Si, en effet, la saison de football est déjà commencée en France avec la Coupe de la Ligue, le Championnat, lui, ne lèvera son rideau que le 1er septembre.

Monaco, le champion sortant de Division 1, devra défendre son titre contre des équipes aux dents longues et aux ambitions très nettes.

Cette année encore, parmi ces équipes, il faudra ranger Nîmes. Pour arriver à ses fins, l'équipe gardoise comptera ayant tout sur son arrière central CHARLES-ALFRED, qui aura, lui aussi, un titre à défendre : Etoile d'Or 62-63, il tentera de conserver son trophée, en réalisant ainsi un exploit sans précédent.

Les célèbres Etoiles de la SUZE et de « France Football » vont, en effet, entamer une nouvelle saison en Division 1, leur HUITIEME. Il n'est pas exagéré de dire que, depuis déjà sept années, elles ont pris une place de premier ordre dans le football français, en provoquant une passionnante compétition d'un bout à l'autre de chaque saison pour la conquête de l'ETOILE D'OR et des ETOILES D'ARGENT.

Les joueurs, rappelons-le, reçoivent pour chaque match une note qui leur est attribuée par les collaborateurs et envoyés spéciaux de « France Football » et qui varie de 0 à 6 étoiles selon le barème ci-après :

— 6 étoiles : match exceptionnellement bon ;
— 5 étoiles : match excellent ;
— 4 étoiles : bon match ;
— 3 étoiles : match passable ;
— 2 étoiles : match mauvais ;
— 1 étoile : très mauvais match ;
— 0 étoile : match absolument nul.

Comme les années précédentes, nous vous présenterons, chaque semaine, nos différents classements, statistiques et rubriques, dont nous vous rappelons ci-dessous les plus importants :

— Classement de l'Etoile d'Or ;
— Classement général à la moyenne ;
— Classement par poste aux Etoiles ;
— Equipe-type pour chaque journée ;
— Equipe-type mensuelle à la moyenne ;
— Les « Princes des 6 Etoiles » ;
— Les fidèles du Championnat ;
— Le champion des « 5 Etoiles » ;
— Les voltigeurs du Championnat, etc.

Pour illustrer le rappel de ces divers classements et statistiques, nous vous redonnons sur cette page, en rétrospective les lauréats des années précédentes, et, en ce qui concerne la saision dernière, leurs suivants.

Et maintenant, attendons l'ouverture !... Comme pour les années précédentes, les Etoiles iront d'abord et en plus grands nombre vers ceux qui sauront les mériter. Ainsi, le meilleur joueur à chaque poste l'emportera ; ainsi, peu à peu, dimanche après dimanche, la sélection s'opérera.

Mais qui succédera à Charles-Alfred ?... Il est évidemment impossible de répondre dès maintenant à cette question. Souhaitons simplement que son successeur soit aussi digne de son titre que Charles-Alfred l'était cette année du sien. A moins que Charles-Alfred ne se succède tout simplement à lui-même.

UN PEU D'HISTOIRE

RIJVERS

LAFONT

SBRIGLIA

KOPA

BERNARD

LERONDE

L'ETOILE D'OR

1957. — 1. RIJVERS.
1958. — 1. LAFONT (120 étoiles).
1959. — 1. SBRIGLIA (124 étoiles).
1960. — 1. KOPA (134 étoiles).
1961. — 1. BERNARD (134 étoiles).
1962. — 1. LERONDE (135 étoiles).
1963. — CHARLES-ALFRED (161 étoiles) ; 2. MARYAN (158) ; 3. HIDALGO (156) ; 4. MICHELIN (154) ; 5. ARTELESA (150) ; 6. TOURNIER (149) ; 7. ADAMCZYK (146) ; 8. DOUIS, STAKO et CALLEJA (142), etc.

LES MEILLEURS A LA MOYENNE

1958. — KOPA (4,41).
1961. — LERONDE (4,17).
1962. — 1. MARYAN (4,13) ; 2. LERONDE (4,07) ; 3. PERRIER et ZENIER (4,06) ; 5. BOLLINI (4,00) ; 6. ALBERTO (3,97) ; 7. TOURNIER (3,94) ; 8. KOPA et MULLER (3,92) ; 10. BERNARD (3,93), etc.
1963. — 1. CHARLES-ALFRED (4,23) ; 2. MARYAN (4,21) ; 3. KOPA (4,08) ; 4. HIDALGO et BERNARD (4,07) ; 6. MICHELIN (4,00) ; 7. DOUIS et LAMIA (3,97) ; 8. THEO (3,96) ; 10. ARTELESA (3,94), etc.

LES EQUIPES DES ETOILES D'ARGENT

Nous donnons ci-après la composition des équipes des « Etoiles d'argent » depuis 1958, étant précisé qu'il faut entendre par joueurs « étoiles d'argent » ceux qui terminent premiers aux étoiles à leur poste.

1958. — CORAZZA — KAELBEL, LAFONT, FULGENZY — DOMINGO, Ch. OLIVES — SALABER, UJLAKI, BRUEY, MUSIO, NURENBERG.
1959. — LAMIA. — WENDLING, SBRIGLIA, MARCHE — BARLAGUET, SENAC — EDIMO, ALKEBSI, KJO-LEA, STAKO, SAULO.
1960. — REMETTER — WENDLING, PIUMI, MARCHE — BARLAGUET, FERRIER — EDIMO, BRUEY, KOPA, THEO, VINCENT.
1961. — BERNARD — LELONG, CHARLES — ALFRED, PLACZEK — BARLAGUET, BRESOLIN — WOGNIN, MARI, WISNIESKI, DALLA, CIECA, STEVENART.
1962. — BERNARD (140 fois) — ADAMCZYK (126) ; LERONDE (155) ; BOUCHER (145) ; MICHELIN (148), FERRIER (154), EDIMO (143), POTTIER (139), WISNIESKI (123), DALLA CIECA (141), N'DOUMBE (144).
1963. — CARNUS (145) — ADAMCZYK (146), CHARLES — ALFRED (161), FULGENZY (137) — HIDALGO (156), MARYAN (158) — CHILLAN (136), DOUIS (142), GORI (140), DELOFFRE (137), N'DOUMBE (131).

Deux remarques après cette énumération :

● BARLAGUET et EDIMO sont TROIS fois nommés.

● WENDLING, MARCHE, BRUEY, BERNARD, WISNIESKI, DALLA CIECA, ADAMCZYK, CHARLES-ALFRED, FULGENZY et N'DOUMBE sont DEUX fois nommés.

LES PRINCES DES 6 ETOILES

● En 1958, 17 joueurs ont obtenu la note exceptionnelle de « six étoiles ».
● En 1960, ils étaient 21.
● En 1961, 13 seulement.
● En 1962, de nouveau 17.
● En 1963, 16. Ce sont les joueurs suivants :

COMBIN (Lyon), deux fois ; DOUIS (Monaco), deux fois ; OUJLANI (Lens), NOVAK (Lyon), HERNANDEZ et COMBOU (Monaco) ; CHILLAN et DJEBAILI (Nîmes), CHARPENTIER (R.C. Paris), AKESBI, KOPA et BAUVAGE (Reims), GOUJON (Rennes), HAUSSER et GHESS (Strasbourg), ROSSEL (Valenciennes).

LES FIDELES DU CHAMPIONNAT

Durant la dernière saison, 22 joueurs ont participé à tous les matches du championnat avec leur club. C'est le record ! En 1960, ils étaient 14 ; en 1961, 20 et en 1962, 16.

Ces 22 fidèles, les voici : CALLEJA, ARTELESA, HIDALGO, MANDANCE, ADAMCZYK, GINER, CHARLES-ALFRED, DJEBAILI, LELONG, LONCLE, PHILIPSON, BIDART, TOURNIER, FERGENZY, MICHELIN, STABIAK, BACONNIER, HAUSS, STIEBER, ROUSSEL, EDIMO, MAYET, MATZEL.

LES « VOLTIGEURS » DU CHAMPIONNAT

Précisément, en cours de saison, suivant les circonstances, un joueur peut être appelé à opérer à des postes différents.

Parmi les voltigeurs du championnat 1962-1963, le Rennais LAVAUD se distingue tout particulièrement, puisqu'il a joué 6 MEUF postes différents au cours de la saison ; les seuls postes qu'il n'a pas occupés sont ceux de gardien de but et d'inter gauche.

LAVAUD

L'an dernier, il avait occupé déjà 7 postes différents, et 8 en 1960-1961. C'est le « superchampion des Voltigeurs ».

Derrière lui, on trouve :

● A 7 postes. — DEFNOUN (Angers), FOURNIER (Nîmes), REDIN (Toulouse).

● A 6 postes. — DARRIEU (Nîmes), MOUTHON (Toulouse).

● A 5 postes. — KICINSKI, BAUDET, DERUDDERE, MAGNY, DJORKAEFF, LINDER, NURENBERG, MILAZZO, AMANIEU, COLLOT, BONAGNO, MAISON, GINER, SENAC, BIATUKA, DESTRUMELLE, BRUNY, BRANGER et BELLOT, etc.

LE CLUB DES 5 ETOILES 1963

12 *fois*. — CHARLES-ALFRED.
11 *fois*. — MARYAN.
9 *fois*. — MICHELIN.
8 *fois*. — Sept joueurs : Artelesa, Hidalgo, Théo, Lamia, Kopa, Goujon, Carnus.
7 *fois*. — Cinq joueurs : Gori, Combin, Maison, Bernard, N'Doumbé.
6 *fois*. — Douze joueurs : Devis, Desgranges, Douis, Collot, Wendling, Lonzie, Tournier, Rouland, Stako, Pottier, Gress, Bocchi.
5 *fois*. — Dix joueurs : Abousolo, Cossou, Bourrier, Maljouli, Senac, Adamczyk, Groschulski, Vincent, Bonnel, Masnaghetti.
4 *fois*. — Seize joueurs : Chorda, Wisnieski, Novak, Rambert, Morsira, Bruneton, Ferraro, Cornu, de Bourgoing, Akesbi, Sauvage, Baron, Peyroche, Hausser, Edimo, Mahi.
3 *fois*. — Vingt-six joueurs : Ehrhardt, Calleja, Amara, Guillas, Delouffre, Degeorges, Di Nallo, Linder, Dogliani, Sansonetti, Dessoits, Gauthier, Giner, Barros, Chilian, Djebaili, Miladinovic, Van Saun, Marreau, Siatka, D'Armenia, Ascensio, Alba, Muller, Redin, Provelli.
2 *fois*. — Quarante-cinq joueurs : Chiusta, Bruey, Hnatow, Stievenart, Mujic, Rey, Baudet, Moevi, Lech, Sowinski, Aubour, Leborgne, Djibrill, Casolari, Biancheri, Malet, Mandanon, Calmette, Ferrier, Florindo, Borragno, Rustichelli, Noël, Landi, Taillandier, Heutte, Marcel, Ujlaki, Boutet, Jubert, Ziemczak, Dolla, Ciesa, Breny, Puigeney, Salem, Lebert, Loubet, Leblond, Mouthon, Dorsini, Boucher, Magiera, Guinot, Kocik, Cordier.
1 *fois*. — Soixante-quatorze joueurs : Parchard, Thomas, Volovicev, Ratouli, Brahim, Ducruel, Donnard, Sekon, Polonia, Koso, Polak, Halchi, Nurenberg, Tellechea, Moulon, Pavon, Knayer, Roy, Hernandez, Hess, Carrier, Taberna, Aubert, Marcialis, Lamartine, Ebele, Bessonnart, Chevalier, Gassert, Buchaniec, Van Mol, Leonetti, Berfini, Pacrodi, Foursier, Barlaguet, Van Rhyn, Pelrat, Lagadec, Charpentier, Bollini, Kaelbel, Sparza, Dubacle, Prigent, Pellegrini, Bruat, Manolios, Druda, Destrumelle, Legrand, Privaldi, Jacob, Stanco, Staniak, Leroud, Baconnier, Bellot, Skibe, Bourbotte, Remetter, Haus, Stieber, Szambocki, Leburaux, Delasderiere, Roussel, Brych, Bernard, Schaeffer, Piumi, Guillon, Mayet, Lubiato.

PORTO RÉAL COGNAC DENIS - MOUNIÉ

PREMIER ACTE DU CHAMPIONNAT 1963-1964

par Jacques Etienne et Jacques Thibert

Samedi prochain, s'ouvre le championnat de France 1963-1964. Deux divisions de 18 clubs chacune désigneront les successeurs de Monaco et de Saint-Etienne ; au terme de la saison, deux clubs monteront tandis que deux autres descendront... mais nous n'en sommes encore pas là !

La Coupe de la Ligue, dont la phase préliminaire vient de se terminer, aura été pour beaucoup d'équipes une excellente compétition de rodage, ce qui devait nous valoir un début de championnat tonitruant.

Cette première journée nous offre déjà des rencontres passionnantes. Les promus Saint-Etienne et Nantes reçoivent respectivement Valenciennes et Sedan., deux matches fort instructifs ! Nous verrons Monaco à l'épreuve d'un Rouen devenu ambitieux avec l'arrivée de Goujon et Reims recevoir Nimes ; une belle affiche, même si ces deux équipes n'ont plus tout à fait leur lustre passé.

En Division II, les places seront chères et des clubs comme Sochaux, Lille, le Red Star, Limoges, Grenoble nourrissent des ambitions justifiées... beaucoup d'appelés pour deux élus.

Nous suivrons un Marseille-Sochaux qui, en d'autres temps, eût attiré 40.000 spectateurs au stade-vélodrome Jean-Bouin.

ROUEN ET GOUJON A L'ASSAUT DE MONACO

● MONACO-ROUEN

MONACO a eu un début de saison très laborieux ; le Champion de France est l'un des grands à n'être pas qualifié dans la Coupe de la Ligue. Cependant, nous venons d'assister à un magnifique sursaut de sa part face à l'excellent partisan de Belgrade dans la Coupe Mohammed V. Assurément, il faudra encore compter avec les Monégasques cette saison.

ROUEN veut jouer les outsiders. Les Normands se sont bien renforcés avec les venues de Betta, J.-C. Léonetti et surtout de l'international Goujon. L'équipe de Schirrchin, qui a triomphé deux fois du Racing pourrait sa carrière dans la Coupe de la Ligue ; elle est bien partie.

L'AN DERNIER : match nul à Rouen (3-3), victoire monégasque à domicile (3-1).

LE PRONOSTIC du comédien Claude Brasseur : Monaco par un but d'écart.

● NANTES-SEDAN

NANTES a enfin atteint le but qu'il poursuivait depuis des années : accéder à la Division I. L'équipe est jeune et ambitieuse ; elle vient de le démontrer dans la Coupe de la Ligue en se qualifiant brillamment devant ses aînés : Rennes et Cherbourg. On suivra avec une vive attention son comportement face à une équipe parmi les mieux cotées du Championnat.

SEDAN a du laisser partir son international Maryan. Certes, sur le papier, cela constitue un rude handicap mais les Ardennais poursuivent depuis des années une remarquable politique des jeunes et l'on doit s'attendre, cette année encore à voir l'équipe désormais entraînée par Jules Vandooren jouer les premiers rôles : son récent match contre Reims l'atteste.

L'AN DERNIER Sedan a terminé 2e du Championnat, après avoir été longtemps leader. Nantes finissait 2e en seconde division.

LE PRONOSTIC du nouveau gardien du Red Star : Marcel Dantheny : 3-3.

● SAINT-ETIENNE-VALENCIENNES

SAINT-ETIENNE a retrouvé Jean Snella ; c'est pour le club forézien, la promesse de très bons lendemains ; autant dire qu'Herbin et ses camarades n'entendent plus retourner en purgatoire. Les Stéphanois ont été meilleurs que les Lyonnais en ce mois d'août et ont ainsi prouvé qu'il faudrait, dès leur retour en Division I, compter avec eux. La présence de Pierre Bernard dans les buts constituera un atout psychologique important.

VALENCIENNES est, à coup sûr, l'une de nos équipes qui pratiquent le meilleur football, elle n'a pas eu, selon nous, l'an dernier, un classement correspondant à sa valeur. V.A. attend le rétablissement de son buteur Masnaghetti pour retrouver toute sa puissance offensive.

L'AN DERNIER : V.A. a terminé 9e en Division I. Saint-Etienne fut un brillant champion de seconde division.

LE PRONOSTIC du stadiste Jean-Pierre Albès : Saint-Etienne par un but d'écart.

● REIMS - NIMES

REIMS a tourné une page de son histoire avec le départ d'Albert Batteux. Les Rémois repartent avec la même ossature, renforcée tout de même par l'excellent Bourgeois. Le dernier Sedan-Reims a démontré que l'équipe rémoise a tourné à deût fort bien.

NIMES paraît amoindrie, mais l'excellent Firaud n'est pas à un miracle près et Chilan peut « éclater » définitivement.

L'AN DERNIER : victoire rémoise en Champagne (4-1). Match nul à Nîmes (0-0).

Le PRONOSTIC du racingman Jean Tappa : Reims sans trop de difficultés.

● RENNES - RACING

RENNES a perdu Gouion. L'équipe bretonne se « cherche » encore ; elle doit assurément trouver un nouveau leader d'attaque ; heureusement pour Antoine Cuissard, des hommes comme Lamia et Prigent notamment, ont déjà montré l'excellence de leur forme.

Le RACING n'est peu renforcé mais il compte sur ses jeunes éléments : Grisetti, Kalz et le mousquetaire Wartelle, pour apporter fraîcheur et dynamisme à l'équipe.

Un derby où le Racing a triomphé deux fois (2-1 et 3-2).

Le PRONOSTIC de Jean Cornu : Rennes par 1 but d'écart.

● NICE - TOULOUSE

NICE a eu l'heureuse idée de faire revenir le meilleur buteur de la Division II, le Biterrois Gianella. Le départ de Bourgoing à Bordeaux ne se fera ainsi pas trop sentir ; l'équipe est encore en rodage.

TOULOUSE apparaît bien armée pour faire une belle saison. Le retour de Barotte et les arrivées du puncheur Grochulski et de l'excellent demi Bourelone constituent des renforts appréciables.

L'AN DERNIER : courte victoire niçoise sur la Côte (2-1), net succès toulousain chez lui (4-0).

PRONOSTIC : match nul.

● STRASBOURG-BORDEAUX

STRASBOURG a fait un excellent début de saison en devançant le Stade dans la Coupe de la Ligue. Les Alsaciens entendent faire une bien meilleure saison que la précédente.

BORDEAUX doit confirmer le retour fracassant parmi l'élite qui fut le sien l'an dernier. Les Girondins, actuellement renforcés avec de Bourgoing et Keltz, seront dangereux.

L'AN DERNIER : match nul à Strasbourg (0-0). Victoire des Girondins chez eux (3-0).

PRONOSTIC : match nul.

● STADE FRANÇAIS - ANGERS

LE STADE a manié cette saison une grande équipe ; l'ensemble a fort belle allure. La qualité d'hommes comme Maryan, Feyrache, Alba et autre Cornus n'est pas en cause, mais la cohésion laisse encore à désirer.

ANGERS regart sur les mêmes bases que l'an passé : la formation angevine n'est pas appelée à jouer les premiers rôles, mais elle peut surprendre.

L'AN DERNIER : double victoire parisienne (3-2 et 2-0).

PRONOSTIC : Stade.

● LENS - LYON

LENS a vu partir pour l'Italie son international Wisniesk. Les mineurs ont acquis le Montpellérain Bourrier, un joueur de tempérament, ce qui donnera une plus grande stabilité à l'équipe.

LYON voudra faire aussi bien — sinon mieux — que l'an dernier. Nimale est regretté pour Monaco, ce n'est pas inquiétant ; c'est l'attaque qui doit se distinguer.

L'AN DERNIER : Lens gagne chez lui (2-1) et Lyon fait de même (1-0).

EN DIVISION II

● MARSEILLE - SOCHAUX

MARSEILLE, avec un nouveau comité, n'a pas encore destiné la situation morale qui le mine. Reparti avec plusieurs jeunes, il manque encore de maturité et d'expérience. Il risque de connaître de nouveaux et graves déboires.

SOCHAUX, après les erreurs du passé, a entrepris un redressement spectaculaire. Avec le réalisto Hug et une équipe jeune, dynamique et d'un excellent niveau, Sochaux doit retrouver cette année la voie de la Division I.

L'AN DERNIER : ne se sont pas rencontrés (Marseille 20e de Division I, Sochaux 3e de Division II).

LE PRONOSTIC DE FERNANDEL : « L'O.M. bien sûr ».

CELUI DE F.F. : Sochaux.

● TOULON - LIMOGES

TOULON a fait des résultats en Coupe de Ligue et vient à prendre un bon départ en Championnat.

LIMOGES, solide, organisé, a tout à craindre de ce périlleux déplacement.

L'AN DERNIER : deux victoires de Limoges (1-0 et 2-0).

PRONOSTIC : match nul.

● MONTPELLIER-LE HAVRE

MONTPELLIER a beaucoup perdu avec les départs de Mitoraja, Malajak, etc. Il reparl avec ses jeunes.

LE HAVRE est à peu près dans le même cas, mais il a peut-être un peu plus de fond.

L'AN DERNIER : ne se sont pas rencontrés (Montpellier 19e de Division I, Le Havre 4e de Div. II).

● NANCY - CANNES

NANCY a eu, durant la Coupe de la Ligue, un avant-goût de sa saison 68 et un coup de fouet n'interviendra pas du sein du club.

CANNES, sous l'impulsion du tourjours jeune Muns, a obtenu, devant Nice, Monaco et Toulon, de brillants résultats. Les Cannois brillent de se distinguer.

L'AN DERNIER : ne se sont pas rencontrés (Nancy 18e de Div. I, Cannes 17e de Div. II).

PRONOSTIC : match nul.

● RED STAR - BEZIERS

Le RED STAR s'est renforcé avec la venue de Revenil. Il attache beaucoup d'importance à cette saison mais il est actuellement privé de Cavit, Bissot.

BEZIERS vient d'enquiller 20 buts en six matches de Coupe de Ligue et n'a pas encore retrouvé, loin s'en faut, forme et cohésion.

L'AN DERNIER : victoire de Béziers à domicile (4-2) et victoire du Red Star à St-Ouen (4-2).

PRONOSTIC : Red Star.

● BESANÇON - AIX

BESANÇON n'a plus que cinq joueurs pros et se trouve toujours à la recherche d'une équipe stable. Aucune victoire en Coupe de Ligue.

AIX est l'équipe inattendue de ce début de saison et on peut tout attendre d'elle-même une victoire à Besançon.

L'AN DERNIER : 2-2 à Aix, large victoire de Besançon à domicile (7-0).

PRONOSTIC : Aix.

● LILLE - FORBACH

LILLE a fait de très gros efforts de recrutement cette année et attend des résultats immédiats en championnat.

FORBACH, à essence essentiellement amateur, n'a que l'ambition de jouer les trouble-fête.

L'AN DERNIER : victoire du L.O.S.C. à Lille (5-0) mais rencontre de Forbach à Schlossberg (2-0).

PRONOSTIC : Lille.

● BOULOGNE-CHERBOURG

BOULOGNE, avec une équipe à peu près semblable à celle de l'an dernier, avec un Douplat toujours aussi percutant, est déjà en forme.

CHERBOURG semble actuellement incapable de gagner un match et mais bien du mal à se distinguer.

L'AN DERNIER : victoire de Boulogne à Cherbourg (3-1) et match nul (0-0).

PRONOSTIC : Boulogne.

● GRENOBLE - METZ

GRENOBLE a une tâche difficile pour son premier match mais il lui faut dès maintenant faire preuve de volonté.

METZ, avec Bourensen et sa défense de choc, n'a pas l'intention de jouer les utilités de Division II.

L'AN DERNIER : ne se sont pas rencontrés (Grenoble 17e de Division I, Metz 9e de Division II).

PRONOSTIC : Match nul.

EN DIRECT DU BRÉSIL

Deux JAIR au secours de Botafogo

Jair I : un ailier droit audacieux et percutant

Battu par Flamengo, obtenant par ailleurs de médiocres résultats, sans jus, sans chance et sans Garrincha, Botafogo, adversaire du Santos F.C. en Coupe d'Amérique du Sud, traverse une bien mauvaise passe. Seuls, ses jeunes...

RIO. — Le football est un éternel recommencement. Botafogo en donne une fois de plus la preuve aujourd'hui, avec l'éclatement de deux jeunes attaquants porteurs d'un nom illustre : Jair.

Faisons un peu d'histoire. Tout le monde se souvient encore, là-bas du « Vieux », Jair, de Jair I^er^ pourrait-on dire, dont la carrière de joueur termina tout juste l'année dernière (à 38 ans) au Sao Paulo F.C. Jair Rosa Pinto, c'est son véritable nom, l'un des plus grands inters que le Brésil ait connue, celui qui joua aux côtés de Léonidas et Heleno, et forma plus tard, en compagnie de Zizinho et Ademir, un trio central que les Brésiliens n'oublieront jamais, a ouvert la route de la gloire à ses homonymes.

Il avait tous les dons : sens du jeu très aigu, goût de la lutte, technique hors de pair, et surtout des nerfs d'acier. Au plus fort des batailles, aux moments psychologiques — qu'il sentait comme personne — il était dû, souverain, avec sa lucidité froide et son crâne rondu. Un maître, assurément. C'est lui qui prit Pelé sous son aile à l'arrivée du jeune Noir au Santos F.C. et fit de ce pouvoir timide le merveilleux combattant que l'on connaît. Une des chances de Pelé reste d'avoir été lancé dans le grand bain aux côté de Jair là, car offrant d'abord par le rythme infernal des parties professionnel es, il ne parvint à se retrouver, à prendre confiance, que grâce aux balles magiques du vieil inter. « Allez fonce, petit ! » criait Jair, et le gamin Pelé s'engouffrait dans un couloir miraculeux pour marquer ses premiers buts. C'est tout cela Jair. Hélas, il fit un jour un mauvais match... et mit fin à sa carrière à Rio. Comble de malchance, ses partenaires aux noms célèbres ne furent pas meilleurs que lui. Les Barbosa, Danilo, Bigode, Bauer, Andrade et autres étaient tous éteints. Certains prétendirent, et prétendent encore, que la sélection vert et or qui avait balayé l'Espagne et la Suède était droguée... C'était la finale de la Coupe du monde 1950 (Uruguay 2, Brésil 1).

Mais ce match décevant ne parvint pas à faire oublier les centaines d'exhibitions brillantes qui jalonnèrent la carrière de Jair. Il a laissé un nom dès à lui illustres dans les annales du football de son pays.

Le nouveau Garrincha

La lignée des Jair n'aura pas été longtemps interrompue. Tandis que l'un d'eux se révélait comme défenseur de premier ordre dans l'équipe pro de Ribeirao Preto (Etat de Sao Paulo), un autre faisait parler de lui au sein de l'inébranlable équipe junior du Botafogo, dont il était la vedette. Le petit Jair, Jairzinho, comme ils disent, ne tarda pas, en effet, à être appelé pour faire partie de l'équipe brésilienne des Jeux Panaméricains. Et là, non seu ement son punch permit aux Brésiliens de vaincre, mais encore, la touche de balle et la rapidité du jeune Carioca enthousiasmèrent les entraîneurs de toutes les équipes sud américaines.

Sur sa lancée, au retour, Garrincha n'ayant pas encore résolu ses innombrables problèmes, Jair fut désigné pour occuper le poste d'ailier droit de l'équipe première. A Bogota, lors du premier tour éliminatoire de la « Taça Libertadores des Amériques », il entra par la grande porte, entre les « Millionarios » auxquels il en fit voir de toutes les couleurs. Depuis, il est l'ailier droit du Botafogo, et son attaquant le plus percutant.

Agé de 19 ans, Jair est appelé à une très belle carrière. Il fait partie du groupe des 5 joueurs du « Panamericano », retenu et supervisé par la Commission Technique de la C.B.D. en vue de 66. Paraguayo, l'entraîneur des juniors, et Danilo Alvim, le coach de l'équipe pro du Botafogo, ne tarissent pas d'éloges sur son compte.

Doté d'un déboulé impressionnant, léger (65 kg pour 1 m 72), mais sans crainte, Jair sait aussi bien filer le long de la touche qu'occuper le poste d'avant centre au cas de décrochage. Il voit merveilleusement le jeu à l'approche de la surface de vérité, et ne tire jamais quand il faut centrer, ou réciproquement. Bref la classe à revendre.

A tel point que les dirigeants du Botafogo ne se faisaient aucun souci en cas de vente de Garrincha en Italie. Une remarque qui équivaut, comme toute, à une consécration.

Le joueur et la balle

Le nom du second Jair du Botafogo, a surgi il y a un an. Il est vrai que celui-ci vient d'atteindre sa vingtième année, et qu'il est normal qu'il ait un peu d'avance sur l'autre.

C'est à l'occasion d'une querelle entre Flamengo et Botafogo que l'on commença à parler de cet attaquant turbulent. Au début, il fut question d'une disparition, puis d'un rapt : Botafogo avait kidnappé Jair. Gros émoi, cris des supporters du Flamengo. Pendant ce temps, le joueur attendait tranquillement dans une « favenda » d'un dirigeant du Botafogo que son « affaire » se termine.

Mais son choix fit du bruit. En réalité, il n'appréciait guère l'entraîneur Flavio Costa. Flamengo lui avait fait signer un contrat sans valeur alors, qu'il n'avait pas encore 18 ans.

Enfin, le différend finit par se régler à l'amiable. Botafogo se révéla doublement satisfait, qui a la superstitieuse habitude d'acheter chaque année un joueur du Flamengo pour... conjurer le mauvais sort.

Immédiatement, le « néo-botafogense » fut lancé dans le grand bain où sa combativité et la puissance de son shoot furent hautement appréciés. Un détail en passant. Lui qui occupe aujourd'hui le poste laissé vacant par Amarildo, possède les mêmes qualités jumées que celui-ci.

A son entrée au Botafogo, il joua à l'aile gauche, Danilo faisant passer Zagalo dans la ligne de demis. Mais c'est au centre, comme Amarildo, qu'il se plaît.

Ce Jair là, qui se montre dans les fêtes un excellent batteur de samba bossa nova, a une autre particularité beaucoup moins courante. Elle lui est venue à la suite d'un incident qui aurait pu avoir de terribles conséquences, un jour qu'un dirigeant de Flamengo négligeait tranquillement son révolver... Une balle partit qui vint se loger dans le haut de la cuisse, au-dessus de l'aine, et dont les médecins jugèrent l'extraction trop dangereuse. Alors, depuis, Jair garde la balle, si l'on peut dire.

Jair II : un terrible buteur dans le style d'Amarildo

A tel point que l'histoire étant connue du public, pour le différencier de l'autre Jair, on appelle maintenant « Jair Bala », ce spécialiste du tir. Et le jeune joueur qui n'aimait guère tout d'abord se voir rappeler un mauvais souvenir, a fini par en prendre son parti.

Ce qui compte pour lui, c'est la prochaine rencontre du Botafogo, et puis, dans les trois ans, sa participation à la bataille d'Angleterre avec la sélection.

Les Jair sont ainsi. Ambitieux en diable. Et connue tenu de la classe de ces deux là, gageons que le nom célèbre a de grandes chances de figurer au palmarès du prochain championnat du monde.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

LA HANTISE DE GARRINCHA

L'histoire de la semaine, c'est naturellement ce fait divers fabuleux de l'enlèvement de Di Stefano à Caracas, à des fins politiques. Mais cet événement est traité par ailleurs. Alors parlons de Garrincha.

Garrincha n'était pas venu en Europe avec l'équipe du Brésil au printemps dernier. Il a tout de même rejoint son club, Botafogo, en juin ; mais les matches qu'il a pu faire — au Tournoi de Paris entre autres — étaient ceux d'un invalide. Trois dribbles, cent mètres de course, deux tirs : il n'en faisait pas davantage au cours d'une partie.

Rentré au Brésil, il n'en faisait guère plus, avec son club. Au cours de cette semaine, après un dernier examen, le médecin du club médecin son entrée immédiate en clinique pour y subir l'ablation du ménisque et l'enlèvement de calcifications à l'intérieur de la rotule gauche.

Mais Garrincha n'a aucune sympathie pour les interventions chirurgicales, surtout lorsqu'il doit en faire les frais ; aussi "fil-il savoir qu'il ne voulait pas se faire opérer. On le menaça alors de suspendre le paiement des demi-primes de victoires qu'il continuait à percevoir bien qu'il ne jouât pas.

Garrincha partit en claquant la porte, bien décidé à ne pas obtempérer, quoi qu'il arrive

Son club était sans nouvelles de lui.

Garrincha ne tarda pourtant pas à se signaler à l'attention. Distrait, il emboîtait, avec sa voiture, un autobus, tout près du l'aéroport international de Rio de Janeiro. Il s'en tira sans de simples contusions et blessures légères. Ainsi, une fois encore, il évita la clinique. Mais le lieu de l'accident tend à accréditer le bruit d'une idylle entre Garrincha et une très célèbre chanteuse brésilienne qui possède une villa non loin de ce fameux aérodrome.

Texte de Jean CORNU
Dessins de DÉRO

LA JUVENTUS A-T-ELLE COMMIS UNE ERREUR?

EN VOYANT NENÉ ON COMMENCE A REGRETTER DOUIS

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Le bel athlète nègre avait fait le bonheur des gamins à Canéo, où la Juventus avait fixé son quartier d'entraînement. On l'assiégeait pour lui faire signer des autographes, on criait longuement son nom, si facile à apprendre et à... rythmer : « Né-né » ! Sur le terrain, il marquait des buts parfois irrésistibles : mais c'était surtout parce que la défense ne faisait rien pour lui résister.

Mais les épreuves plus difficiles sont venues et les arrières n'ont plus ménagé ce Noir athlétique et doux, haut de 1 m 81, lourd de 78 kg. Alors Amaral, du bord du terrain a crié de plus en plus fort vers Nené, le Brésilien de vingt et un ans, venu de Santos pour guider l'attaque de la Juventus, près de Sivori et de Del Sol. Et Bonipertl, de la tribune, s'est peut-être mis à songer, lui, à un certain Yvon Douis...

La Juventus a employé, on le sait, tout l'été pour résoudre le problème du numéro 9 qui, la saison passée, fut la cause de plusieurs de ses défaites et lui fit perdre le titre. Elle avait espéré obtenir de Milan le transfert d'Altafini ou de Mantoue, celui de « Monsieur demi-milliard », Angelo Sormani Mais le grand buteur de la Coupe d'Europe est resté à Milan A.C. et Sormani est passé à Rome.

Yvon Douis avait plu au public, aux joueurs, aux dirigeants de la Juventus. Mais Amaral, le patron brésilien de l'équipe, a préféré un « produit de son pays ». Voilà pourquoi le 1er août, a débarqué de Rio, avec Amaral, Amarildo et d'autres Brésiliens du calcio, un certain Claudio Olindo De Carvalho, dit Nené...

Un grand gamin décontracté, comme le sont toujours les nègres qui s'amusent à sourire. « Il a un tir terrible, disent à ce moment-là les techniciens. Droit, gauche, indifféremment ! » S'il est venu en Italie, c'est seulement parce qu'à Santos, la porte lui est fermée par Pelé, le « roi Pelé ».

Le facétieux Sivori l'accueillit ainsi : « Tu va nous faire gagner le titre, cette année, mais tu dois marquer un tas de buts. » Omar prit Nené sous sa protection. Il l'aida dans les difficiles premières journées d'adaptation en Italie : « Tu verras, Del Sol et moi, nous te donnerons des passes en or » ajouta-t-il.

Nené, confiant dans ses vingt et un ans, dans son tir, dans ses nouveaux amis, répondit : « Oui, oui, je suis venu exprès pour marquer des buts. A l'Inter, à Milan, à Rome, à Bologne, à la Fiorentina. »

Vinrent les sceptiques : « Les strictes défenses du calcio n'empêcheront-elles pas Nené de s'épanouir, et de placer ses tirs, de marquer les buts que Sivori demande et qu'Amaral espère ? N'aurait-il pas été plus sûr d'engager un avant centre comme Douis, qui se serait vite adapté à nos batailles ? ».

Le jeune Brésilien ne sent pas encore le doute qui l'accompagne sur le terrain. Il songe seulement à marquer. Il ressemble un peu à John Charles. Il est très fort dans le jeu de tête, mais il n'a certainement pas la force du footballeur gallois. Il tombe toujours, il se relève plein de zèle, il fonce, frêle et courageux parmi les défenseurs qui, désormais, ne le ménagent plus.

Amaral parle peu de son compatriote. Il attend le championnat avec une certaine anxiété. Si Nené rate sa chance dans le calcio, la Juventus sera logée à la même enseigne que la dernière saison et elle aura vite perdu le titre.

Pour regretter Douis il sera peut-être trop tard...

Allemagne

(1re journée)

Munich 1860	1	Eint. Brunswick	1
F.C. Cologne	2	F.C. Sarrebrück	0
SV Meiderich	4	Carlsruhe	1
Eintr. Francfort	1	Kaiserslautern	1
Schalke 04	2	F.B. Stuttgart	0
Hertha B.S.C.	1	F.C. Nuremberg	1
Werder Brême	2	Bor. Dortmund	2

Angleterre

(1re journée)

Arsenal	1	Wolves	2
Birmingham	2	Bolton	1
Blackburn	1	Liverpool	2
Blackpool	2	Sheff Utd	2
Chelsea	0	West Ham	6
Everton	3	Fulham	0
Ipswich	2	Burnley	1
Notts For	2	A Villa	1
Sheff Wed	2	Man Utd	3
Stoke	2	Tottenham	1
W.B.A.	1	Leicester	1

Argentine

(15e journée)

Huracan	2	Boca	0
River	2	Chacarita	0
Velez	2	Atlanta	1
Banfield	2	Racing	0
Gimnasia	5	Estudiantes	0
Independiente	0	Rosario	1
Argentinos	1	San Lorenzo	1

Classement. — 1. River, 23 pts ; 2. Independiente, Racing, 18 ; 4. Atlanta, 17 ; 5. Estudiantes, Huracan, 16 ; 7. Argentinos, 15 ; 8. Boca, Rosario, Velez, 14 ; 11. Banfield, 13 ; 12. San Lorenzo, 12 ; 13. Chacarita, 11 ; 14. Gimnasia, 7.

Brésil

(RIO DE JANEIRO)

Botafogo	1	Fluminense	0
America	2	Flamengo	1
Bangu	6	Olaria	1
Madureira	1	Vasco	1
San Cristobal	1	Portuguesa	0
Campo Grande	3	Canto do Rio	1

Hollande

(1re journée)

Sparta	1	D.O.S.	3
Enschede	1	Blauwij	0
Graafsed	1	M.V.V.	2
Nac	0	P.S.V.	1
Fortuna	2	Ajax	1
D.W.S.	2	Heracles	1
G.V.A.V.	3	Feyenoord	6

Bulgarie

(Seconde journée)

Locomotive Sofia	3	Spartak Plovdiv	1
Spartak Sofia	7	Spartak Pleven	0
Dounav	3	Botev	2
Spartak Varna	1	Levski	6
Locom. Plovdiv	2	Marek	0
Locomot. Gorna	1	Zaimov	0
Beroe	0	Cernomore	1
CDNA	2	Slavia	2

Classement : Locomotive Plovdiv, Slavia, Spartak Varna, 4 p ; Cernomore, Dounav, 3 ; Marek, Levski, Locomotive Sofia, Spartak Sofia, Spartak Pleven, Locomotive Gorna, 2 ; Beroe, CDNA, 1 ; Spartak Plovdiv, Botev, Zaimov, 0.

Rien ne va plus pour les leaders du championnat devant : Spartak Plovdiv (le champion), Botev (le dauphin) et CDNA (classé 3e), se trouvent en queue de classement.

Suède

(5e journée)

Goteborg	2	Orgryte	1
Oifsberg	2	Hasomarby	0
Djurgaarden	4	Ostrlen	3
Malmoe F.F.	2	Halmia	0
Degerfors	3	Helsingborg	1

Suisse

(1re journée)

Servette	1	La Chaux de F.	0
Chiasso	1	Lucerne	0
Granges	0	Young Boys	1
Lausanne	7	Cantonal	2
Grasshoppers	5	Schaffhouse	1
Bian	0	Bienne	2
Bâle	2	F.C. Zurich	0

Tchécoslovaquie

(2e journée)

Sokolovo Prague	0	Slovnaft Prague	1
Banik Ostrava	1	V.S.S. Kosice	0
Sonp Kladno	1	Z.J.S. Brno	1
Spartak Kralove	3	Tatran Presov	1
C.K.D. Prague	2	Slovan Bratisl.	0
Trinec	3	Jednota Trencin	1
Slovnaft	1	Dukla Prague	0

Classement. — 1. C.K.D. Prague, 4 pts ; 2. Dukla, Jednota, Banik, 3 ; 5. Spartak Kralove, Bizsovice, Brno, Slovnaft, Slovan Bratislava, Tatran Presov, 2 ; 11. V.S.S. Kosice, Sonp Kladno, Ta Trinec, 1 ; 14. Moturlet, 0.

Uruguay

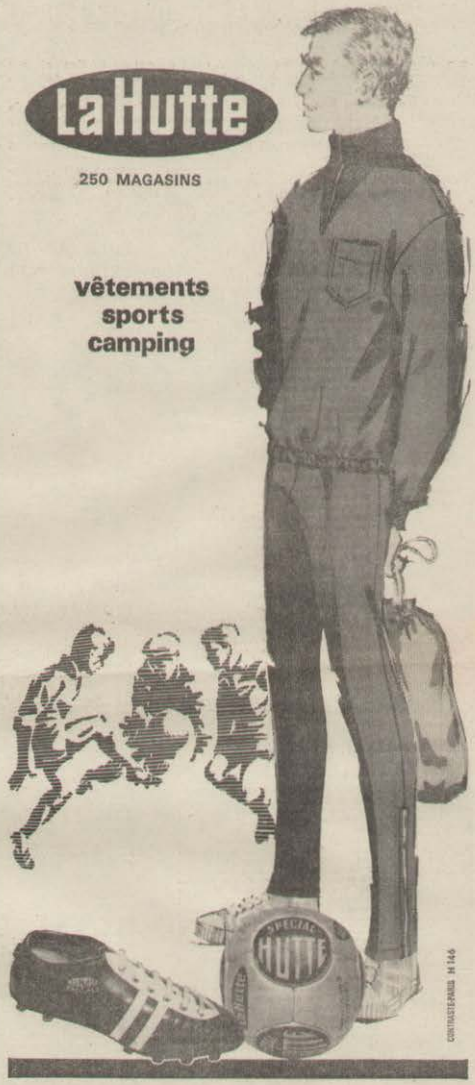
(2e journée)

Penarol	4	Liverpool	2
Nacional	3	Danubio	0
Fenix	1	Wanderers	0
Cerro	3	Defensor	0
Rampla Jun.	3	Racing	0

La Hutte

250 MAGASINS

vêtements sports camping



440-6 - La Hutte
SPÉCIALE, tige box belle qualité, ultra légère. Col matelassé, bout souple. Semelle caoutchouc. 15 crampons 35-45 F 41

570-7 - La Hutte
SPÉCIAL, croupon 1er choix, 14 panneaux, cousu nylon avec vessie à valve. Naturel F 57,80 Blanc... F 60

340-3 - PISTE, Blouson col transformable, Pantalon fuseau, fermeture à glissière, Poche de côté. Coloris nattier, France, noir, saphir. Le 12 ans F 23,50 Adultes.. F 33

Découpez ce bon et adressez-le à
LA HUTTE
B.P. 313 -PARIS 13 - Service "F M"
pour recevoir le catalogue
SPORTS D'EQUIPE

NOM _____

ADRESSE _____

Dans deux semaines le C.F.A. : SIX GROUPES ET 19 RELÉGUÉS

DANS deux semaines, le 8 septembre, coup d'envoi du 16e Championnat de France amateurs dont la formule a subi, depuis 1948, bien des fluctuations.

Nous avons cru bon de demander aux cinq leaders de groupes de la saison dernière et à Gueugnon, le plus chevronné (champion 1947 et 1952) du nouveau groupe Centre, leurs impressions sur la dernière formule.

Avis très partagés comme on pourra en juger. Les jeunes Ajaccio et Albi sont enthousiastes.

Les chevronnés Brest et Quevilly voudraient le retour à la finale par matches aller et retour. Mulhouse se plaint de la monotonie du Groupe Est. Quant à Gueugnon, il est heureux d'échapper au terrible Groupe Sud-Est.

AJACCIO CONTENT DU C.F.A. REVE AUSSI A LA COUPE

CAHUZAC entraîneur d'Ajaccio

En l'absence du président et de l'entraîneur, qui font partie du voyage de Tahiti, nous avons pu joindre le secrétaire, M. Jeanjean Spinosi, adjoint au maire.

« *La nouvelle formule des six groupes donne satisfaction aux dirigeants ajacciens. La répartition a été beaucoup mieux établie, car seul le Ligonnais reste toujours dans le Sud-Est et nous n'aurons plus de soucis pour effectuer les longs déplacements de Gueugnon, Vichy et Thiers, tous trois passés au groupe Centre.*

« *Quant aux espoirs pour la saison à venir, nous défendrons chèrement notre titre, et il est possible que ce soit encore le Sud-Est qui fournisse le club champion de France 1963-1964, car des équipes telles qu'Avignon, Annecy, Draguignan se sont étoffées et un autre club, le nouveau venu Bastia, ne sera pas à mésestimer par le nombre important de ses nouvelles recrues. Aussi la lutte sera très serrée et la première place de ce groupe sera fortement disputée.*

« *La grande ambition qu'aura la Gazelec cette saison sera que, ayant conquis le titre de champion, il puisse aller le plus loin possible en Coupe de France.*

« *Cahuzac, dans sa dernière lettre, était pleinement satisfait de la condition physique de tous ses joueurs, son équipe défendant honorablement les couleurs françaises et son onze se présenterait en bonne forme le 8 septembre lorsqu'il affrontera Montélimar.* »

(Recueilli par **Jean COLOMBANI.**)

BREST : ALLER ET RETOUR POUR LA POULE FINALE

GERGOTICH entraîneur de Brest

Martial Gergotich, l'entraîneur brestois dont la santé est en nette amélioration, conserve, quand nous l'interrogeons au nom de *France Football*, sa confiance légendaire.

« Que pensez-vous d'abord de la nouvelle formule des six groupes ? »

« *Pour nous, dit-il, placés comme nous le sommes à l'extrême pointe de la Bretagne et qui devons rencontrer les mêmes adversaires, il n'y a pas de grands changements. Le tout est de savoir dans quelle proportion nos adversaires se seront renforcés. En ce qui concerne ma formation, je pense qu'elle sera aussi forte que celle de l'an passé.*

« *Le fait que les équipes disputant le Championnat de France amateurs seront réparties en six groupes implique que, au cours de la poule finale, il n'y aura d'exemplo n'est, conjointement, pas de déplorable temps mort.*

« *Pour moi,* a conclu l'entraîneur brestois, *l'idéal serait que cette phase terminale de la compétition puisse se disputer par matches « aller » et « retour ». Mais l'objectif à atteindre est d'abord... la première place du groupe.* »

Il n'était nullement besoin d'être devin pour connaître la pensée secrète du brave Martial : « *Soyons confiants, mais pas téméraires.* »

(Recueilli par **Maurice LEPACE.**)

MULHOUSE FAIT LA MOUE

DE HARDER entraîneur du F.C. Mulhouse

Lambertus de Harder, entraîneur du F.C. Mulhouse :

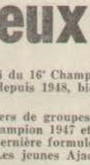
« *A mon avis, les déplacements dans les différents groupes sont trop longs. Le groupe Est sera tout particulièrement marqué par les derbies qui se disputent pratiquement tous les dimanches. Il sera surtout les équipes en tête du classement qui seront visées.* »

Marcel Schlotter, entraîneur de l'A.S. Mulhouse :

« *Formule des six groupes ? Ne m'intéresse pas en raison de son caractère administratif. Quant au groupe Est, je pense que c'est un peu une division d'honneur des années 1954 et 1955. En raison du nombre des équipes condamnées à la relégation, le football perdra automatiquement de sa signification. Ce sera avant tout un football de combat.* »

(Recueilli par **André BECHDOLD.**)

POUR QUEVILLY : TROP DE CLUBS EN C.F.A.



Bernard ANTOINETTE entraîneur de Quevilly

Le vice-président de l'U.S. Quevilly, M. Gilbert Mille, dont le club fut trois fois champion de France et six fois finaliste, est fort net :

« *Il y a pléthore de clubs C.F.A., comme il y a pléthore de clubs pros. En revenant à l'ancienne formule (quatre groupes de douze), on pourrait également revenir à une poule finale se jouant par rencontres aller et retour et non si ce Championnat qui se termine en Coupe sur un seul match.* »

Pour la saison 1963-1964, M. Mille estime qu'il sera au moins aussi fort, sinon plus que l'an passé, où l'on sait qu'il fut battu une seule fois, à Ajaccio.

« *Mais,* ajoute avec amertume le vice-président quevillais, *à quoi servira de gagner tous les matches, puisqu'une seule défaite, sur un terrain tiré au sort, suffira à ruiner une saison si belle soit-elle ?* »

(Recueilli par **Jean RAVENEL.**)

ALBI : ACCORD PARFAIT POUR LES SIX GROUPES

« *Nous sommes décidés à faire aussi bien que la saison dernière* », nous déclare, avec un sourire confiant, l'entraîneur albigeois Alès. Quant à la nouvelle formule des six groupes, la plus parfaite unanimité se crée à Albi autour de cette innovation. MM. Alès, Bouzon ou Llanas (ces derniers, dirigeants actifs) nous en donnent les raisons :

« *La formule ancienne, groupant quatorze clubs répartis en cinq groupes, donnait souvent un classement boiteux. Maintenant, avec six groupes : cinq de douze clubs et un de treize, nous aurons un classement plus normal, plus sûr, d'où sera exclue l'anuyeuse répartition : match en plus ou match en moins. Nous saluons de plus avec plaisir ce groupement des clubs par affinités géographiques, cela nous permettra d'éviter les déplacements longs, fatigants, onéreux et, par conséquent, difficiles.*

« *Nous sommes, bien sûr, considérés comme le leader du Groupe Sud-Ouest... et cette qualité, si elle nous confère des droits, nous impose aussi des devoirs.*

« *Nous aurons affaire à des clubs cotés. Aussi pensons, face à eux, à faire bonne figure. C'est en même temps notre but et notre souci.* »

(Recueilli par **Cl. PAUTHE.**)

GUEUGNON CHAMPION 1947 ET 1952 HEUREUX DE QUITTER LE SUD-EST

René VERNIER entraîneur de Gueugnon

A l'orée de la nouvelle saison, nous avons pris contact avec les responsables d'un des plus vieux clubs du C.F.A., en l'occurrence le F.C. Gueugnon. Nous avons trouvé M. Baillet, président, et M. René Vernier, entraîneur, dans les vestiaires du Stade Jean-Laville.

« *Que pensez-vous de la nouvelle formule des six groupes en C.F.A.* ? »

Unanimes, les deux responsables nous ont exprimé leur satisfaction. Leurs joueurs travaillant tous et étant amateurs, la plupart des déplacements pourront, cette saison, être effectués le dimanche et les distances seront limitées. Donc, avis favorable sur le plan économique et pratique !

Le président Baillet appréhande cependant une baisse du niveau général en notant toutefois que le groupe Centre gardera une bonne valeur du fait de son panachage. Trois seconds des groupes 1962-1963 entrent en effet dans sa composition, et il sera intéressant de comparer leur valeur avec les trois clubs du Sud-Est.

Pour R. Vernier, il y a, en plus de cette comparaison de valeur entre les clubs de groupes différents, l'avantage de quitter cette poule Sud-Est extrêmement difficile, puisque depuis cinq ans elle fournit le champion de France.

« *Quels sont donc nos espoirs pour cette saison 1963-1964* ? »

Là, évidemment, nos deux interlocuteurs se regardent et M. Vernier tient à faire un retour en arrière :

« *La saison passée a été une année de transition. Nous avons modifié la méthode de jeu pour la rendre plus moderne... d'où certaines désillusions !*

« *Durant l'inter-saison, le club s'est efforcé d'entourer de conseils certains publics et capables de continuer à pratiquer le jeu de la saison passée. Il semble qu'il y soit parvenu.*

« *D'autre part, le F.C. Gueugnon s'attache à un travail de recrutement de jeunes, cadets et juniors, grâce à la possibilité de les employer sur place tout en leur permettant d'acquérir une formation professionnelle et technique. Cette politique devrait assurer l'avenir du vieux club forgeron.* »

C'EST LE DÉBUT DU C.F.A. QUI PRÉOCCUPE ROGER VANDOOREN

AVIGNON. — Les footballeurs de l'Olympique avignonnais ont repris le 1er août le chemin du stade.

Roger Vandooren, qui aborde sa septième saison consécutive sous le maillot bleu et blanc, disputait pour cette série des retrouvailles d'un effectif pléthorique dans lequel figuraient douze joueurs nouveaux... et neuf de ceux qui assurèrent la montée en C.F.A. en mai. En effet, Schiaparelli a regagné La Ciotat, Bécamel a opté pour Bagnols... et Bose (qui a resigné à l'O.A.) ne s'est pas manifesté.

Un défenseur, un demi, deux avants

On ne peut pas dire que le club vauclusien ait réalisé un recrutement spectaculaire.

Le Brésilien Constantino et le Monégasque Ghillas ont, en définitive, opté pour d'autres clubs, et c'est vers des hommes solides, de bons joueurs confirmés que s'est tourné le président Lemaire.

En fait Sérafini (arrière central, ex-Monaco et La Voulte), Ruiz (avant centre, ex-Malhouse), Diébold (inter, ex-Dijon et Chalon), Armand (demi, ex-Nîmes et Fauconnay) sont venus eux-mêmes proposer leurs services aux sergents recruteurs olympiques, qui eurent à départager un nombre incalculable de demandes, ce qui prouve que la cote d'Avignon et de la Provence est grande dans le monde des 500.000 amateurs !

De Cornils (ex-Portuis), le jeune Orangeois Bargues, qui opérait à Béziers la saison dernière, et quelques jeunes régionaux constituent, avec Sérafini et Diébold, Ruiz et Armand, la nouvelle vague avignonnaise.

Ossature inchangée

Roger Vandooren s'est d'ores et déjà attelé à la tâche qui doit consister à réaliser l'amalgame entre ces hommes nouveaux et les anciens.

Silfvelan (gardien de buts de grande valeur, quoique nerveux à l'extrême), Boissier, Piana et Tailleu (arrières), Jean-Paul Soussi (demi parmi les meilleurs du Sud-Est), le grand espoir Claude Floriot (véritable avant centre et meilleur buteur de l'équipe en 1962-1963), Bose, l'ex-pro Fernand Lopez, Delesty et, bien entendu, Roger Vandooren (40 ans), continueront à former l'ossature autour de laquelle se grefferont les nouveaux.

Trouver la bonne formule

Quelle est la position de l'entraîneur avignonnais à un mois de l'ouverture du championnat ? Ecoutons-le :

« *Cette saison,* affirme Vandooren, *doit être, à mon sens, une longue période d'adaptation.*

« *Il n'est pas certain que les matches amicaux me permettent de trouver immédiatement la bonne formule et les trois meilleurs mutés... et peut-être tâtonnerons-nous encore en septembre.*

« *D'autre part, le début du championnat ne sera pas tellement facile pour nous, puisque nous irons à Annecy et Monaco, tandis que nous recevrons Montélimar et Ajaccio pour nos quatre premières rencontres. Vous voyez le problème !*

« *Notre objectif, c'est de nous maintenir à un rang honorable et de préparer dès maintenant la campagne 1964-1965... pour laquelle nous aurons sans doute des ambitions plus précises.*

Ne pas décevoir le public

« *Cela ne veut pas dire,* conclut Roger, *que nous ne montrerons pas le bout du nez si, en cours de saison, nous constatons qu'il y en a pas mal de moins forts que nous, mais, pour l'heure, nous sommes très modestes... et nous tenons surtout à ne pas décevoir notre public !* »

Un public qui attend avec impatience de vivre avec une attention soutenue les premières sorties d'une équipe qu'il suivit assidûment ces dernières années.

Un public qui doit aussi savoir que si les événements et le classement l'exigent, sa formation favorite sera renforcée avant la fin décembre.

Car le président Lemaire, qui ne veut même pas entendre parler de retour en D.H., a des vues plus élevées que celles de son entraîneur !

Jean-Louis LEVREAU.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CENTRE

Burda blessé

BLOIS. — Dimanche prochain, à Chaumont-sur-Tharonne, les deux équipes de C.F.A. Vie Blois et de l'Arago d'Orléans se rencontreront en un match amical à une semaine de l'ouverture du championnat.

● **Vainqueur de Blois** (2-0), la Berrichonne de Châteauroux a eu un blessé sérieux en la personne de son nouvel entraîneur, Burda, sévèrement touché au visage. Le responsable, Castelroussin, devrait cependant pouvoir débuter la saison officielle.

● **Onze rencontres se déroulèrent** pour le premier tour de la Coupe de France, qui aura lieu le 6 septembre. Parmi celles-ci relevons : Belle-sur-Cher - Sporting Club de Tours/Saint - Amand - Briare, Chenon-Bourgeuil, Vatan-Romorantin.

● **Blois a vu revenir à lui un de ses excellents éléments, en la personne de Alain Charlot.** Voilà un joueur qui rendra certainement les plus grands services à di Lorto.

● **L'ex - tourangeau Alioneau,** qui opérait à Cannes depuis deux saisons, est revenu se fixer définitivement en Touraine et il semble qu'il jouera ici pour la saison qui va bientôt débuter.

● **Au cours d'une très agréable rencontre amicale, Blois a triomphé** d'Issoudun (5-0). Dans cette dernière équipe, figurait Ramana, l'ex-joueur du Racing Club de Paris et du C.A.P. qui peut-être opérera à Issoudun cette saison. — **G. RENARD.**

ALSACE

Les Pierrots et Kronenbourg ont les dents longues

STRASBOURG. — Le championnat d'Alsace qui débutera le 13 septembre, s'annonce fort intéressant. La division d'honneur comprendra cette année 14 équipes présentant haut-rhinoi (Regenheim, F.C. Colmar, Guebwiller, Staffelfelden, Saint-Louis, Strasbourg, Mulhouse, Bischwiller et cinq bas-rhinois (F.C. Hagenau, Pierrots, Racing, Schiltigheim et Kronenbourg).

● **Les deux promu,** le C.S. Pierrots-Strasbourg et Kronenbourg semblent avoir les dents longues. Sept nouvelles recrues sont venues renforcer les rangs des Pierrots de Strasbourg qui comptent maintenant plus de trente joueurs susceptibles de figurer dans l'équipe première. De son côté, le F.C. Kronenbourg possède une formation très jeune. Sa plus belle acquisition est l'interlandais Ruelle, les trois autres nouveaux venus en matière d'attaque dans laquelle l'avant centre Blasi et l'ailier gauche Schaeffer sont des éléments d'avenir.

● **Cette saison, 716 équipes** participeront aux différentes compétitions des jeunes du Bas-Rhin. Ce chiffre est en hausse, puisque l'an dernier 265 formations avaient pris le départ. Toutefois, la progression est moins sensible qu'au cours des années précédents, notamment dans les catégories cadets, minimes et pupilles, cette dernière étant même en régression (30 engagements contre 34 en 1962).

● **L'U.S. Wittelsheim a régularisé la situation de l'entraîneur** en engageant René Hebinger, un ancien du F.C. Mulhouse, puis « coach » du F.C. 32 de l'A.S.C.A. M. Hebinger, Hebinger en confiant. Il veut avant tout effectuer un travail en profondeur qui lui lui tard s'avérera payant.

● **Le F.C. Habsheim** s'est assuré le concours comme joueur-entraîneur de l'ex-arrière central de l'équipe d'Alsace Robert Strasser. Bravo.

● **Edmond Haan qui est en désaccord** avec le R.C. Strasbourg, n'aura pas été réduit longtemps au chômage. Il vient d'être contacté par le F.C. Strasbourg 1906 qui lui confie l'entraînement de son équipe de division d'honneur. — **Gilbert WAGNER.**

LORRAINE

Jacky Muller à Audun

NANCY. — L'excellent attaquant de Pompey, Deon, est passé à Dieulouard où il sera joueur-entraîneur.

● **L'ex-joueur de Metz Wasielewski,** portera les couleurs de l'A.S. Algrange.

● **Jacky Muller, qui quitta Blénod** pour jouer comme professionnel à Metz, puis à Nancy, est redevenu lorraine et opérera à Audun-Le-Tiche.

● **Son homonyme, Roland Muller,** international junior alors qu'il jouait à Sarrebruck, a été promu international français et vient d'être incorporé au 29e R.A. à Thionville. Il a signé à l'U.S.P. Hayange.

● **Les amateurs lorrains fourbissent** leurs armes en vue du prochain officielle de la prochaine saison. Certaines équipes sont déjà en forme : Sedan ; Giraumont vainqueur d'« Crugers ; Verdun, battu en amical besancon ; Moyeuvre, net vainqueur d'Algrange 4-0 ; Longwy, qui n'a laissé aucune chance à la réserve gens de Nancy. Mais nous n'en sommes qu'à la période de rodage. — **Clément RICHARD.**

SANTA-TELINE COLLA
Group Antibiotiques et Synthèse
TOUTES PHARMACIES

CENTRE-OUEST

Les ennuis de Challans

CHALLANS. — Les Girondins de Bordeaux ont donné un avis défavorable à la mutation de Obispo pour Challans. Ce club, qui n'a pu financement s'attacher les services de Papin, resté à Boulogne, ni ceux de Alnanda (Pau), recherche toujours des attaquants de qualité.

● **On pensait que le cas Obispo** serait réglé favorablement pour les Challandais. Par contre, **Ahanda** semble proposer ses services et sa mutation à plusieurs clubs de la région. — **G. DONNART.**

●

ANGOULEME. — **Depuis plusieurs saisons,** le titre en honneur du stade Poitevin, longtemps aux places d'honneur, décrochait enfin une accession au C.F.A., espérée et préparée depuis plusieurs années. Les « Chablis » prennent ainsi dans le groupe Sud-Ouest la place abandonnée par le S.A. Rochefortais qui, après une crise grave et malgré une bonne fin de saison, ne put se maintenir.

● **Second pour son retour en honneur,** le Gallia de Gond-Pontouvrie a interprété un gros effort de recrutement et partira fasuit de la nouvelle compétition. Aux Tribot (ex-Bastia), Buffet, Jacky, excellentes recrues de l'inter-saison précédente sont venus s'ajouter Jordana (Revel qui joua déjà au Gallia durant son service militaire), Piat et Jean (Ruffec), Bedos (A.S.A. Jr. frère des Bernadet), Goy (Barbezieux, gardien de réserve), Bonnet (U.S. Ribérac), Ben Ali (Alger), Jean Saupin le capitaine gallois, ex-pro de Nantes, Angers et du Stade, ancien membre du concours du jeune footballeur devant... Kopa, sera parfois embarrassé pour composer son équipe fanion.

● **Le Stade rutfrecois a perdu de** nombreux éléments dont Arvenne, Piat, Jean, Debernard, Ramboul, Vincenti, Bernadeau, Mallet, l'entraîneur-joueur, a tout de même acquitté les services de Fortodetti et Clerton et ainsi Gilbert (Malha). Il pense encore jouer un rôle important, tant du bleu-blanc.

● **La prochaine compétition donnera** lieu à pas mal de derbys : le Gallia, l'A.S. Angoulême, Ruelle, les trois clubs du Grand Angoulême, rivalisent encore avec Ruffec qui retrouvera un vieux détracteur en nouveau promus : l'U.S. Civray. En Aunis-Saintonge, on se passionnera pour le nouveau F.C. Rochelais-A.S. Rochefort. En Vendée, le F.O. Yonnais a pas le moindre complexe devant l'ex-rect depuis pas mal de saisons. Signalons que les Deux-Sèvres, la Creuse et la Corrèze ne seront pas une fois absents de la division supérieure de la Ligue. — **I. REYNAUD.**

BOURGOGNE

On ouvre...

DIJON. — **Le premier match de la saison n'a pas été favorable aux hôtes** de Beaunois où l'on a noté la rentrée des nouvelles recrues Macia, Vincent (ex-Louhannais et Vidal (ex-joueur des U.S.C. Dijon). Les progrès de M. Robelin se sont fait sentir dès le début et Cornu a marqué une fois absents de la division supérieure de la Ligue. — **I. REYNAUD.**

MIDI

Revel inaugure son nouveau stade

TOULOUSE. — **Les matches amicaux se multiplient, toutes les équipes** cherchant leur meilleure formule pour le début de la saison. Albi vient d'écraser Réquista (7-0) ; Tarascon s, de justesse, disposé d'Auzat (4-3) et Luchon a tenu Cazères en échec (4-4).

● **L'U.S. Revel, après avoir battu Aurignac (4-1),** s'est rendu, dimanche, à Béte, fief de son entraîneur Julien Nougulier. Le 1er septembre, face à Saint-Lys, les Revélois (dont M. Peyssonnié) succédé à la présidence de M. Chillon) inaugureront leur nouveau stade municipal, à la pelouse impeccable.

● **L'U.S. Tarascon a** (enfin) trouvé un remplaçant à son arrière central Rémy qui émigre à Angers. Il s'agit de J.-C. Satti, 27 ans (ex-Saint-Eugène d'Alger). Une excellente recrue. — **Georges BONNEMAISON.**

PARIS

La saison débutera le 8 septembre avec la Coupe de France

PARIS. — **Après un repos de deux mois, les footballeurs parisiens ont** repris les crampons et, repris le chemin des stades pour s'y livrer à un entraînement intensif qui doit les amener en bonne condition pour l'ouverture de la saison 1963-1964.

● **La saison officielle débutera le 8 septembre par la Coupe de France.** Le premier tour (8 septembre) opposera quelques bataillon ferme pour assurer leur qualification. Il se comportera, notamment, Arvenne, Mais l'explication entre les divisionnaires — Saint-Germain-en-Laye et Mantes avec Courdavault, gardien de l'A.S.A. et de l'équipe de la Ligue, Bonnet, Jr. — Dirodoumo, l'entraîneur-joueur, a tout de même acquitté les services de Fortodetti et Clerton et ainsi Gilbert (Malha). Il pense encore jouer un rôle important, tant du bleu-blanc.

● **La prochaine compétition donnera** lieu à pas mal de derbys : le Gallia, l'A.S. Angoulême, Ruelle, les trois clubs du Grand Angoulême, rivalisent encore avec Ruffec qui retrouvera un vieux détracteur en nouveau promus : l'U.S. Civray. En Aunis-Saintonge, on se passionnera pour le nouveau F.C. Rochelais-A.S. Rochefort. En Vendée, le F.O. Yonnais a pas le moindre complexe devant l'ex-rect depuis pas mal de saisons. Signalons que les Deux-Sèvres, la Creuse et la Corrèze ne seront pas une fois absents de la division supérieure de la Ligue. — **I. REYNAUD.**

NORD-EST

Le C. O. Châlons-sur-Marne 1963-64

CHALONS-SUR-MARNE. — **L'équipe qu'entraîne Veltz** et qu'anime si brillamment Raymond Bilard, semble très bien se présenter pour le championnat du Nord-Est. Le club de la préfecture de la Marne, n'enregistre, en effet, aucun départ notoire, pendant l'inter saison, et, il verra se renforcer de quelques éléments, du deux ex-C.F.A. du stade de Reims, le gardien Claude Jacquin et l'avant centre Cabourg, ainsi qu'un jeune élément de l'Aube, le Larchet.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses, grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F.F. contre enveloppe timbrée.

Cours BEFRANO (Service 25).
B.P. 4, Bordeaux-Chartrons.
(France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

CORSE

Colonna au Cameroun

AJACCIO. — **Dix clubs corses participeront** aux éliminatoires de la Coupe de France, le premier tour ayant lieu le 8 septembre. Nous espérons que la Commission des compétitions effectuera le plus vite possible le tirage au sort des rencontres. Voici les dix clubs inscrits : A.C.A., A.S. Malice de Bastia, C.A.B., F.C.B., O.F.C.A., Luciana, Migliacciaro, Propriano, R.C.U.B., U.S.C.

● **Abderamane, ex - joueur - entraîneur du S.C.B.,** a été contacté par les responsables du Racing Club de Calvi pour entraîner et diriger l'équipe réserve. Très bon entraîneur pour le onze qui défendra les couleurs de la Balagne en division d'honneur.

● **Deuxième citadins,** qui a défendu jusqu'à la saison dernière les buts de Bastia, vient de signer un contrat de deux ans comme entraîneur-sélectionneur au Cameroun. Actuellement en vacances à Corte, il quittera la Corse à la fin du mois.

NORMANDIE

Dieppe et le S. M. Caen bien armés

ROUEN. — **Les quatre représentants** normands en C.F.A. sont déjà en lutte. Si Caen bien qu'un peu surpris a passé 7 buts à Mondeville tandis que les autres rencontres aboutissaient à match nul : 0-0 à Rouen, 1-1 à Lisieux et 2-2 à Dieppe.

● **L'entraîneur caennais** Mouchel n'était guère satisfait ayant avec l'exploité des nouveaux Caprou, Bufins, Demay et Bessin et le retour du gardien Brandao. Il conserve également l'autre gardien Guillemont qui, effectivement qui a fait l'intérim à Cherbourg.

● **Les Dieppois sont eux aussi optimistes.** Pour compenser le départ de Navarro qui est parti à Orville comme entraîneur-joueur et de Hetke qui a signé à Caen, ils enregistrent la venue de Prunier, ex-Le Havre, du jeune Joly de Mers-les-Pierpert, le retour de David libéré du service militaire et de Quesnel qui avait quitté Le Havre. Doye va d'autre part pouvoir disposer de la pelouse entièrement refaite du stade Maurice-Thoumyre.

● **La Solidarité sportive de Courtray,** club de la banlieue du Havre vient de fêter les trente-cinq ans de service de Charles Leroy et de quinze ans de service de son fils Daniel. A noter que Charles Leroy, qui a 58 ans, n'a cessé de jouer depuis 1927 et participe à laquelle il passe dans le rang des dirigeants ! — **Jean RAVENEL.**

● **La Ligue** vient d'accorder un nouveau délai aux clubs nouvellement admis en division d'honneur pour leur permettre de présenter des dossiers complets. En effet, Propriano et Calvi Racing, n'avaient pas fourni toutes les pièces officielles demandées.

● **L'U.A.C.A.,** pour sa première sortie, s'était déplacé à Propriano. Le match local, qui doit participer cette saison, en division d'honneur, s'était présenté avec tous ses nouveaux joueurs. Après une partie très animée, les acteurs battirent les Propriénais par 4-1.

● **Michel Courtois,** joueur du G.F.C.A., en vacances dans la région de Lyon, a été victime d'un accident de la route. L'état du blessé est satisfaisant. Nous souhaits de rétablissement.

● **Des rencontres amicales continuent** à se dérouler un peu partout dans notre département. Sur le terrain de Morlanl, le Racing Club de Vendargues a battu l'Association sportive de Vescovato par 5 à 3. L'Olympique Club de Marseille a battu le Racing Club de Ghisoni par 2-1 à 0. Le onze de Ponte Leccia et l'équipe de Bastia n'ont pas été ménagés : 4 à 4.

● **Au Stade Faustin Bartoli,** la réunion des équipes cornes a triomphé du Racing Club de Calvi par 3 à 1.

● **A Curie,** le match amical qui s'est déroulé sur le Stade Santos Mendes a vu la victoire de l'équipe Etoile Club Bastiais sur l'équipe de l'Union sportive Cortenaise par 8 à 0, après une première mi-temps nulle grâce pars où rent sauvé fort. — **Jean COLOMBANI.**

SUD-EST

Nyers, entraîneur de la Londe

HYERES. — François Nyers, l'ancien « pro » de Saint-Etienne et de Strasbourg, a été choisi comme entraîneur du S.O. Londais, nouveau divisionnaire du Sud-Est. Ajt Nyers doit connaître une bonne condition. Myers conduira l'attaque des Varois.

● **Jean-Paul Sanna** fut, pendant plusieurs années, l'un des meilleurs équipiers du Racing FC. portera celle-ci sous les couleurs de l'Union sportive de La Crau. Renfort précieux pour le onze de Cuby Rossi.

● **L'ex-draéchois Paul Valéry** jouera au Sporting Club de Barjols dont Const Colestin sera encore l'entraîneur.

● **Le Luc se renforce** avec Varen et Mascolaro (Toulon), impaccable (La Crau); Chabert (Monaco); Lerda (Cogolin) et Pieters (Villefranche-sur-Mer). Le Luc brigue à nouveau le titre de promotion d'honneur. — **Ch. JACOMOND.**

QUOI DE NEUF EN ALGÉRIE

LE BALLON EST TOUJOURS ROI

Est-ce le désir de super dans un ballon, le besoin de se dépenser, physiquement, certaines prédispositions naturelles (qui se datent pas d'aujourd'hui) ou encore un surcroît d'émulation à l'échelon inter-clubs ? Toujours est-il que l'activité footballistique, en Algérie, arrive à se jouer des saisons.

Ainsi, bien avant le coup d'envoi des prochaines compétitions, en tête le championnat de Division d'honneur remplaçant le dernier critérium (de transition) et appelé à décanter définitivement l'élite pour la Division nationale prévue en 1964-65, tournois et matches amicaux se sont multipliés à un peu partout. Quelmporte la cuticule de Tête !...

Ligues et clubs aient tenu leurs assemblées générales, les entraîneurs se sont mis au travail, les joueurs ont commencé quelques retours dont ceux de Bouchache, Hecine et Ahmed, se chargeant du reste, quant à l'effectif, déjà prêt corps. La Coupe d'Algérie débutera le 6 janvier et le titre national sera attribué le 14 juin à Constantine.

Ce titre, c'est le onze algérois de l'U.S.M.A., animé par l'ex-pro Ben Tifour, qui le détient, ayant battu en finale, le 16 juin, son rival local le Mouloudia (3-0) après avoir, de manière heureuse, grâce à l'avantage d'un corner, écarté de sa route l'U.S.M. Blida.

Mais celle-ci, la semaine suivante et toujours à Alger, prit, en amical, une revanche (4-3), confirmant sa valeur et son rôle d'ambassadeurs de l'Est algérien, le champion d'Oranie étant par ailleurs le S.C. Médiani Oran.

Il est bon de préciser que ces matches « au sommet » constituèrent l'apothéose des compétitions régionales et interligues, lesquelles, groupèrent au total 230 clubs et des milliers de licenciés.

Une autre formation de la Ligue de Constantine se mit en vedette : l'E.S. Sétif. Lors en s'adjugeant, le 12 mai, la Coupe d'Algérie. Mais il lui fallut s'y reprendre à deux fois pour disposer en finale (2-0) de l'E.S. Mostaganem.

Les Sétifiens, entraînés par Arribi et Benaouda, épinglèrent auparavant à leur tableau de chasse, le Relizane A.C. Oran et le grandissime favori : l'U.S.M.A.

La saison 1962-63 connut encore d'autres événements plus importants puisque débordant du cadre régional. Ainsi, le match, à Oran, puis les tournées des équipes représentatives de Bulgarie et Tchécoslovaquie.

A Alger, le 6 janvier où Firoud supervisa leur stage préparatoire en C.R.E.P.S., les deux seuls joueurs ayant opéré chez les pros étaient Benkebaier et Lemeur (Béziers), les sélectionnés algériens où l'on retrouvait pourtant Dieu, Ilien, Médelon, Dimitrian.

Le 28 février, devant 18.000 spectateurs, l'équipe algérienne, formée, à l'exception de Benkebaier et Sikli, de joueurs vivant en France, mit à son actif une autre performance : 4 à 0 contre la Tchécoslovaquie.

Mehlouli, qui inscrivit 2 des 4 buts, les frères Senkhoune, Djebaili, Amara, Boukhalfa furent parmi les plus en vue. C'était, pour le football algérien, un encouragement quant à l'avenir. C'était, pour le football algérien, un encouragement quant à l'avenir. Un avenir qui, sur le plan international, doit s'ouvrir, en 1963-64, par quatre matches avec le Maroc, la Pologne et l'Allemagne fédérale.

Henry TORRE.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

La lettre de la semaine

ESCLAVAGE ET INTÉRÊT GÉNÉRAL

J'ai l'impression qu'en ce qui concerne l'affaire Kopa et les revendications de l'U.N.E.F., les commentaires passent à côté du problème. Je pense que l'on peut assimiler le contrat du jeune joueur avec le club qui l'a formé au contrat passé par certaines administrations avec des agents qu'elles instruisent et qu'elles s'attachent généralement ensuite pour une dizaine d'années. Qu'y a-t-il de critiquable à ce que ce contrat soit cessible à du tiers quand les deux parties y trouvent leur compte ce qui est presque toujours le cas ? Presque car, à ma connaissance, il y a pourtant quelque cas très rares « d'esclavage ». Pour ce qui est du plus fort échanges de joueurs pour lesquels les clubs forcent quelquefois la main à des garçons en fin de carrière et de peu de valeur.

Il y a peut-être quelque chose à faire pour remédier à cet abus et à quelques autres qui m'échappent. Mais pourquoi vouloir tout bouleverser alors qu'un nouveau système plus libéral pour le joueur existe ?

1° n'apporterait évidemment pas un sou de plus dans les caisses des clubs pour améliorer la situation matérielle des joueurs ;

2° aurait probablement le désavantage d'effacer de la carte des clubs pauvres qui forment des joueurs et tirent de là le principal de leur substance. Sans les quelques transferts qu'il a réalisés il y a belle lurette que le Club de Toulon n'aurait plus de section professionnelle. L'écloson des jeunes qui vient de se produire n'aurait jamais pu avoir lieu ;

3° favoriserait les clubs plus riches qui pourraient certainement à moindre frais rassembler les joueurs de qualité ;

4° provoquerait, qu'on le veuille ou non, une instabilité encore plus grande dans la profession, instabilité qui n'est souhaitable ni sur le plan social ni sur le plan sportif.

Je pense me limiter à l'essentiel, il y a tellement à dire sur ce sujet. Mais vraiment je ne crois pas que l'intérêt général des joueurs puisse trouver son compte dans une modification profonde du Statut actuel. Le football professionnel, est un grand malade. Une médication trop énergique peut le tuer. Il ne peut se sauver qu'en augmentant ses recettes par la qualité du spectacle, le confort de ses installations et un intelligent effort de propagande. Si les joueurs sont des esclaves les dirigeants de clubs eux sont des forçats en même temps que des saints ou des imbéciles. Ce n'est pas inconcilliable. Ils n'ont même pas la ressource d'espérer, pour une fois, retirer un bénéfice du football en monnayant leur signature, sinon leur prose, à un hebdomadaire à sensation.

M. F. ARNAL,
Le Mourillon, Toulon

Confiance à Lille

Après l'acquisition d'Adamczyk, Baratoux, Bartolucci, Obzhaak, Séguela, le nouvel entraîneur Jules Bigot devrait trouver, en ces joueurs, la force nécessaire pour refaire un LOSC sensationnel. Lille devrait figurer, cette saison, parmi les grands du football français, dans la Coupe de la Ligue et la Coupe de France. Sans aucun doute, il devrait accéder en Division I, malgré quelques équipes redoutables, comme Rochaux, Grenoble (avec Albert Batteux). Le Havre ne peut se sauver. Après les premiers matches, les joueurs nordistes déjà en tête devront, à Pâques, battre Le Havre et tous Lens en échec. L'équipe lilloise a, cette année, de sérieuses chances, entre les mains : puisse-t-elle ne pas les laisser s'envoler ! Revenez-nous enfin le Lille des années 1954-1955 !

M. Daniel LABEUR
Pioutane (Finistère).

Calendrier démentiel

Nous vous écrivons au sujet de l'équipe de France qui rencontrera la Bulgarie en Coupe d'Europe des Nations. Nous trouvons que le calendrier du football français est trop surchargé. Avec Coupe de la Ligue, Coupe Drago, Coupe Nationale, la Coupe de France et la Coupe Drago, que va faire Monaco en Coupe d'Europe, face à Milan, le Real, Benfica, qui n'ont pas le même programme démentiel ? Et l'équipe de France que va-t-elle faire devant la Bulgarie ? En attendant, nous vous proposons notre équipe de France pour Sofia : Bernard — Wending, Charles — Alfred, Herda — Marcel, Herbin, Kopa, Douis, Goujon, Bonnel, Chillan.

MM. Bernard ALI et Denis BIZOT
La Colombière-Asnières.

Forbach trop discret

Les supporters forbachois sont vraiment très discrets. Sans doute, semble-t-il, mariffés par la saison trop moyenne de leurs favoris. Pour la seule à vendredi, ils n'étaient que 2.000 à l'Allaft, de Merschel et de Trouse, qui étaient les piliers de l'équipe. Ces départs n'ont été compensés que par l'arrivée de Kowal et de quelques amateurs de la région. Comme la défense était solide, la saison passée, je pense que les dirigeants forbachois devraient axer leur recrutement sur de bons attaquants, pour former une équipe, capable de jouer les trouble-fête en Division II, et de tenir le milieu du classement.

M. Gabriel LOTZ
Pétite-Rosselle.

Tokpa au H.A.C.

Voici mon équipe du H.A.C. pour la saison 1963-1964 : comme goal, je verrai bien un solide gars nordiste, le jeune Mouton (Orchies) et dans la ligne d'avant Tokpa (R.C.F.) et un Bernard (T.F.C.) et deux amateurs de Sud (Brest) et Wattelet (Roubaix) en qui j'ai confiance. Voilà mon équipe : Mouton — Rassel, Lefèvre, M. Boukhanne — Philippe, Bécue — Tokpa, B. Boukhanne, Bonchante, Bernard, Hadefaux, Richard, Ferrari, Bourgier, Milanovic, Paillet, Blanchez, Wattelet.

M. Alain ORDRONNEAU,
Fresnes.

Faites-nous une raison, vous ne verrez jamais cette équipe sous les couleurs du H.A.C. Tokpa a été transféré à Lens, Bouchaute et les Boukhane sont repartis en Algérie. Quant à Tokpa, il n'a repris l'entraînement que depuis quelques jours et le Racing n'a pas encore l'intention de s'en séparer.

Les grands stades d'Europe

Pourriez-vous répondre aux questions suivantes :

1) Quel sera l'équipe-type du stade Français ?

2) Bayer Pantoni pour prétendre jouer la saison 1963-1964 ? Et à partir de quand rajeunir ?

3) Quels sont dans l'ordre les trois plus grands stades de Grande-Bretagne, Italie, Espagne, Allemagne, Russie ?

M. Joseph PAOLI,
Lucciana par Borgo (Corse).

1) Nous vous donnons dans ce numéro tous les résultats et les équipes-types des 36 équipes professionnelles françaises pour la prochaine saison.

2) Roger Piantoni a repris l'entraînement. Il doit faire, en principe, sa rentrée le 8 septembre, à Casablanca, contre la sélection marocaine.

3) Football-Magazine a publié en mai 1961 (numéro 10), une étude très complète sur les grands stades du monde. Pour la Grande-Bretagne c'est le stade d'Hampden Park, à Glasgow, qui vient en tête avec 132.000 places ; ensuite Wembley, dont la contenance sera portée à 120.000 places pour la Coupe du Monde, et Highbury (57.000). En Italie, San Siro de Milan (95.000) devance de peu le nouveau stade olympique de Rome (90.000) et le stade Fuorigrotta, de Naples (80.000 également). En Espagne, le stade Santiago Bernabeu de Madrid (125.000), et Nou Camp de Barcelone (95.000). En Allemagne, le stade olympique de Berlin (105.000), le Neckarstadion de Stuttgart (107.000), le Volksparkstadion de Hambourg (80.000) et le Waldstadion de Francfort (80.000). En U.R.S.S., enfin, le stade Kirov, de Léningrad (120.000), le stade Lénine de Moscou (100.000) et le stade Dynamo de Moscou (80.000).

L'assurance de Fontaine

Pervent lecteur du votre journal « France Football », j'aimerais vous poser quelques questions :

1) A la veille de la reprise du Championnat 1963-1964, pourriez-vous rappeler brièvement comment s'effectuera le partage des recettes, cette année ?

Je crois qu'il serait bon de rappeler aux fidèles lecteurs les décisions prises pour cette année, car beaucoup, je pense, ne les savent pas.

2) Pensez-vous publier comme chaque année dans votre journal la liste de toutes les équipes « pros » avec leurs joueurs ?

3) Supporter de l'équipe de Reims, pourriez-vous me dire si le club a touché l'indemnité de l'assurance relative à la retraite forcée de Fontaine ?

4) Pierroni vendi, lui aussi, à remonter en football, ce que j'en souhaite pas, Reims touchera-t-il quelque chose ? En ce qui concerne ce dernier, si son contrat tient, pensez-vous qu'il pourra rejouer avec l'équipe de Reims ?

5) Pourriez-vous me dire l'âge de Bourgeois ? de Landa et de Lamenan ? En ce qui concerne ces derniers, seront-ils encore amateurs ?

M. CHAUVIN P.,
34, rue Nicolas, Paris (12e).

1) La loi sur le non-partage des recettes sera encore valable pour la saison 1963-1964, ce qui revient à dire que chaque club gardera ses recettes.

2) Cette revue d'effectifs figure dans ce numéro en pages 12, 13, 14 et 15.

3) Non, Reims n'a pas encore touché l'indemnité relative à l'abandon de Fontaine. La Compagnie d'assurances traîne, en effet, de propos que l'affaire a retrouvé la plénitude de ses moyens, mais l'affaire devrait se régler prochainement. Piantoni espère rejouer, lui, avec Reims. Nous ne savons pas si Reims a souscrit une assurance à son sujet.

4) Bourgeois est né le 31 juillet 1937 et a signé un contrat professionnel. Lemenan et Landa qui sont amateurs, sont nés respectivement le 7 décembre 1941 et le 25 janvier 1940.

Entente impossible

« Fidèle lecteur de « France Football » et de « Football Magazine », j'aimerais vous donner mon équipe du rêve du moment : Schiebl-Nuns-Blanchet, Maldini, Schnellinger-Masopust, Poyet-Germain, Simoes, Puskas, Di Stefano, Pelé, Hector. Je ne crois pas au tout à un tandem Kopa-Di Stefano qui, pour moi, aurait été excellent.

Pouvez-vous, d'autre part, me donner l'âge de Just Fontaine ? »

Jean-Louis JOUVE,
Quillan (Rhône).

Just Fontaine est né le 18 août 1933. Il vient donc d'avoir 30 ans.

Rappeler Kopa

Lecteur assidu de « France Football » et « Football Magazine », je vous donne mon équipe de France pour le match de la Bulgarie : Bernard-Wending, Maryan, Rodzik-Herbin, Ferrier-Kopa, Bonnel, Douis, Goujon, Bauvage, Bemmiaraia : Carnus, Chorda, Thiès, Gonfalone.

Un stage de 10 jours est nécessaire à 22 joueurs qui seraient les 18 déjà nommés, plus Derroche, Quillian, Di Nallo, Robuschi, Massaglietti Kuss, Pinnel.

Joseph GUETTE,
Bressuire (Deux-Sèvres).

Les lamentations du Racing

On se demande véritablement si les dirigeants du R.C. Paris sont une cervelle ? Jamais on a vu, dans l'équipe parisienne, un démarrer avec un effectif d'excellents joueurs, certes, mais en trop vieux ou trop tendres. Il faut quelques « durs » dans cette équipe, mais personne n'ose regarder la vérité en face. Les dirigeants pensent sûrement que Bollini, Bensac, Marcel, Hourtes, Van Baal, Vidal sont, encore une fois, faire l'affaire. Eh bien, non ! Ces joueurs sont, tous des artistes très brillants mais, combien fantasques, nonchalants... Non, les supporters du R.C.P. ne rebâtiront. On en a assez d'être supporter d'une équipe brillante mais incapable de lutter deux fois de suite.

Encore une fois, le R.C.P. a laissé échapper des matches qu'il aurait dominé de l'enthousiasme et au jeu de vitesse « durci » par Bollini, Bensac, Adamicza, Corne, entre autres.

A quoi servirent les lamentations, les recriminations.

Bora-ce le moment de plouriller et de désespérer ? Non, il faut se ressaisir sur la mauvaise passe d'un joueur... Alors, on va regretter du Racing que lorsqu'il lui prendra de vouloir à nouveau battre Reims ou Monaco à domicile. Alors on dira : « Ah ! si l'équipe parisienne n'avait pas perdu aussi bêtement tant de points. »

Y. PAGANELLI,
Aubenas (Ardèche).

RÉFLEXIONS D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

UN STADE BIEN TRANQUILLE

Au-delà des portes, presque en dehors de la ville, c'est un petit stade tranquille des débuts de saison. Plus lointain, plus solitaire, plus oublié, il ne semble connu que de certains initiés « cachés » derrière grands boulevards et perdu parmi les usines. Quand on y va le dimanche, il est un îlot calme au centre d'une mer de brouhaha.

Quand on y va le dimanche, on part beaucoup plus tôt que l'heure du match. On s'en va même parfois le matin, comme pour une expédition préparée longtemps à l'avance. Dès la porte de Clignancourt, c'est un monde étranger au football, bariolé et inquiétant, qui va et vient dans un mouvement de foule houleuse. On y cherche l'insolite, et c'est un dépaysement total que l'on y découvre. On flâne de longues heures dans ces « Puces » où on regarde une table, une petite poliche invraisemblable qui pourrait devenir une lampe; on admire une vieille porcelaine de Paris qui a perdu son cabochon, mais gardé ses roses; on tâte un fauteuil. Puis, dans un bistrot, on déjeune de moules, en compagnie d'Américains, en écoutant l'accordéon. Ensuite, quand vient l'après-midi, quittant les bruits et les couleurs, on tourne la rue pour retrouver les raisons de sa visite ici : le Stade de Saint-Ouen.

Lui aussi, malgré son tout tout neuf, fait partie de la brocante. Il a eu, dans les temps anciens, ses heures de gloire. Il est, comme un meuble fatigué, le témoin d'une autre époque. On le retrouve ainsi en ces débuts de saison, portes à peine ouvertes pour des spectateurs encore hésitants. On le retrouve terre glaise, discret, fidèle à ses amis et à lui-même.

Il existe certainement des raisons précises, qui justifient ces premiers matches en ces murs. Mais je ne tiens pas à les connaître. Je préfère croire que l'on soigne nos retrouvailles avec le football, au point de leur donner pour décor un stade bien tranquille, qui a presque l'odeur de la province, afin que tout soit mis en œuvre pour que notre entente soit parfaite.

Ici, pas de grands effets, pas de panache. Même si ce sont les « grands » de Paris qui viennent, les premiers, chaque année, trouver cette pelouse avec leurs premiers accrocs comme des dents de jeunes loups friands de terre verte, ils sont ici au cœur d'un autre football.

Saint-Ouen, c'est presque la légende, un temps où le football n'avait rien de commun avec nos mauvaises querelles et, chaque année, au début, c'est entre ses murs que nous sources. Il reste, derrière ses portes, un monde étranger, où l'on a tous les courages : celui de forcer la chance, de tenter une passe-risquée à l'abonnement, celui de se relever tranquillement des chutes les plus lourdes. Et, comme s'ils voulaient en prendre des leçons de calme et de Racing, délogés de chez eux, viennent y puiser un peu de simplicité.

Un Stade et un Racing qui ont perdu pour un moment, le panache de leur couronne. Ils ne sont plus chez eux, mais en terre étrangère, et plus durement jugés. Ils trouvent ici un public qui ne les connaît pas, un peu comme en province, mais qui ne va pas s'enflammer aveuglément pour l'adversaire. Ils sont ici dénudés, déshabillés de ce Parc des Princes qui, même vide, les habille d'un smoking gris et les décore de la cravate rose de la piste cycliste. Dans le public, c'est à peine si, de temps à autre, on retrouve un visage ami, lui aussi déroûté par ces gradins, lesquels il n'a pas l'habitude, et qui n'ose plus encourager son équipe, ne comprenant pas très bien pourquoi, dans Paris, il se croit à l'étranger.

Et, en ce dernier mercredi, la solitude était plus grande encore. La brisande avait fermé ses portes, le quartier lui-même nous tournait le dos. Le Racing était tout blanc, tout pâle. Il avait perdu ses quelques rougeurs bleues qui relevaient son teint, pour n'avoir plus, au travers de sa poitrine que deux lignes discrètes qui rappelaient les couleurs du maillot. Il n'avait pas les porter. Et, dans celles du Havre, on ne reconnaissait plus ni Cambridge ni Oxford, ces deux bleus glorieux étaient venus rejoindre les uns des épaules distraites qui ne savaient plus ce qu'elles portaient. Seul un arc-en-ciel piqué sur la pelouse éclairé brièvement le spectacle pendant quelques minutes.

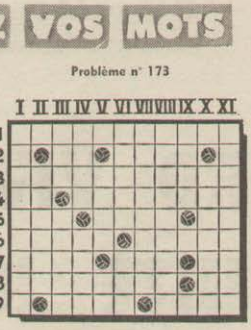
Petit match, petit soir, dans un petit stade. Il semble que Saint-Ouen a trop connu de gloires passées pour se pencher sur celles qui pourraient être présentes. Le public connaisseurs qui ne demande rien d'autre au football que d'être bon, et qui attend « son » Red Star pour être enthousiaste, ne s'est pas déplacé nombreux. Quand il accueille les « grands », Saint-Ouen ne fait pas un geste en leur faveur. On n'ouvre même pas les grandes portes, et les vestiaires sont toujours alignées sur des tréteaux de fête foraine. Et il est bon, ainsi, en début de saison, d'être fidèle à Saint-Ouen, car c'est un stade qui donne simplement, au football, sa juste mesure.

CROISEZ VOS MOTS

HORIZONTALEMENT. — 1. Le premier a malmené l'autre à Saint-Ouen (deux mots). — 2. Bon départ pour un demi nantais; les internationaux y prennent fréquemment leur essor. — 3. Taillandier l'a été au R.C.P. — 4. Dans Reims, dans Nîmes, mais pas dans Lens; le nouveau sélectionné cherche à ne pas le faire. — 5. En Belgique; qualifie souvent le coup de tête quand il est réussi; encadrent un gardien racingman. — 6. Inter à Nantes, arrière à Toulouse; selon ceux d'Italie, le « calcio » prépare une super-saison. — 7. Renommé pour ses lapins; abîmé si on le retourne; communes à un arrière et à un inter lyonnais. — 8. En football, le meilleur capitaine ne peut le devenir; en plein corner. — 9. Les Joueurs de Bailleux l'ont tenue en échec (sigle); sont de plus en plus courts pour les footballeurs.

VERTICALEMENT. — I. Le grand avant de pointe l'est sur le marché français. — II. Devint critique. — III. Un nul avec les Hérault a marqué son troisième match officiel de la saison (sigle); inter girondin. — IV. Serrée de bas en haut; tour d'horizon. — V. Prénom d'un gardien parisien en désordre; encadrent un gardien parisien. — VI. Arrière bisontin; communes à Heulte et à Riegel. — VII. Champion de France des arrières centraux. — VIII. Charpentier n'a pas eu de chance avec elle. — IX. Voyelles. — X. A l'intérieur de la ligne d'attaque lyonnaise. — XI. Souvent attendues impatiemment par les joueurs... et les entraîneurs.

Problème n° 173



Solution n° 172

HORIZONTALEMENT. — 1. Acquisition. — 2. Poulain; ASA. — 3. Anet; drag (Gard). — 4. RS; essieu. — 5. Ilératifs. — 6. Calice; rôle. — 7. Inter-saison. — 8. Oc; ue; Séné. — 9. Ebréché; ré.

VERTICALEMENT. — I. Aparicio. — II. Constance. — III. Que (Québec); eit (let); — IV. Uitérieur. — V. Ia (Lamia); sacrée. — VI. Siestes. — VII. In; 11. — VIII. Défrisé. — IX. Iaru; ose. — X. Osa; blond. — XI. Nagy; Enée.

une autre définition
PATRICK
PIANTONI
Junior 815
la chaussure "qui marque"

tige box calf
confortable, rationnelle, légère,
PATRICK
chaussures techniques

FRANCE FOOTBALL N° 911

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80. - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL PARIS 8220-95
- METROPOLE ET UNION POSTALE FRANCAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F. — 1 an : 31,75 F.
- ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 22,75 F. — 1 an : 43,75 F. — Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
- CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) : 1 F en timbres-poste.
- Tous les mois : FOOTBALL MAGAZINE : C.C. Postal Paris 8335-88. FRANCE, 6 mois : 8 F ; 1 an : 15 F. — ETRANGER, 6 mois : 10 F ; 1 an : 19 F

Directeur de la publication : P. THOMINET • Directeur général : Jacques GODDET • Rédacteur en chef : Jacques FERRAN • Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI • Attaché à la rédaction en chef : J.-Ph. RETHACKER.

- COMITE DE REDACTION : Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Gerard EDELSTEIN, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERDIE, Jacques THIBERT, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEHERT — Maquette de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.
- Publicité : « Régie-Presse », 123, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

Dir de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond REGIDI, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvrière syndiquées

OJD DIFFUSION-PUBLICITE

Le numéro de « France Football - Magazine » du 16 juillet 1963 a été tiré à : 109.618 exemplaires

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6065-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + taxes 8,85 %.
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait 1 8 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multiplierez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Equipe CFA groupe Ouest cherche joueurs attier et défenseur. Ecrire Régie-Presse. 122.526

Club P.H. Centre Ouest, offre places d'avenir à électricien bâtiment et conducteur machine imprimerie. Logement assuré. Ecrire urgent CERT., 30, avenue de Gaulle, Tulle (Corrèze).

Important club européen région Rouen recherche Avants classe CFA. Situation logement assurés. Ecrire Régie-Presse qui transmettra. 69.275

CLUB D.H. Alsace-Sud cherche urgent bon gardien de but non muté. Communiquer prétentions et références à Régie-Presse. 69.426

Offrons situation à Maître ou Professeur E.P., comptable, plombier. Valeur CPA., D. H. Chanier P.T.T., Villeneuve - sur - Lot (Lot-et-Garonne).

Cherche jeune footballeur, professeur E. P. ou kinésithérapeute ayant épousé mêmes diplômes. Possibilité association. Ecrire Régie-Presse. 69 269

Goal 21 ans D.H., cherche Club 100 km Paris minimum, sauf Ligue de Paris. Ecrire Régie-Presse. 68.681

— Demandes —

JOUEURS DEMANDES Pro 32 ans, libre de tout engagement, cherche club amateur. Ecrire Régie-Presse. 68.379

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club Promotion Alsace-Ouest recherche entraîneur-joueur, possibilités d'emploi. Urgent. Ecrire Régie-Presse. 68.841

Club Promotion Ligue cherche entraîneur-joueur. Urgent. Ecrire Régie-Presse 68.247.

Urgent. Club Centre-Ouest P.M. demande joueur-entraîneur niveau CPA. Monteur E.P. diplômé, sérieuses références exigées. Ecrire Régie-Presse. 68.115

— Demande —

Entraîneur-joueur diplômé, 38 ans, cherche club banlieue Ouest. Ecrire Régie-Presse 68.413.

Entraîneur-joueur expro cherche club, références références. Ecrire Régie-Presse. 68.712

Ex-pro désireux faire situation, cherche club promotion et formation jeune à entraîner. Ecrire Régie-Presse 68.644.

Carnet des matches

Club 18 kilomètres Paris, possédant installation pour Nocturne, demande Club pro pour matches en semaine. Ecrire Régie-Presse. 69.308

U.S. Quevilly cherche match 1er septembre, de préférence sur son terrain. Cardin, 26, rue Etienne-Dolet, Petit-Quevilly. Téléphone 76-27-00 et 71-73-47.

Stade Montmerency-Enghien (D.H.) cherche matches amicaux 1er et 2 septembre. Ecrire Dacquet, 15, rue du Chemin-de-Fer, Enghien - les - Bains. Téléphone 964-07-00.

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la RÉPONSE SERA CACHETÉE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0,25 NF dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France-Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBRÉES. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'insérer leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

DIVERS

Insignes de football pour collectionneur. Ecrire Robert Ferriault, 79, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

D'ABORD VIVRE ENSUITE JOUER

DEVANT nous, voici le Championnat de France 1963-1964, qui va commencer. On le voudrait superbe et passionnant, plein de panache et de beauté. On aimerait qu'il constituât, pendant neuf mois de l'année, un spectacle de grande valeur, qui rassemblât dans nos stades des foules émerveillées !

Il s'en faut de beaucoup, hélas ! pour que cet optimisme fût autorisé. Le climat dans lequel va s'engager la plus importante compétition sportive de notre pays n'est pas bon. La menace d'une crise au sein du professionnalisme pèse sur le football français et risque d'en éloigner davantage des publics déjà réticents.

Il est indispensable, il est vital que, le plus tôt possible, notre football professionnel sorte de l'état de tension dans lequel il se trouve. Notre propos n'est pas de rouvrir le procès qui est engagé et de rechercher, une fois de plus, les responsabilités.

Ce que nous répétons, après « l'affaire Kopa » comme avant elle, c'est que le football professionnel n'avancera dans la voie de son salut que s'il est réorganisé par tous ses serviteurs.

CETTE « affaire Kopa », personne ne peut dire si elle sera finalement bénéfique ou non. Elle a eu, certes, le mérite d'amplifier la résonance d'un problème qu'il est urgent de résoudre. Elle a attiré l'attention du grand public sur la condition étrange du footballeur.

Nous avons dit, ici même, pourquoi nous n'appréciions que le contenu de ces articles ni les motifs qui les avaient inspirés. Mais, cela, c'était notre opinion personnelle, que personne n'était forcé de partager. Affaire de goût et de sensibilité.

Nous comprenons parfaitement, en revanche, que l'U.N.F.P. ait fait cause commune avec Raymond Kopa, afin d'élever le débat et de faire servir le témoignage d'un joueur (et du plus célèbre) à l'ensemble de ses adhérents.

Ce fut, en même temps, extrêmement habile, puisque, en fin de compte, le résultat le plus positif de cette affaire est d'avoir fait asseoir Raymond Kopa aux côtés de Just Fontaine, à la table du Comité de l'Union.

Désormais — et cela est très important — Kopa va travailler avec ses camarades footballeurs, faire corps avec eux. Et, du même coup, les exagérations souvent maladroites que contenaient ses articles (et qui risquaient de se retourner contre la cause qu'ils prétendaient servir) vont disparaître. Déjà, sur l'intervention très sage de l'U.N.F.P., le joueur rémois a accepté d'atténuer la virulence de son dernier article. Et d'en interrompre la publication.

Oui, autant le Kopa intempérant et mal conseillé pouvait être dangereux pour lui-même et pour le football, autant le Kopa réfléchi et encadré, le Kopa syndicaliste peut être précieux.

IL est donc absolument urgent que, les effets passionnels suscités par « l'affaire Kopa » ayant été dissipés, dirigeants et joueurs reprennent le dialogue, avec la ferme volonté d'aboutir.

Des confrères décidément mal inspirés, brandissant des mots d'ordre révolutionnaires mal assimilés, ont cru bon de partir en guerre contre « l'exploitation » et « l'esclavage » ; pour les « bons » footballeurs et contre les « mauvais » dirigeants ; pour le contrat à temps contre le « statut esclavagiste », etc. Et comme nous avons osé critiquer les excès des articles de Kopa, nous voici rangés du coté des dirigeants contre les joueurs, du côté des négriers contre les exploités, etc. ! Comme tout cela est puéril et lamentable !

La pire erreur que pourraient commettre les responsables de l'U.N.F.P. seraient de suivre ces provocateurs. Mais nous les connaissons : ils s'en garderont bien.

C'est en simplifiant le problème à l'extrême, en assimilant grossièrement les joueurs à des « esclaves » et les dirigeants à des « exploiteurs » qu'on risque de précipiter le football professionnel dans un imbroglio définitif. Car comment pourrait-on accuser d'esclavagisme des clubs qui ne font pas de bénéfice et traiter d'exploiteurs des dirigeants bénévoles ?

Il y a de tout, parmi les dirigeants. Trop d'entre eux (c'est un leit-motiv ici) manquent de compétence et de sérieux. Mais ils sont passionnés, sincères et désintéressés. Ce sont leurs faiblesses et, quelquefois, leurs folies qu'on peut leur reprocher. Très rarement leur dureté. Presque jamais leur cynisme.

Et nous en connaissons mêmes quelques-uns — dirigeants de clubs ou membres indépendants — qui font le plus grand honneur au sport français et dont il est absurde et indécent de se débarrasser avec ce sans-gêne.

LE vrai cadre du débat étant reconstitué, il reste indispensable qu'un grand rapprochement se fasse enfin entre les footballeurs et les dirigeants. Car une cassure complète ou même cet état de crise latente qui existe actuellement ne sont profitables à personne, ni aux joueurs ni aux dirigeants.

C'est cela maintenant que les dirigeants doivent enfin comprendre : que leur situation n'est plus tenable et qu'ils ne peuvent plus se passer de l'aide massive que leur offrent les joueurs pour réorganiser le football professionnel.

Eux-mêmes savent bien qu'il faudra réformer le contrat actuel, le rendre parfaitement conforme au droit du travail, sans perdre de vue — cependant — la situation particulière des footballeurs et les intérêts supérieurs de l'équipe de France et du sport français.

Le problème est intinimment complexe. Mais il sera déjà en passe d'être résolu lorsque des hommes de bonne volonté, représentant toutes les parties, s'installeront autour d'une même table.

C'est le président du Toulouse F.C., M. Doumeng, maire communiste d'un village de Haute-Garonne, qui mettait le doigt récemment — dans un entretien avec Robert Vergne — sur la complexité du problème.

« Je pense (disait-il) que le professionnalisme est à l'image de notre société actuelle : il fourmille de contradictions, il a ses bons et ses mauvais côtés. Ce qu'il faut, c'est trouver une armature juridique solide afin de garantir les intérêts matériels et moraux de toutes les parties. Alors, on s'apercevra que beaucoup de choses se normaliseront. »

C'est la sagesse même ; et ce sont des dirigeants de cette sorte (et nous pourrions en citer aisément une dizaine d'autres) qui mettront sur pied, en collaboration étroite avec les joueurs, cette structure juridique dont le football professionnel ne peut plus se passer.

ON sait que le « bras droit » de M. Maurice Herzog, le colonel Crespin, a accepté de jouer le rôle difficile de médiateur. Il a compris que le football français tout entier était menacé de ruine si on laissait les protessionnels se déchirer. Et il a estimé — ce dont nous le remercions — que le football professionnel faisait partie de notre patrimoine sportif au même titre que l'athlétisme ou la natation.

Sans doute peut-on estimer regrettable que le football professionnel n'ait pas su mettre, tout seul, de l'ordre dans sa maison et aussi que la Fédération soit restée passive là où le gouvernement croit devoir intervenir. Mais peu importe d'où vient le secours pourvu qu'il soit efficace, pourvu qu'il aille dans le sens de la raison. Si l'arbitrage gouvernemental échouait, on ne sait vraiment pas ce qu'il adviendrait de notre football.

J'aurais préféré, cette semaine, vous présenter le Championnat qui va débuter. C'est même pour cela que j'avais pris la plume. J'avais l'intention de peser les chances de nos équipes et j'avais même préparé, à votre intention, la classification suivante de nos clubs, que je me proposais de commenter :

a) TROIS « grandes » équipes privées d'un entraîneur à forte personnalité : MONACO (Leduc), REIMS (Batteux), RACING (Pibarot). Pour ces trois, mon pronostic : des désillusions.

b) UNE équipe ayant récupéré un entraîneur à forte personnalité : SAINT-ETIENNE (Snella). Pronostic : bonne saison.

c) UNE équipe très renforcée, mais sans modification dans la conduite : Stade FRANÇAIS. Pronostic : bonne saison, mais pas éclatante.

d) SEPT équipes très sérieuses dans le recrutement et dans la gestion : BORDEAUX, LYON, TOULOUSE, ROUEN, SEDAN, NIMES, VALENCIENNES. Toutes devraient très bien réussir.

e) CINQ équipes plus instables, et qui offrent moins de garanties : RENNES, LENS, STRASBOURG, ANGERS, NICE.

f) UNE équipe inexpérimentée, mais pleine de ressources : NANTES.

On voit l'importance que j'aurais attaché, dans cet essai de présentation, à la manière dont chaque équipe est organisée, préparée, tirée. Il y aurait eu de quoi discuter !

Mais il m'a semblé qu'en priorité le football français devait songer à son équilibre interne. Ensuite, il pensera à ses compétitions. Vivre d'abord, et puis jouer.

Football MAGAZINE

Vous n'avez pas le droit de manquer son rendez-vous de SEPTEMBRE

EN VENTE PARTOUT CETTE SEMAINE